

# La Terre

## DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE FRANCAIS D'AMERIQUE

VOL. XXVII — No 45

MONTREAL, MERCREDI LE 1er FEVREIR 1956

ORGANE DE L'U.C.C.

## Engrais et Semences

(Voir supplément pages 9 à 16)



UNE BELLE "PIECE" D'AVOINE — Ce beau champ d'avoine, photographié au collège Macdonald de Ste-Anna de Bellevue, provient d'une bonne semence de la nouvelle variété d'avoine hâtive "Shefford".

### A la Fédération des Producteurs de lait

## On demande le maintien pour deux autres années du prix de soutien du beurre à 58 cents

L'industrie laitière s'étant développée durant une période de bas coûts de production, il s'ensuit que le rajustement est extrêmement difficile à effectuer. En d'autres secteurs de l'agriculture, particulièrement celui des grandes cultures, on en est arrivé à un haut degré de mécanisation qui a eu pour effet de réduire le coût de production. Même si le travail du producteur de lait est devenu plus efficace, grâce à l'amélioration des méthodes d'élevage et d'alimentation et un usage plus judicieux de la main d'œuvre, il reste impossible de mécaniser la vache laitière. C'est ce que dit entre autres la déclaration de principes faite à l'assemblée annuelle de la Fédération canadienne des Producteurs de lait tenue récemment à St-Jean, N.-B.

### Première visite du Primate de Québec dans les chantiers

S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et nouveau primate de l'Eglise canadienne, a fait sa première visite dimanche dernier, le 27 janvier dans les chantiers de St-Raymond de Portneuf depuis que le Saint-Siège l'a élevé à cette éminente dignité.

Le Primate de l'Eglise canadienne a visité cinq camps de bûcherons situés dans les limites de la St-Raymond Paper. Mgr Roy a pris le dîner avec les bûcherons dans l'un des camps et a célébré une messe devant un grand nombre de bûcherons réunis dans l'un des camps.

Le gras de beurre servant de base à la fixation du prix du lait, dit encore la déclaration, le producteur devrait bénéficier pour le gras de beurre de prix au moins équivalents au coût de production, surtout lorsque plus de 46% de la production totale de lait entre dans la fabrication du beurre.

Le revenu total en argent provenant de l'industrie laitière s'est accru constamment depuis 1939. Et ceci pour deux raisons principales : l'augmentation graduelle du volume de la production du lait et de la plus grande proportion de ce lait vendu en nature à des prix plus élevés, à cause de l'augmentation de la population. Elle s'est en effet accrue de quatre millions depuis 1939.

Le revenu brut en argent provenant de l'industrie laitière pris isolément donne au public canadien

(Suite à la page 20)

### Au congrès de la Fédération de l'Agriculture

## On recommande la création d'une agence internationale pour la distribution des surplus de vivres

Les quelque 250 délégués au vingtième congrès annuel de la Fédération canadienne de l'Agriculture, tenu du 23 au 27 janvier dernier à Hamilton, Ontario, ont approuvé un plan prévoyant une agence internationale d'écoulement des excédents qui verrait à distribuer les surplus de produits alimentaires sans désorganiser autant que possible les marchés nationaux.

Tout en recommandant des ententes commerciales multilatérales, comme l'accord général sur les tarifs et le commerce, la Fédération canadienne est d'avis que lorsque des surplus ne peuvent être écoulés au pays, on devrait les exporter à des prix inférieurs aux prix du marché domestique. La Fédération favorise un programme coordonné pour la vente des vivres par le moyen d'organismes internationaux et une étude des moyens à prendre pour distribuer les surplus aux nécessiteux du pays. Cette résolution demande l'appui du gouvernement fédéral aux programmes internationaux d'aide économique et technique pour encourager le développement de marchés des denrées à longue échéance.

### Déclaration de M. Hannam

Dans sa déclaration d'ouverture, M. Hannam a affirmé que la création d'une commission inter-

naionale ou d'une agence de liquidation des produits alimentaires est probablement la meilleure façon de résoudre le problème des surplus de produits agricoles dans plusieurs pays. La capacité de production des cultivateurs, a dit M. Hannam, dépasse actuellement de beaucoup le pouvoir d'achat des consommateurs.

Le président de la Fédération canadienne a expliqué que les pays occidentaux ont cessé d'insister sur le besoin d'augmenter la production agricole pour chercher les moyens de hausser la consommation et le pouvoir d'achat ainsi que d'accroître la demande pour les produits agricoles de plus en plus abondants. M. Hannam a cependant ajouté que plusieurs gouvernements semblent faire fausse route en ce qui concerne les surplus agricoles en prenant des attitudes d'un nationalisme démodé. C'est pourquoi, à son avis, ces gouvernements n'ont pas voulu agir suivant la recommandation de Lord Boyd Orr qui préconisait l'établisse-

Cette résolution était contenue dans une déclaration de principes portant sur le commerce international et les surplus. Au cours du congrès, MM. Hannam, président de la Fédération canadienne, et Leslie Wheeler, conseiller de la FIPA ont tous deux souligné le problème des surplus croissants de produits agricoles et leur distribution sur les marchés mondiaux. M. J.-B. Lemoine, président général de l'U.C.C., qui est vice-président de la Fédération, assistait à cette assemblée.

ment d'une commission mondiale des vivres ou d'une agence internationale d'écoulement des surplus. A moins que les gouvernements du monde ne réalisent que des considérations nationalistes concernant les surplus de vivres dans le monde ne peuvent que conduire au chaos et aboutir à un échec toute politique visant à faire servir l'abondance au bien de tous, dit M. Hannam, alors seulement est-il permis d'espérer réaliser un programme de distribution adéquate de vivres dans le monde.

### La situation au Canada

Au sujet de la situation agricole au Canada, M. Hannam a dit que la marge entre le coût de production et le prix de vente des produits de la ferme s'est élargie considérablement depuis quatre ans. Les Canadiens, a dit M. Hannam, jouissent dans l'ensemble d'une grande prospérité. La

(Suite à la page 20)

### L'assemblée annuelle de la Fédération

## Record sans précédent du chiffre d'affaires et des trop-perçus

La Coopérative Fédérée de Québec a enregistré au cours de l'exercice terminé le 31 octobre 1955, le progrès le plus considérable de toute son histoire, avec un chiffre d'affaires supérieur de 23.5% à celui de l'an dernier et un montant record de trop-perçus, selon le rapport soumis ce matin même à la trente-quatrième assemblée générale annuelle de cette entreprise.

Environ 1200 délégués de plus de 400 coopératives affiliées, tout en étudiant la situation générale et les résultats de la dernière année financière, seront appelés à considérer les remarques du président du Conseil d'administration, M. J.-A. Pinsonneault, et du président du conseil exécutif et gérant général, M. Henri C. Bois, sur la marche des opérations et les perspectives d'avenir.

Les ventes de l'année considérée se répartissent comme suit: Marchandises d'utilité professionnelle, 32%; produits laitiers et autres produits de la ferme, 32% animaux et viandes, 35%. L'augmentation générale du chiffre d'affaires, de quelque 6) millions à

plus de 74 millions, est attribuable principalement à ce dernier item qui a marqué un progrès de 70% par rapport à l'année précédente. Les trop-perçus sont de l'ordre de \$700,000 comparés à près de \$500,000 pour l'année 1954.

Le conseil d'administration de l'année 1955 était composé de MM. J.-A. Pinsonneault, président, Adéland Bellemare, vice-président, Roland Belcourt, J.-Eugène Belzile, L.-Théophile Bernier, Alexis Chamberland, Omer Deslauriers, Albert Gingras, J.-Albert Grondin, Joseph Laliberté, Victor Lalonde (décédé), Gédéon Laroche, Louis Laroche, P.-E. Maltais, Damien Martin, Joseph Masson, Henri Mirreault, et Armand Ostiguy, Henri-C. Bois, gérant général, Roméo Martin, secrétaire et Raynald Ferron, trésorier, alors que le conseil exécutif était formé, outre le président, M. Henri-C. Bois et le secrétaire, M. Roméo Martin, de MM. J.-A. Pinsonneault, Adéland Bellemare, Omer Deslauriers, Armand Ostiguy.

L'assemblée générale annuelle 1956 de la Coopérative Fédérée de Québec se poursuivra à l'Hôtel

Mont-Royal, avec le grand banquet annuel ce soir, les délibérations se termineront demain soir.

On reviendra sur cet événement dans les numéros subséquents de "La Terre de Chez Nous".

### A lire dans ce numéro

- Billet de l'Aumônier général, p. 2.
- Chronique Wilfrid Hébert, p. 2.
- Le "Marketing Board" des producteurs de fromage créerait une agence coopérative de vente, p. 3.
- Neuvième leçon du cours à domicile, p. 4.
- L'Opinion rurale, p. 6 - 7.
- Supplément Engrais et Semences, p. 9 à 16.
- Le coin du maraicher, p. 24.



Billet de l'Aumônier

# La voix du Pape

De nouveau, pour la dix-septième fois, Sa Sainteté Pie XII a adressé son message de Noël au monde entier, par le moyen de la radio. Son prédécesseur Pie XI se servait plutôt de lettres, d'encycliques, pour transmettre la pensée de l'Eglise. Le Pape actuel utilise un instrument plus moderne, plus puissant, la radio, parce qu'il veut atteindre tous les catholiques, tous les hommes indistinctement. C'est donc répondre à son désir ardent que de faire connaître à nos bonnes familles de cultivateurs le contenu de ce message de Noël. Avec plaisir, nous commenterons, en quelques articles, certains passages de cette doctrine si dense.

Dans la première partie de son allocution, le Pape décrit l'attitude de l'homme moderne en face de Noël. Il distingue cinq attitudes :

### 1 — Les yeux levés

Ce sont les adorateurs de Dieu incarné comme les simples bergers qui accueillirent le message du salut dans une adoration silencieuse, ils se laissent impressionner par le mystère de la grandeur divine et de l'amour infini, qui mit un terme à un passé de condamnation pour inaugurer le règne de la vérité et du salut. Ils se laissent pénétrer par la joie intime qui se dégage de la grandeur surnaturelle de l'Incarnation.

### 2 — Les yeux baissés

Ce sont les admirateurs de la puissance humaine extérieure. La puissance de l'homme s'est accrue d'une façon extraordinaire depuis quelques années. La force des instruments, des organisations, des armes, du nombre des produits, des transports, éblouit un certain nombre d'hommes qui veulent devenir de nouveaux constructeurs de la tour de Babel

et diviser l'homme par la science, par la technique sans le secours de Dieu.

### 3 — Les yeux désespérés

Ce sont les chercheurs d'une fausse vie intérieure. Instruits par l'expérience de deux guerres mondiales, de la crise mondiale, de la guerre froide, ils disent que la société actuelle est brutale, qu'ils éprouvent un profond dégoût pour les techniques, pour les œuvres extérieures de l'homme. Ils se replient sur eux-mêmes dans une solitude dédaigneuse, désespérée. Ils se retirent en eux-mêmes pour vivre seulement de ce que peut fournir l'esprit.

### 4 — Les yeux froids

Ce sont les indifférents et les insensibles. Ils possèdent beaucoup de biens extérieurs. Ils sont satisfaits s'ils n'ont pas à redouter, dans l'avenir, une diminution de leur niveau de vie. Des esprits misérables, devenus insensibles pour les besoins de ceux qui souffrent, incapables de donner un sens à leur vie.

### 5 — Les yeux inquiets

Dans certains pays, il y a un énorme développement du progrès extérieur. Toutes les classes sociales sont assurées de l'entretien matériel. (N'est-ce pas là le cas de notre pays?). Et pourtant, les gens éprouvent un sentiment d'indéfinissable malaise, une attente anxieuse de quelque chose qui doit arriver.

On oublie que l'événement le plus important, celui dont la vérité et l'influence doivent reprendre leur place dans les consciences, c'est la venue de Dieu dans sa maison. Des découvertes modernes, si belles soient-elles, on ne peut attendre la solution du problème fondamental de la vie. Si donc ce que l'on appelle progrès n'est pas conciliable avec les lois divines présidant à l'ordre du monde, ce n'est certainement pas un bien, ni un progrès, mais un chemin qui conduit à la ruine.

L'expérience actuelle démontre précisément que l'oubli ou la méconnaissance de la présence du Christ dans le monde a provoqué le sentiment d'égarément et le manque de sécurité et de stabilité propres à l'ère technique. L'oubli du Christ a conduit à méconnaître même la réalité de la nature humaine, établie par Dieu comme fondement de la vie en commun.

Paul-Emile BOLTE, p.s.s.



par WILFRID HEBERT, b.a., b.s.a.

## CHRONIQUE DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

# CE JOUR LA...



## 9. Les mauvaises herbes au grenier de Damien

Cette aventure se passe dans un grenier tout simple comme tant de greniers. Il y avait là une récolte abondante d'avoine, d'orge, de mil, de sarrasin. C'était donc au deuxième étage que cela est arrivé. Oui, il est vrai, on y montait par un robuste escalier confectionné de gros madriers. Par l'usure du temps, seuls les noeuds robustes et durs faisaient saillie.

Or, dans ce grenier s'est passé l'autre jour une curieuse aventure. Sur le bord d'un carré, deux graines de mauvaises herbes causaient tout doucement. Personne ne s'en serait aperçu; mais un rayon de soleil s'infiltrant d'une fissure au mur venait éclairer les deux commères en train de raconter leur histoire. Telle que la scène se présentait, on aurait dit un réflecteur illuminant deux acteurs sur le plateau d'un théâtre devant cette foule d'autres grains qui semblaient être les spectateurs muets de la pièce. Nos deux commères se nommaient Moutarde et Chicorée.

— "Dites donc, vous, d'où sortez-vous, c'est la première fois que je vous vois dans les parages. Comment vous appelle-t-on? demande Moutarde.

— "Moi, répondit Chicorée, je m'appelle Chicorée sauvage.

Moutarde: "C'est un nom princier et votre aspect me semble aussi royal avec votre couronne; tandis que moi, je suis ronde, pas très grosse comme vous voyez, mais je veille aux intérêts de ma tribu. On me classe parmi les plantes annuelles parce que je crois et je mûris dans une même saison... Et vous, Mademoiselle Chicorée?"

Chicorée: "Moi, dit-elle avec un air de triomphe, je suis vivace et je me propage par les graines mais je continue à pousser pendant un grand nombre d'années.

Moutarde: "Saviez-vous ce que ma mère m'a conté un jour

d'orage? Elle m'a dit en secret que nous, les moutardes sauvages, nous avions la vie dure; que si nous étions enfouies dans le sol, nous pouvions vivre au delà de trente ans et repousser quand les conditions s'y prêteraient.

Chicorée: "Savez-vous que vous êtes solide, vous?"

Moutarde: "Pour le sûr, fit Moutarde avec éclat. Mais dites-moi, Mlle Chicorée, comment êtes-vous venue ici?"

Chicorée: "Une de mes tantes un jour m'a raconté que l'on poussait dans les champs, les prairies, les pâturages, les bords des chemins. Faut vous dire Mlle Moutarde, que ma feuille ressemble à celle du pissenlit commun.

"Or, ma tante m'a dit qu'elle avait fait un bout de chemin accroché aux poils d'un veau et par la suite un autre bout de chemin sur les ailes du vent... pour tomber enfin dans le champ d'avoine qui m'a vu naître. Mais vous savez comme moi qu'on peut être transporté aussi par l'eau, par les instruments aratoires et même par les fumiers frais..."

Pendant que nos deux commères s'en donnaient à coeur joie dans leurs propos, le vent au dehors s'élevait. Tout d'un coup une rafale poussa jusqu'au plateau une graine de Chiendent qui était jusque là immobile et attendait sans doute d'entrer en scène. D'un bond elle arriva près des deux autres.

Chiendent: "Dites donc, vous deux, je vous entendais jacasser tout à l'heure. Mais saviez-vous que je suis plus redoutable ennemi que vous? Vivace moi aussi, je me propage par graines et rhizomes dans les cultures, au bord des chemins et dans les endroits incultes. Mais plutôt que de nous vanter comme on le fait, nous devrions nous organiser pour la saison prochaine car il paraît que nous allons en arracher.

Moutarde: "Quoi? Que dites-vous, Chiendent, nous allons en arracher? Ça fait six ans que je suis à rien faire, je serais bien aise d'aller au combat moi aussi.

Chiendent: "Ecoutez-moi bien. J'ai entendu dire que le cultivateur où nous sommes, Damien Lafleur à ce qu'on m'a dit, est bien décidé à se débarrasser de nous..."

Il y eut à ce moment un mouvement de la foule des grains poussés par le vent. On semblait dire qu'ils étaient contents d'apprendre la nouvelle.

Chiendent: "La première chose qu'il va faire il paraît, c'est qu'il va faire cribler tout son grain. Alors vous entendez, pas de pitié pour nous.

Moutarde: "Ouais, je n'aime pas cela. Moi qui ai mené une vie tranquille jusqu'ici, me faire rejeter au rancart, ça me plaît pas.

Chicorée: "Drôle de destinée.

Chiendent: "Bien plus, moi je vous le dis, on a même inventé des substances pour nous exterminer sur le champ si par cas on réussissait à passer. On appelle cela du 2,4-D... Mais je me console car je résiste à ce poison, pas vous..."

Moutarde et Chicorée baissèrent la tête, tristes de ce que venait de leur raconter Chiendent. Au bout d'un temps, celui-ci reprit:

"Il paraît même qu'on en a inventé plusieurs autres. (TCA, MCP, CMU). Je vous dis, pas de pitié pour nous.

Chicorée: "Si au moins on pou-

(Suite à la page 23)

### LE NETTOYAGE DU BETAIL N'EST PLUS UN PROBLEME



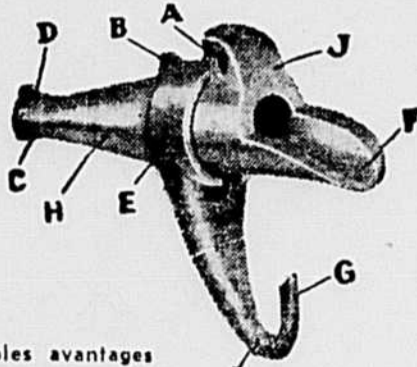
**'MATADOR'**  
ETRILE ASPIRANTE  
ELECTRO-AUTOMATIQUE  
avec des brosses rotatives  
La manière la plus rapide  
et la plus hygiénique de  
nettoyer le bétail  
AGENTS ET DISTRIBUTEURS  
DEMANDES

**HOBAL MFG. CO.**  
4790 Côte des Neiges, Montréal  
Nom .....  
Adresse .....

## PRODUCTEURS DE SUCRE

### Attention!

Nous pouvons vous livrer dès maintenant le fameux chalumeau "L'HOIR"



Chalumeau aux multiples avantages dont voici les principaux: —

- 1— Alliage léger qui ne rouille pas.
- 2— Parfaitement circulaire, s'ajuste facilement dans l'entaille.
- 3— Possède deux points d'appui qui assurent sa solidité dans la plaie.
- 4— Permet d'obtenir plus d'eau qu'avec les anciens (suffisamment pour payer le coût d'achat dès la première saison).
- 5— Donne un produit de première qualité.
- 6— N'oxyde pas l'entaille de sorte que celle-ci guérit très rapidement.

Demandez les mèches à entailler spéciales pour le chalumeau L'HOIR.  
**COMMANDEZ MAINTENANT**  
Demandez notre brochure sur articles de sucrerie.

## L'HOIR INC.

B. P. 190

LEVIS, QUE.



Propriété de l'U.C.C.  
Fondée en 1929.



DIRECTEUR: Paul-H. Laviole, b.s.a.

Publiée le mercredi de chaque semaine



Membre de l'Audit Bureau de Circulation. — Imprimée à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal.

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique".

LA TERRE DE CHEZ NOUS  
515, avenue Viger, Montréal  
Tél.: UNiversité 6-8936

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE, MINISTERE DES POSTES, OTTAWA

## DINDONNEAUX

SANTE • VIGUEUR • QUALITE

Bronzés "poitrine double" 6 ans de R.O.P.  
Empire blancs Pindes à deux fins améliorées  
et Thompson

Hollande améliorées comme dindes de grill  
De tout — Pour tout

Demandez circulaire et prix

La société coopérative des éleveurs de dindons

Alcide Lomarleau, sec.

ST-METHODE,

Cité Frontenac

# Editorial

La Terre

## La coopération

### Une formule magnifique qui a fait ses preuves

L'assemblée générale annuelle de la Coopérative Fédérée constitue une occasion spéciale de considérer l'oeuvre d'un groupe imposant de coopératives agricoles. Il y a lieu de se réjouir grandement des résultats obtenus et de formuler le voeu ardent que se continue et s'intensifie la marche progressive.

Les intéressants chiffres relevés peuvent servir d'amorce à une réflexion un peu plus poussée. Pour nous en tenir au domaine agricole, le bilan matériel global de l'utilisation de la formule coopérative par nos cultivateurs tant aux points de vue production et vente, que crédit, épargne, assurance et autres, est fort impressionnant. Les chiffres, en dollars et en nombre de sociétés et de membres, méritent d'être soulignés. C'est un indice d'une réussite remarquable.

Sans diminuer de quelque façon leur importance, il y a lieu de s'arrêter davantage sur les résultats et les possibilités peut-être moins apparents, mais sûrement plus profonds et plus larges de l'application de la coopération. Sur sa valeur humaine.

Parce qu'elle part de besoins réels d'un milieu de vie, la coopération fait appel aux meilleures ressources de l'individu. Elle exige un effort personnel, elle met à contribution l'esprit d'initiative de chacun, elle s'appuie sur le sens des responsabilités. Sa règle du "chacun pour tous" nécessite une préoccupation sociale et ne peut jouer sans une attitude de véritable solidarité. Ses normes de rétribution selon la participation réelle sont inspirées d'une remarquable justice.

L'individu étant ainsi appelé à contribuer du meilleur de lui-même, trouve dans l'application de la formule coopérative une excellente occasion de formation, de perfectionnement. Il constitue pour ainsi dire le point de départ et le point d'arrivée de la coopération. La formule est toute proche de l'homme; elle part de la personne humaine. La coopération, qu'elles que soient par ailleurs les nécessités techniques et autres, doit donc suivre un mouvement de bas en haut.

La coopération nous a valu de très heureux et très importants résultats à date. Est-ce à dire qu'elle a donné sa pleine mesure, qu'elle a atteint la perfection dans son application? Faisant la part à la nature humaine, il faudrait être bien naïf pour le croire. Ce qui par ailleurs ne signifie nullement qu'on doive jamais cesser de tendre à en exploiter toutes les possibilités.

Et ceux qui scrutent vraiment la question, comprennent que ces possibilités sont tout de même limitées ainsi qu'en témoigne cet écrit récent du secrétaire du Conseil Supérieur de la Coopération, "Ils (les coopérateurs) se rendent compte aujourd'hui que l'action du mouvement coopératif dans son ensemble a elle-même certaines limites et que quelques-uns des problèmes de nos gens dépassent les cadres de l'action coopérative". (Ensemble, 4 jan. 56) Ce serait donc faire preuve pour le moins de simplisme que de s'attacher à une solution unique, que de s'accrocher à une seule idée, que de rêver d'un passe-partout pour tous les problèmes si nombreux, si variés et si compliqués du cultivateur d'aujourd'hui.

Il y a lieu aussi de se demander si on a exploité toutes les possibilités de la formule coopérative... si les plus riches n'ont pas été laissées en friche... Les formes actuelles d'application, ont-elles tellement entamé ce riche trésor qu'est la formule, basée sur la personne humaine et orientée sur le bien commun?... Ne s'astreint-on pas trop à des cadres rigides, alors que l'esprit de la coopération permet des horizons quasi illimités?... Que ce soit comme élément principal, ou comme addition, ou comme complément à d'autres formules de même inspiration, la coopération ne parviendrait-elle pas à multiplier son action actuelle?...

Tout en appréciant à leur juste valeur les résultats vraiment extraordinaires obtenus à date, en considérant les besoins de l'heure et dans une perspective suffisamment vaste et élevée, on ne peut que souhaiter de tout coeur que la coopération continue sa marche à l'avant dans notre monde agricole et donne au plus tôt sa pleine mesure.

Paul-Henri LAVOIE.



**PETIT ACCIDENT : GROS FRAIS** — Voilà le sort qui guette l'automobiliste sans assurance ! N'oublions pas non plus que les petits accidents coûtent cher, même lorsqu'on est assuré, car ils contribuent dans une large part à faire augmenter le coût des primes d'assurance. Soyons donc prudents dans toutes les circonstances !

## En Ontario

### Le "Marketing Board" des producteurs de fromage créerait une agence coopérative de vente

Pour illustrer comment une organisation interprofessionnelle de mise en marché (marketing board) d'un produit agricole peut s'allier à la formule coopérative en vue de mieux organiser la vente d'un produit, le secrétariat de l'Union a traduit au long un article publié dans "The Rural Cooperator", édition du 10 janvier, que nous reproduisons ci-dessous. Le projet à l'étude chez les producteurs de fromage de l'Ontario est très intéressant. D'après cette nouvelle, les producteurs de fromage de l'Ontario auraient l'intention d'imiter les producteurs de porc de la même province, c'est-à-dire de donner un caractère coopératif à l'agence de vente de leur "marketing board". Le mariage de ces deux formules est sûrement apte à donner des résultats qui méritent d'être étudiés sérieusement. Dans la même ordre d'idée, "La Terre de Chez Nous" publiera la semaine prochaine un texte de M.H.H. Hannam, président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture.

Pour la bonne compréhension du texte ci-dessous, rappelons que les producteurs de fromage de l'Ontario sont depuis longtemps groupés au

sein d'une association spécialisée. C'est cette association qui a institué l'Office de Vente des Producteurs de Fromage de l'Ontario ou, si vous préférez le nom anglais, "The Ontario Cheese Producers Marketing Board". Ensuite, l'Office de Vente ou, encore, le "Marketing Board" des producteurs, a fondé une agence de vente. Le nom anglais de cette agence est "The Ontario Cheese Producers Association Limited". Le rôle principal de cette agence consiste à appliquer la politique de l'Office de vente par l'achat, la vente, la manipulation, l'entreposage, etc. du fromage. Et c'est cette agence de vente, c'est-à-dire "The Ontario Cheese Producers Association Limited", (Association des producteurs de fromage de l'Ontario Ltée), que les dirigeants de l'Office de Vente auraient l'intention de transformer en coopérative. Rappelons aussi que l'"Ontario Farm Products Marketing Board" (Office de Mise en Marché des Produits agricoles de l'Ontario) est l'organisme du gouvernement qui surveille l'application de la loi ontarienne de mise en marché.

L.-P. POULIN.

L'Association des producteurs de fromage de l'Ontario Ltée, cette compagnie qui exportait des excédents de fromage au Royaume-Uni, peut bien devenir une coopérative de propriétaires de fabriques et les règlements du plan de mise en marché des producteurs de fromage peuvent bien être modifiés en vue de supprimer la négociation de prix minima et de permettre à cette coopérative d'acheter et de vendre le fromage au Canada sur un marché concurrentiel.

La coopérative pourrait acheter et détenir le fromage excédentaire pour l'écouler sur le marché domestique lorsque les approvisionnements seraient insuffisants.

Ces modifications au plan actuel de mise en marché ont été suggérées par l'Office de mise en marché des produits agricoles de l'Ontario à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario tenue à Toronto, la semaine dernière. (Les 5 et 6 janvier 1956).

Les délégués présents à l'assemblée ont approuvé le principe de ces suggestions et ont demandé à leur comité exécutif de les mettre à exécution au cours de l'année, si possible.

Ces suggestions gouvernementales ont été amenées devant les délégués à la demande du comité exécutif qui croyait qu'un changement s'imposait à la suite de la décision du gouvernement de l'Ontario de ne plus garantir auprès des banques les emprunts de l'office de mise en marché des producteurs.

Grâce à ces prêts, l'office avait été capable d'acheter aux enchères

le fromage excédentaire, en effectuant le plein paiement au moment de la vente à l'enchère pour ensuite le revendre à des acheteurs du Royaume-Uni.

Bien que l'annonce officielle de la décision du gouvernement de discontinuer le prêt eut été faite à l'assemblée annuelle par Frank Perkin, commissaire de la mise en marché de l'Ontario, le comité exécutif savait depuis le printemps dernier que la garantie serait supprimée.

A l'appui de sa décision, le gouvernement invoquait les motifs suivants : diminution de la production du fromage, utilisation accrue du lait pour d'autres fins, augmentation de la consommation de produits laitiers et accroissement jusqu'à un montant de \$750,000, de l'actif de l'office de mise en marché pour le fromage.

Même si l'office peut encore obtenir des prêts garantis par le fédéral, ceux-ci ne sont pas suffisants pour assurer le fonctionnement du plan actuel déclarait W. O. Coon, président de l'association, au journal, "The Rural Cooperator".

Le comité exécutif s'attendait à ce que le fonds de stabilisation de l'office de coordination des producteurs de lait de l'Ontario prendrait soin du fromage excédentaire, mais le fonds, qui devait entrer en vigueur en août dernier, a été différé parce que la légalité de la loi actuelle de mise en marché a été contestée et que le gouvernement n'a pas encore reçu de la cour suprême un jugement maintenant sa validité de déclarer M. Coon à l'assemblée.

Si le plan suggéré pour le fro-

mage est adopté, l'office de mise en marché va passer sa compagnie commerciale à une coopérative de fabriques de fromage. Il transporterait à la nouvelle coopérative les entrepôts de fromage de Belleville et de Winchester ainsi que tous les autres biens à l'exception de la contribution de cinq cents le cent livres de fromage payée par les producteurs à l'association.

L'office dirigerait le plan de mise en marché et désignerait la coopérative comme son agence de vente.

L'office cesserait de négocier des prix minima avec le commerce permettant ainsi à la coopérative d'acheter et de vendre sur un marché domestique concurrentiel. Parce que, actuellement l'office est lié aux commerçants par un prix minimum, il ne peut les concurrencer mais doit prendre tout le fromage qui ne trouve pas preneur et il ne peut le vendre qu'à l'exportation.

M. Perkin déclara à l'assemblée que l'une des plaintes des producteurs à l'endroit du système actuel est à l'effet que le commerce a la première option sur le fromage mis à l'enchère.

Il ajouta que d'autres plaintes portaient sur le fait que les acheteurs de fromage agissaient souvent aussi comme vendeurs en achetant de grandes quantités pour les revendre plus tard à d'autres acheteurs et que les offres aux enchères n'étaient pas compétitives.

En vue d'encourager la concurrence, l'office de mise en marché des produits agricoles a suggéré que le nombre de bourses à fromage soit réduit de six à trois.

(Suite de la page 19)



30 <sup>jours</sup> cours à domicile de l'U.C.C.

# L'administration de la ferme



## Neuvième leçon

# L'étendue de la ferme

Par Ernest Mercier, b.s.a., m.s.a., ph., D.,  
régisseur de la Ferme de Lennoxville

La province de Québec est la plus étendue du pays. La superficie totale en terres, à l'exclusion des lacs et cours d'eau, est de 335,270,000 acres. Cette superficie est loin d'être toute propre à la culture. La terre agricole couvre un peu plus d'une trentaine de millions d'acres, dont au delà de la moitié est occupée. Les 134,336 fermes occupent 16,786,405 acres, soit à peu près 5% de la terre de la province.

La superficie moyenne des fermes du Québec était, en 1951, de 124.95 acres — 125 acres en chiffres ronds — et s'est accrue de 27.8% depuis 1911. La tendance à l'agrandissement des fermes s'accroît avec la spécialisation et la mécanisation de l'agriculture. Ce phénomène n'est pas particulier à la province. On l'observe dans le reste du pays et surtout aux Etats-Unis.

L'agrandissement des fermes est-il nécessaire, voire souhaitable dans Québec? L'étude de l'état de la terre agricole occupée et l'examen du revenu agricole des fermes de différentes étendues nous permettront de mieux répondre à la question.

### Etat de la terre agricole occupée

Dans le recensement du Canada, on classifie la terre agricole occupée du Québec en deux grandes classes: la terre défrichée ou améliorée, c'est-à-dire consacrée aux grandes cultures, aux cultures spéciales et aux pâturages ensemencés et la terre non-défrichée ou non-améliorée.

La terre non-défrichée ou non-améliorée, qui couvre 41.9% de la terre occupée, comprend les boisés de ferme, les terres à bois, les terrains déboisés et recouverts d'une jeune pousse de bois ou de broussailles, les pâturages naturels non cultivés, les marais, fondrières et les terrains rocaillieux. Elle ne rapporte, à l'exception des terres à bois, des érabières et des boisés en exploitation que peu de revenu.

**TERRE défrichée.** Seulement 58.1% de la terre occupée est défrichée. Des 125 acres que l'exploitant de ferme moyenne a à sa disposition, il y en a donc seulement 72.6 dont il peut escompter retirer un revenu agricole substantiel. Cette superficie, qui est loin d'être considérable, dépasse en étendue celle d'un bon nombre de fermes de la province. En effet, il y en avait encore, en 1951, près de 18%, soit 23,857 fermes, qui mesuraient moins de 70 acres.

Une ferme de 70 acres en culture, peut, cela va de soi, faire vivre son propriétaire si elle est bien cultivée et si elle est consacrée en grande partie à la culture des légumes et petits fruits et non à celle des arbres fruitiers. Il n'en est pas ainsi de la ferme de grande culture et d'élevage

de bovins et de moutons. Il faut des fermes de plus grande étendue lorsque ces productions constituent l'unique source de revenu agricole.

**BOVINS par ferme.** Dans Québec, le nombre de bovins était, en 1951, de 14.7 têtes: 6.6 sujets de plus de 2 ans et 8.1 de moins de deux ans

en moyenne par ferme où l'on gardait cette espèce de bétail. Il y avait donc près de cinq acres de terre améliorée par tête de bovin. Si l'amélioration des terres continue à progresser, on arrivera peut-être un jour à garder une tête de bovin par 3 acres de terre en grande culture: un acre de grain, un acre de foin, et un acre de pâturage amélioré. C'est le minimum de superficie par tête que nous puissions souhaiter et la moyenne sera longtemps, à notre avis, plus près de quatre que de trois acres par tête de bovin.

Des études récentes sur le revenu des fermes laitières au Vermont ont révélé qu'il faut environ une trentaine de laitières par ferme, lorsque cette production constitue l'unique source de revenu, pour assurer à l'exploitant un salaire annuel convenable. Une trentaine de vaches produisent 5,000 livres de lait — c'est la moyenne dans Québec — donneraient un revenu brut annuel de \$3,750.00 représentant un salaire annuel moyen de \$1,850.00 (50% environ) pour le cultivateur et sa famille. Pour garder une trentaine de laitières il faut maintenir un troupeau de 50 têtes environ, ce qui nécessite une ferme d'environ 150 acres en culture. La ferme d'élevage de bovins de boucherie, si on ne compte que sur cette production comme source de revenu, devrait être deux fois plus étendue, étant donné que la vache de boucherie rapporte de deux à cinq fois moins de revenu par unité que la laitière.

Il n'y a donc pas à se surprendre du grand nombre de fermes d'élevage de bovins laitiers et de boucherie dont les propriétaires sont rigoureusement obligés de recourir à d'autres productions animales ou à des récoltes-argent pour grossir leur revenu agricole. La petite étendue de la ferme en est la principale raison et entravera longtemps la spécialisation en élevage des bovins dans notre province.

On objectera peut-être que bien des fermes du Québec ne sont pas très grandes et que leur revenu est passablement élevé. Examinons un peu le revenu des fermes par rapport à leur étendue pour voir si c'est le cas de la majorité des fermes.

### Revenu agricole et étendue de la ferme

Dans le tableau 1, les fermes, à l'exception des 202 fermes d'institution, sont groupées d'a-

TABLEAU 1. — ETENDUE DE LA FERME PAR RAPPORT AU REVENU BRUT

Superficie en acres	Fermes non-commerciales				Fermes commerciales					
	Subsistance moins de \$250.00		Temps partiel moins de \$1,200.00		\$250.00 à \$2,500.00		\$2,500.00 à \$4,999.00		\$5,000.00 et plus	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Moins de 10	1,483	6.1	451	2.1	316	.6	124	0.5	83	1.4
10 à 69	8,381	34.6	4,880	23.0	6,105	11.4	1,451	5.6	514	5.6
70 à 129	11,316	46.8	10,901	51.4	24,626	46.0	9,221	35.5	2,184	23.8
130 à 179	1,408	5.8	2,118	10.3	10,063	18.8	6,262	24.1	2,121	23.1
180 à 239	1,113	4.6	1,898	9.0	7,705	14.5	4,836	18.6	1,887	20.5
240 à 399	395	1.6	785	3.7	3,914	7.3	3,362	12.9	1,768	19.2
400 et plus	91	0.5	157	0.7	758	1.4	742	2.8	616	6.7
<b>Total</b>	<b>24,187</b>	<b>100.0</b>	<b>21,189</b>	<b>100.0</b>	<b>53,577</b>	<b>100.0</b>	<b>25,998</b>	<b>100.0</b>	<b>9,183</b>	<b>100.0</b>
Fermes de plus de 130 acres	3,007	12.4	4,957	23.4	22,530	42.0	15,202	58.5	6,392	69.6

TABLEAU 2. — ETENDUE DE LA TERRE AGRICOLE CULTIVEE PAR RAPPORT AU REVENU BRUT

Superficie en acres	Fermes non-commerciales				Fermes commerciales					
	Subsistance moins de \$250.00		Temps partiel moins de \$1,200.00		\$250.00 à \$2,500.00		\$2,500.00 à \$4,999.00		\$5,000.00 et plus	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Moins de 10	4,901	20.3	1,843	8.7	1,035	1.9	231	0.9	136	1.5
10 à 69	16,878	69.8	15,630	73.8	27,016	50.4	6,103	23.5	1,397	15.2
70 à 129	2,143	8.9	3,296	15.5	21,705	40.5	14,094	54.2	3,959	43.1
130 à 179	181	0.8	322	1.5	2,957	5.5	3,911	15.0	2,027	22.1
180 à 239	48	0.2	71	0.3	683	1.3	1,247	4.8	1,055	11.5
240 à 399	28	0.1	25	0.1	168	0.3	387	1.5	541	5.9
400 et plus	2	0.0	2	0.0	12	0.0	25	0.1	68	0.7
<b>Total</b>	<b>24,187</b>	<b>100.0</b>	<b>21,189</b>	<b>100.0</b>	<b>53,577</b>	<b>100.0</b>	<b>25,998</b>	<b>100.0</b>	<b>9,183</b>	<b>100.0</b>
Fermes de plus de 130 acres	265	1.1	420	2.0	3,821	7.1	5,570	21.4	3,691	40.2

près l'étendue et le revenu brut agricole. En ce qui a trait au revenu, on trouve des fermes non-commerciales et des fermes commerciales. Le premier groupe comprend les fermes de subsistance et les "fermes à temps partiel". Un ferme de subsistance est celle dont la vente des produits agricoles était, en 1950, inférieure à \$250.00. Le revenu de la "ferme à temps partiel" variait de \$250.00 à \$1,199.00 mais l'exploitant avait travaillé 100 jours au plus hors de la ferme ou avait déclaré un revenu agricole moindre que son revenu d'autres sources. Les fermes commerciales comprennent trois classes: \$250.00 à \$2,500.00, \$2,500.00 à 4,999.00, et 5,000.00 et plus. Quant à l'étendue, il y a sept classes. Les trois premières regroupent les fermes dont la superficie est inférieure à 130 acres, la moyenne des fermes de la province est 125, et les quatre dernières, celles dont la superficie est supérieure à 130 acres.

Le revenu est proportionnel à l'étendue de la ferme. Un simple coup d'oeil au bas du tableau 1, nous permet de constater que la majorité des fermes de subsistance et des fermes à temps partiel sont de petites fermes. Pour ces deux catégories, les proportions de ferme dépassant

(Suite à la page 20)



**VAINQUEURS DU CONCOURS D'ORGE** — Les cinq gagnants du concours annuel d'orge organisé par l'Association des Brasseries du Québec qui ont reçu des prix variant de \$150 à \$25 au cours d'un banquet tenu récemment en l'hôtel Queen's de Montréal. Ce sont de g. à d., MM. Rosario Brault, de St-Edmond, qui gagne le 1er prix de \$150, P.-E. Giard, de Ste-Rosalie, le 2ème prix de \$100, Gonzague Brault, de Ste-Martine, le 3ème prix de \$75, Rémi Yelle, de St-Rémi, le 4ème prix de \$50 et le représentant du séminaire de Ste-Thérèse qui remporte un cinquième prix de \$50.

**Echo du congrès des pomiculteurs**

**Québec se classe au 2ème rang pour la production des pommes au Canada**

Près de 300 pomiculteurs, membres de la Société pomicole et fruitière de la province de Québec, se réunissaient les 23 et 24 janvier dernier, en l'hôtel Mont-Royal pour la tenue de leur 62ième assemblée annuelle.

Cette assemblée était sous la présidence de M. Gérald Beaudin, pomiculteur de Franklin-Centre, comté de Châteauguay. Comme c'est l'habitude depuis les débuts de la Société, les assises de l'assemblée furent tenues en deux sections, la section anglaise et la section française.

Après l'ouverture de l'assemblée conjointe par le président, le secrétaire-trésorier de la société, M. Jacques Berthiaume, donna lecture des rapports et de l'exercice financier de l'année; après quoi, l'on passa à la nomination des différents comités.

**CONFERENCES**

A la deuxième séance, les congressistes étaient divisés en deux sections, les travaux et les discussions ont porté surtout sur la mise en marché des pommes, les recherches poursuivies à la station expérimentale de Smithfield, en Ontario, la taille des pommiers et la création de nouvelles variétés hâtives, soit naines ou demi-naines.

A la section française, le problème de la mise en marché des pommes pour l'année 1955, fut présenté par M. J.-E. Duchesne,

de la Copérative Fédérée de Québec. Ce dernier déplore l'action de certains pomiculteurs qui courent les prix sur le marché et offrent en vente des pommes de mauvaise qualité. M. Duchesne fait appel à l'Etat provincial, pour standardiser ou légaliser nos contenants et que l'on soit plus sévère sur la classification, de façon à protéger l'industrie de la pomme chez nous. M. Duchesne prévoit pour 1956 une récolte inférieure à celle de 1955.

Au moyen de films projetés sur l'écran, M. Paul-Omer Roy, du service fédéral, expliqua le travail poursuivi à Smithfield sur la création de variétés nouvelles de pommes et différentes tailles pratiquées sur les pommiers depuis quelques années.

La troisième conférence portait sur les propriétés des fongicides, anciens et nouveaux, depuis la fin du siècle dernier jusqu'à nos jours. Ce travail, qui fut lu en français par M. Lionel Cinq-Mars, phytopathologiste du laboratoire de St-Jean, était donné à la section anglaise par M. P.-D. Peterson, spécialiste de la compagnie Stanffer Chemical.

**BANQUET**

Le soir, un banquet fut servi aux congressistes sous la présidence conjointe de M. Gérald Beaudin et M. Marc Hudon, le nouveau président de la Société pour l'année 1956.

A l'issue du banquet, M. Hudon donna un compte-rendu complet des activités de la Société de pomologie, depuis quelques années. Après avoir signalé la position enviable de la province de Québec, qui se classe au deuxième rang comme productrice de pommes au Canada, après la Colombie canadienne, M. Hudon demanda la coopération de tous les pomiculteurs et de l'Etat pour atteindre le succès désiré dans la distribution de nos pommes. Le sous-ministre adjoint du ministre fédéral de l'Agriculture, M. Stanislas Chagnon, et M. M. Robinson, secrétaire de l'Association des producteurs de fruits et légumes de l'Ontario, furent invités à prendre la parole à ce banquet.

**M. J.-B. Lemoine à la télévision**

Le président général de l'U.C.C., M. J.-B. Lemoine, sera au programme à l'émission télévisée "Les Travaux et les Jours" de dimanche le 5 février prochain. M. Lemoine revient de St-Jean, N.B. et de Hamilton, Ontario, où ont eu lieu dernièrement les assemblées annuelles de la Fédération canadienne des Producteurs de lait et de la Fédération canadienne de l'Agriculture. Il communiquera ses impressions sur ces deux importantes réunions où il représentait l'U.C.C. et les cultivateurs du Québec.

Il y aura en outre, à cette émission, un court reportage sur l'assemblée annuelle de la Copérative Fédérée qui s'est ouverte ce matin à Montréal, un reportage sur la coupe du bois pour les besoins de la ferme et quelques scènes prises dans un chantier coopératif. Pour terminer, le commentateur horticole, M. Auray Blain, exposera dans un décor spécial une réplique exacte d'un atelier horticole que chacun peut fabriquer dans un garage ou autre bâtiment.

Comme d'habitude, l'animateur de ce programme, qui passe chaque dimanche soir (à 6 h. 30) à C.B.F.T., sera M. Raymond Laplante, et les reporters, MM. Paul Boutet et Germain Lefebvre. Le réalisateur est M. Georges-Noël Fortin, ancien rédacteur de La Terre de Chez Nous, assisté de Mlle Andrée Lamothe.

La dernière journée du congrès fut consacrée à l'étude des résolutions, qui seront publiées dans un prochain numéro, ainsi qu'aux affaires d'administration interne de la Société. Outre M. Marc Hudon, pomiculteur de Dunham, qui fut élu à la présidence de la Société, M. Albert-F. Whitey, de St-Paul d'Abbotsford fut nommé vice-président.

Dans l'après-midi, les deux conférenciers invités furent M. J.-H. Lavoie, directeur du service provincial de l'Horticulture, qui présenta un travail fort documenté sur la fertilisation organique de nos sols, et l'emploi abusif des produits chimiques sur nos plantes comestibles, et M. André Desmatis, de la compagnie William Houde Limitée, qui parla des tendances actuelles de la pomiculture en France.

**COUVOIR DRUMMOND**  
Nous disposons des races les plus populaires  
Nous produisons une quantité supérieure  
Nous incubons à l'année  
Nous payons le transport sur toute livraison de 200 poussins et plus  
Nous garantissons service, qualité, bas prix.  
Cinq bonnes raisons pour demander immédiatement notre circulaire et liste de prix gratuites.  
22 boul. Bernard, Drummondville, P.Q.

**VOUS POUVEZ AUSSI FAIRE PLUS D'ARGENT AVEC VOTRE SIROP D'ERABLE**  
GRACE AUX SACS A SEVE KING (couvercle compris)

FABRICATION AMELIOREE, substance plastique épaisse spéciale pour les SACS A SEVE KING

Nouveaux disques-supports en plastique

- Coût 30% de moins que les seaux en métal
- plus que 20% de sève de plus par arbre

La chaleur du soleil et le fait que les entailles sont protégées font couler la sève plus tôt le matin et plus tard l'après-midi.

1. Les jours ensoleillés même quand le thermomètre est en bas de 32, sont bons pour la coulee grâce aux SACS A SEVE KING.
2. Une sève propre, sucrée, stérilisée aux rayons du soleil vous rapportera de meilleurs bénéfices.
3. Les sacs s'accrochent et s'enlèvent 3 fois plus rapidement que les seaux.
4. Le couvercle est à-même, pas de couvercle à acheter.
5. TRANSPARENT, vous voyez le niveau de la sève, économie de pas et de temps.
6. Le vent ne les arrache pas. L'ouverture en forme de trou de serrure retient le sac au chalumeau.
7. Facile à vider, à laver et à entreposer.
8. Grande capacité — 2 1/2 gal. s'étendant à 3 gal. quand plein.
9. Les coutures ne cèdent pas — forte substance élastique.
10. Durent des années sans se détériorer.
11. Ces avantages payeront pour vos SACS A SEVE KING en peu de temps.
13. Se vendent par 100 au carton.

GRATIS — avec chaque commande de 100 SACS — un support à remilage pour 100 sacs et un nécessaire à réparer. Les sacs sont faciles à réparer... simplement comme une chambre à air d'auto.

**GEO. H. SOULE CO., INC.**  
ST. ALBANS, VERMONT

COMMANDES D'ESSAI

- 10 SACS A SEVE KING avec 10 chalumeaux sans crochets, port payé — \$8.55.
- 25 SACS A SEVE KING avec 25 chalumeaux sans crochets, port payé — \$21.75.
- 100 SACS A SEVE KING avec 100 chalumeaux sans crochets — \$83.00 F.O.B.

(7 compris support de remilage et nécessaire à réparer GRATUITS)

CHALUMEAUX SOULE SANS CROCHETS — \$9.00 le 100.  
CHALUMEAUX SOULE AVEC CROCHETS — \$9.75 le 100.

Ne tardez pas — commandez votre quantité d'essai chez l'un ou l'autre des agents suivants:—

- Dominion & Grimm Inc., 1630 Delorimier, Montréal 24.
- Lussler & Fils, Inc., Waterloo, Qué.
- Small Bros. Reg'd., Dunham, Qué.
- Teknik Eng., Valcourt, Shefford, Qué.

Nom de l'agent .....  
Adresse .....  
Inclus \$ ..... S.V.P. m'envoyer ..... SACS A SEVE KING ..... total  
..... CHALUMEAUX SOULE SANS CROCHETS ..... total  
..... CHALUMEAUX SOULE AVEC CROCHETS ..... total  
NOM ..... CN  
ADRESSE .....  
PROV. ....

**AGRANDIR LES FERMES**

**SHUR-GAIN**  
ENGRAIS CHIMIQUES

peut être nécessaire dans certains cas.  
Augmenter les rendements des récoltes est TOUJOURS NECESSAIRE.

**CANADA PACKERS LIMITED**  
DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES

**La Société Coopérative Avicole DES BOIS-FRANCS COUVOIR**

Capacité d'éclosion par semaine

Capacité 213,000 par semaine 60,000

Le seul couvoir à produire 1,000,000 de poussins dans la Province  
Taux d'éclosion : **77.6%**

RACES PURES : Light Sussex — New Hampshire Plymouth Rock — Leghorn blanche. DINDONNEAUX — Bronzé à poitrine large, Blanc de Hollande, Petit Beltsville blanc.

CROISEMENTS : N.H. X L.S. — L.S. X N.H. N.H. X P.R.B. — P.R.B. X N.H.

Nous incubons 12 mois par an et notre capacité d'éclosion nous permet de répondre à la demande des plus gros éleveurs de broilers. POUSSINS VIGOUREUX, SAINS, A EMBLAGE EXTRA-RAPIDE. Ecrivez-nous aujourd'hui pour renseignements et prix.

MAURICE MERCIER, agronome — gérant

**La Société Coopérative Avicole des Bois-Francis**  
Victoriaville Arthabaska

CULTIVATEURS  
NOUS VOUS ATTENDONS  
AU KIOSQUE No 62

PRODUCTEURS DE SUCRE  
ATTENTION  
Exigez la véritable  
CHALUMEAU  
"ATOMIQUE"

(Approuvé par le Ministère de l'Agriculture  
Québec).



Avec ce chalu-  
meau vous pou-  
vez obtenir tout  
le rendement de  
vos érables.  
Voici ses princi-  
paux avantages:

- 1.—Alliage en aluminium qui ne rouille pas.
- 2.—Parfaitement ajustable dans l'entaille.
- 3.—S'adapte à toutes sortes de chaudières.
- 4.—Au vent la visseuse ne se décroche pas.
- 5.—Possède quatre points d'appui.
- 6.—L'eau ne change pas.
- 7.—Obtient plus d'eau jusqu'à la fin.
- 8.—Suffisant pour payer l'achat dans l'espace d'un an.
- 9.—Entaille non oxydée qui guérit facilement.

Demandez les méches à fer de préférence alu-  
minées pour le bois de 7 1/2" de diamètre.  
VOUS POUVEZ OBTENIR CE CHALUMEAU  
AU PRIX DE 511 LE CENT F.A.B.  
STE-SCHOLASTIQUE.

Vu la grande demande pour ce chalumEAU vous  
tenez bien de commander à bonne heure.  
Dépliant gratuit sur demande.

ALBANI COUSINEAU  
STE-SCHOLASTIQUE,  
C.T.E. des DEUX-MONTAGNES, P.Q.  
Veuillez m'expédier .....  
chalumEAUX "ATOMIQUE".  
Nom .....  
B.P. ....  
Cité .....

COUVOIR COOPERATIF  
DE BATISCAN

AVICULTEURS:  
Commandez vos pousins et din-  
donneaux d'un couvoir certifié et  
approuvé.  
DINDONNEAUX:  
Bronzé à poitrine large, blanc de  
Hollande, Betsville blanc, lignée spé-  
ciale pour dinde de grill. Couvoir  
produisant le plus de dindes dans le  
Québec.  
POUSSINS:  
des races les plus populaires, au-  
cun réacteur à la première épreuve.  
REVUE avicole gratuite à tous nos  
clients.  
Demandez nos listes de prix.  
Batiscan, Station  
Cité Champlain, Qué.

Honneur mérité



M. Robert Bilodeau, chef du  
service d'impôt et de comptabilité  
de la Fédération de l'U.C.C.  
de Montréal-St-Jérôme, vient de  
subir avec succès les examens  
d'expert-comptable. C'est un hon-  
neur tant pour M. Bilodeau que  
pour la Fédération de Montréal-  
St-Jérôme qui l'emploie depuis  
deux ans. C'est une raison de  
plus pour les membres de l'U.C.C.  
de cette région de recourir en  
toute confiance aux bons offices  
de M. Bilodeau qui est toujours  
à leur service.

Des événements  
d'intérêt agricole

Voici quelques événements  
d'intérêt agricole qui se dérou-  
lent ici et là dans la province au  
cours de la semaine et les semai-  
nes qui vont suivre:  
— Le 31 janvier, en l'hôtel  
Queen's de Montréal, assemblée  
annuelle des éleveurs de porcs et  
des éleveurs de moutons, prési-  
dées respectivement par MM.  
François Montminy, de St-Gilles  
de Lotbinière, et Azellus Laval-  
lée, de Berthierville.  
— Le 31 janvier à 2 h. p.m. à  
Sherbrooke, congrès annuel de la  
Fédération des Jardiniers-maraî-  
chers de la province de Québec,  
en l'hôtel New-Sherbrooke.  
— Les 1er et 2 février, en  
l'hôtel Mont-Royal de Montréal,  
assemblée annuelle de la Coopé-  
rative Fédérée de Québec.

L'OPINION RURALE

Il faut ruraliser  
les écoles rurales

Dernièrement, sur "La Terre de  
Chez Nous," je lisais un article  
mentionnant une réunion d'institu-  
trices et professeurs qui désirent  
ruraliser leur enseignement. C'est  
une chose merveilleuse pour notre  
milieu. Souhaitons que cet exem-  
ple soit imité par d'autres cer-  
cles qui réunissent maîtres et maît-  
resses.

Mais les titulaires seuls ne peu-  
vent accomplir une si grande tâ-  
che, ils ont besoin de l'aide des  
parents. Il est vrai que le culti-  
vateur n'est pas professeur diplô-  
mé, mais c'est lui qui peut don-  
ner le mieux aux écoliers une bon-  
ne mentalité agricole, les intéres-  
ser à son travail, faire aimer la  
terre en ne faisant pas de criti-  
ques exagérées de la vie à la  
campagne, critiques qui incitent  
les enfants à mépriser et détes-  
ter l'agriculture.

Regrettons encore que des ré-  
flexions du genre de celle-ci soient  
adressées à des jeunes encore aux  
études: "Tu fais bien d'étudier de  
ton mieux mon p'tit, pour ne pas  
être obligé de travailler la terre  
comme moi plus tard."

Comment peut-on encore aider  
à ruraliser l'enseignement? Mais  
tout simplement en aimant la ter-  
re en appuyant l'union profession-  
nelle et les autres mouvements  
agricoles tels que J.A.C. et J.A.C.  
F. Ces cercles d'études sont pour  
les membres de l'enseignement une  
source de renseignements précieux,  
capables d'aider les titulaires à  
donner un enseignement approprié  
au milieu où ils pratiquent.

Et quand je parle de membres  
de l'enseignement qui vont au cer-  
cle de l'U.C.C. ou autres, j'inclus  
les institutrices. J'ajoute qu'il est  
souhaitable que les femmes aient  
leur place aux réunions. Amenez  
vos femmes et vos filles avec vous,  
cultivateurs! Ce sont elles qui édu-  
quent et éduqueront vos bambins,  
qui sont et seront les mieux placées  
pour enraceriner ou arracher  
les jeunes du sol. C'est une des  
raisons pour lesquelles on affirme  
que l'enseignement est plus rural,  
la terre plus aimée et mieux  
cultivée, là où les cercles d'étu-  
de des mouvements agricoles catho-  
liques sont florissants.

Si nous étudions les programmes  
scolaires, nous voyons que l'agri-  
culture y a sa place, autant dans  
celui des écoles primaires que dans  
le programme des écoles norma-  
les. Malheureusement, il faut bien  
admettre que l'enseignement de  
l'agriculture est négligé dans les  
écoles de villages, qui pourtant  
n'en sont pas dispensées, et même  
dans nos petites écoles rura-  
les.

Je ne veux pas jeter la pierre  
aux instituteurs et institutrices qui  
font leur possible. Mais qu'arrive-  
t-il trop souvent? Dans le milieu

rural des parents qui veulent pour-  
tant leurs enfants bien instruits  
et formés pour faire face à l'a-  
venir, désirent avec raison voir  
leurs enfants capables de bien li-  
re, bien écrire et calculer, mais  
oublient que pour garder leurs en-  
fants attachés à cette terre qui  
les a vus grandir, il faut don-  
ner un enseignement rural, com-  
pléter le travail des titulaires pas  
toujours ruralisant parce que ne  
connaissant pas assez l'agricul-  
ture. Oui, compléter l'enseigne-  
ment en semant dans le cœur de  
leurs enfants l'estime de la pro-  
fession et l'amour du sol.

On constate souvent que l'enfant  
rural, qui continue après la septi-  
ème jusqu'à la neuvième année  
et plus, ne revient pas à la ter-  
re. Mais pourquoi un garçon ins-  
truit est-il déraciné de la cam-  
pagne? Une des causes est peut-  
être la négligence des parents qui  
se lamentent trop, ou ne s'effor-  
cent pas de faire aimer leur pro-  
fession par l'enfant, ou pire en-  
core détruisent ce germe d'esti-  
me qu'il avait pour la profession  
paternelle.

Non, je ne le crois pas, si tel  
est le cas quelquefois, c'est ex-  
ceptionnel. Si l'enfant instruit aban-  
donne la vie des champs, la cause  
ne vient pas des parents, mais  
plutôt du manque d'écoles  
adaptées où l'enfant recevrait un  
enseignement vraiment ruralisé.

Il n'est donc pas toujours faux  
de dire que l'instruction éloigne  
l'étudiant de la terre, mais il est  
vrai qu'il manque des écoles adap-  
tées pour le rural. Dans la majori-  
té des cas c'est en huitième et  
neuvième années que le jeune  
homme oriente sa vie; c'est là  
qu'il décide d'être cultivateur ou  
citadin. En effet, la neuvième an-  
née ouvre des horizons à l'appren-  
tissage de nombreux métiers. Si  
l'instruction et l'éducation à l'é-  
cole ont été plutôt urbaines que  
rurales, il y a danger que l'agri-  
culture se voie amputer un mem-  
bre et affaiblir.

Pourtant la roue du progrès tourne  
autant pour l'agriculture que  
pour l'industrie. L'honorable pro-  
fession de cultivateur, comme les  
autres, exige de plus en plus  
d'instruction. Dans le passé, l'agri-

culture était souvent familiale,  
mais aujourd'hui la mécanisation  
a pris place sur nos fermes. Les  
procédés nouveaux et scientifiques  
obligent le cultivateur à produire  
plus qu'avant et à vendre à l'ex-  
térieur pour équilibrer son budget.  
C'est pourquoi la comptabilité  
est nécessaire sur la ferme, il faut  
que le cultivateur voie clair dans  
ses affaires, qu'il sache où il  
va. L'instruction devient donc de  
plus en plus nécessaire à la cam-  
pagne. Est-ce possible de combler  
cette lacune que le manque  
d'instruction chez les ruraux?

Louis CANAFF,  
479 A, rue St-Jean, app. 1,  
Québec

Manque de logique...

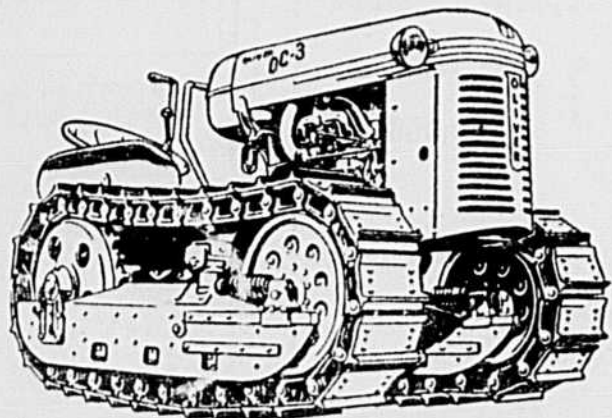
La Terre de Chez Nous,  
Montréal, Québec.

La limite des taxes perçues sur  
les propriétés semble atteinte et  
pourtant la plainte est générale  
que nos municipalités sont à court  
de revenus. Je me demande pour  
quelle raison on accorde autant  
d'encouragement à nos grands four-  
nisseurs par annonce de catalogues  
ou de circulaires, lesquels ne  
paient pas un sou rond de taxes  
à nos municipalités, se contentant  
de ramasser le plus fort volume  
de l'argent courant, dont les septi-  
mièmes des allocations familia-  
les et la plus forte partie des au-  
tres revenus argent, vendant la  
presque totalité de leur marchan-  
dise plus cher que nos détaillants  
le font, qui, eux ont famille, ré-  
sidence, propriétés surtaxées, obli-  
gés partout aux constructions et  
entretien d'écoles, d'églises, de  
chemins, de toute bâtisse et tra-  
vail public et de toute sorte de  
souscription, etc, tandis que ces  
gisseurs d'argent par commande  
postale ne paient absolument rien  
pour aider nos paroisses.

Ne serait-ce pas le bon sens  
même de taxer les catalogues et  
ces maisons proportionnellement  
au chiffre d'affaires qu'elles font  
dans chaque municipalité? Voyez  
ces grosses maisons engraisées  
par les campagnes, se moquer de  
nous en méprisant nos principales  
fêtes religieuses; un simple coup  
d'oeil aux transports publics nous  
indique plus des trois-quarts de ces  
paquets venant de ces maisons en-  
têtées à mépriser nos fêtes reli-  
gieuses. S'il n'y a pas jusqu'à la  
honte de constater comme à no-  
tre grande fête de l'Immaculée-  
Conception de voir un si grand  
nombre de fanatiques en religion,  
s'incliner à la ballustrade, deman-  
dant au Tout Puissant Jésus du  
(Suite à la page 7)

Vous préférez un tracteur sur chenilles! ...

Achetez un OLIVER OC-3



On ne peut blâmer un cultivateur d'avoir ses préfé-  
rences; celles-ci sont souvent basées sur des raisons vala-  
bles. Comment blâmer celui qui préfère un tracteur sur  
chenilles quand celui-ci est un OLIVER OC-3! Peut-être  
a-t-il des travaux à exécuter qui nécessitent un OC-3.  
Incontestablement, le OLIVER OC-3 va où un tracteur  
sur roue ne peut aller.

Consultez votre représentant OLIVER ou

La Coopérative Fédérée de Québec

Boîte postale 1019, Montréal, Qué.

TOUS À VOTRE

4<sup>e</sup> SALON  
NATIONAL  
DE L'AGRICULTURE

Dès maintenant préparez votre visite à Montréal

17 au 26 février 1956

MULTIPLES  
CONCOURS  
AGRICOLÉS ► \$3000. EN  
PRIX



★ NOUVELLES ATTRACTIONS

★ PARADE DE MODE

PALAIS du COMMERCE

1650, RUE BERRI • MONTRÉAL

en vendant  
nos  
SEMENCES  
à 10¢ le paquet.

Gratuits  
BELLES PRIMES  
ou 30% EX  
ARGENT

Envoyez ce coupon immédiatement, vous partici-  
perez, en plus, à la raffle d'un  
SUPERBE ENSEMBLE DE  
VAISSELLE DE 134 morceaux.

Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.50 de  
graines que je paierai après la vente, et votre ca-  
talogue.

Nom .....

Adresse .....

L'UNION DES JARDINIERS Enrg.  
101, St. Victoria, Lévis, P.Q.

# L'OPINION RURALE

(Suite de la page 6)

Tabernacle de les bénir, au moment même que ces magnats du catalogue faisaient ficeler leurs paquets pour expédition.

Léo CARON  
St-Ephrem-Station,

## Le problème du beurre

La Terre de Chez Nous  
Montréal, Québec.

Il aurait suffi de consommer à peine quelques livres de beurre de plus, par famille, pour englober les surplus.

Pour ma part, j'ai commandé plus de beurre pour ma provision d'hiver, quoique ayant deux personnes de moins, afin de donner l'exemple.

Quelle ne fut pas ma surprise tout dernièrement, en passant dans un endroit public, de remarquer une pile de boîtes de "spread" adressées à un petit colporteur par les chemins (nos chemins en foisonnent); je savais qu'en ville on en faisait un grand usage mais je n'avais pas remarqué que nos chemins ruraux en étaient garnis.

Gens des rangs, si vous ne protégez pas votre beurre, les étrangers ne le feront certainement pas pour vos beaux yeux.

Il y a déjà assez de constater le pourcentage peu élevé de cultivateurs qui font partie de leur Union.

Si vous ne voulez pas vous-même vous aider, je ne vois pas pourquoi un gouvernement serait obligé de faire des miracles pour vous sauver de la ruine que vous approuvez.

Léo CARON  
St-Ephrem-Station,

## Les loisirs d'un roi

La Terre de Chez Nous,  
515, avenue Viger,  
Montréal.

Le roi dont je veux parler est peu connu à l'étranger, il demeure dans la province de Québec, dans le comté de Bonnaventure pour mieux préciser. Son royaume n'est pas très grand: 100 acres de terre cultivable et un lot à bois en plus, mais il est bien réellement roi, du moins à ce que les conférenciers et les politiciens du temps des élections lui ont dit.

On le surnomme le roi de sa terre. Il n'est que juste que, tout comme un autre roi, il ait quelques fois ses petits loisirs, mais ses moyens sont restreints, car il n'a personne à taxer. De plus, les produits agricoles sont à la baisse; il lui reste bien un peu de bois de pulpe à faire couper sur son lot à bois, mais chose étran-

ge, pendant que le papier monte, le prix offert pour son bois baisse.

Donc, notre roi, par un beau dimanche après-midi de fin juillet, décida de se payer une partie de pêche avec ses enfants. En un clin d'oeil tout le monde est prêt et la camionnette démarre. Quelques milles seulement à faire, ça ne grèvera pas trop son budget, et un roi a bien le droit de se distraire un peu.

Muni de lignes et d'un permis de pêche, il s'approche joyeusement de la rivière Restigouche et

s'apprête à pêcher, lorsqu'une voix rude l'interpelle en anglais.

Impossible pour lui de pêcher, la rivière est louée à un club américain et on le chasse, lui et sa famille.

Il va se reprendre et essayer la rivière Matapédia. Là aussi il est encore chassé: "Elle est louée à des étrangers", lui répond le gardien. Notre roi ne se décourage pas. Après tout, il a son permis de pêche et, à l'avenir, il ira pêcher sur les lacs; il prend des informations à droite et à gauche. Tout lac qui mérite d'être pêché est loué, lui dit-on, et la

pêche est un sport réservé à certains gens plus fortunées que lui.

Le roi s'en retourne donc tout penaud sur son royaume agricole.

Il lui faudra se chercher d'autres loisirs.

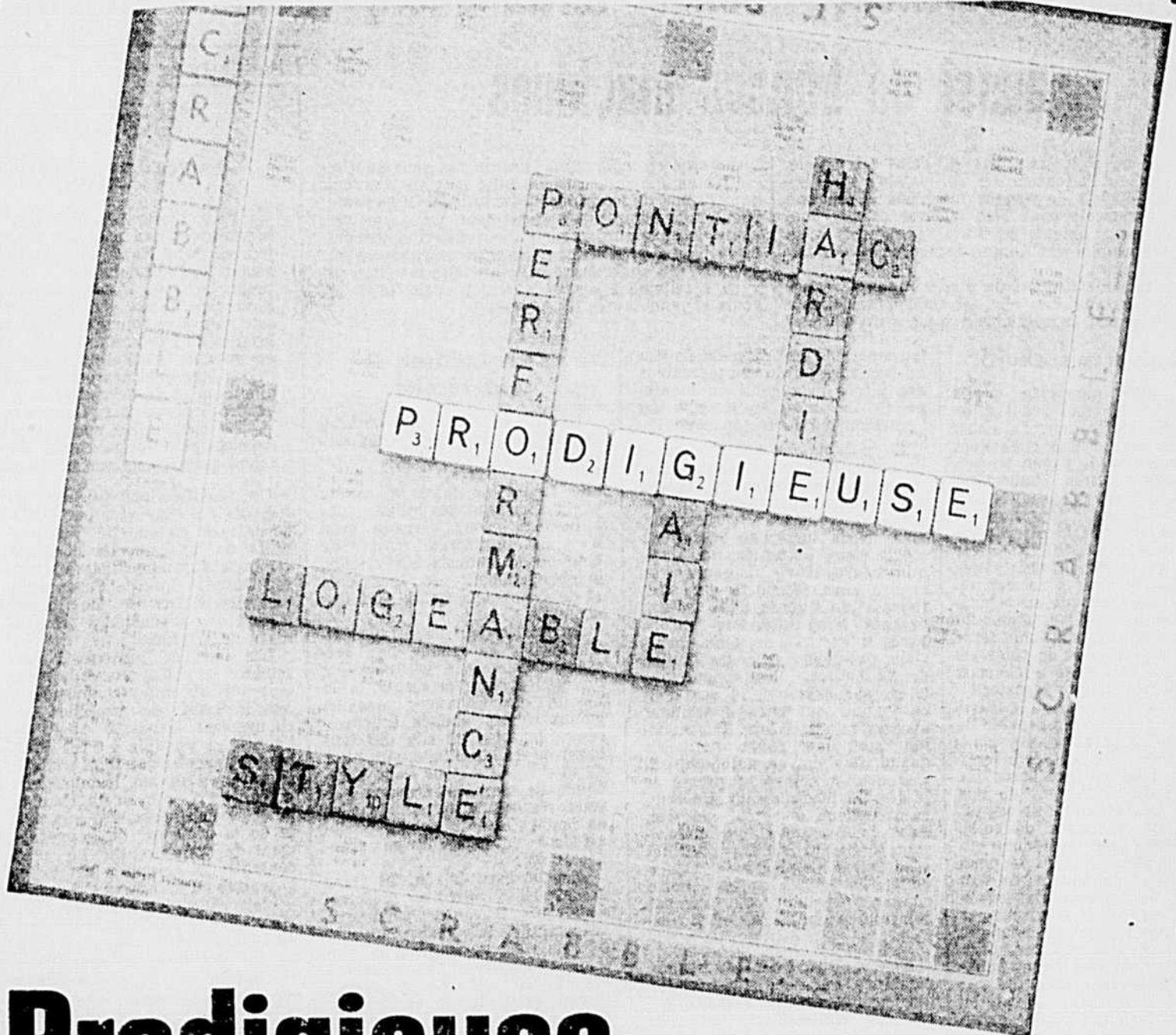
Que suggérez-vous à ce pauvre roi? Braconner ou essayer d'obtenir du gouvernement le droit de pêcher, ou tout bonnement de rester chez lui?...

Roger GALLANT,  
Murdochville,  
Comté de Gaspé.

### Pionnier dans la production DE DINDONNEAUX à poitrine large

Dindes: Blancs de Hollande Broad-breasted, Bronzés Broadbreasted, Poussins de haute qualité: P.R.B., N.H.L.S., Hybrides: N.B. x P.R.B. Prix raisonnables. Liste de prix sur demande. Abonnement gratuit à: "L'Aviculteur Québécois" avec commande de 500 poussins mélangés, 300 poulettes ou 500 dindonneaux.

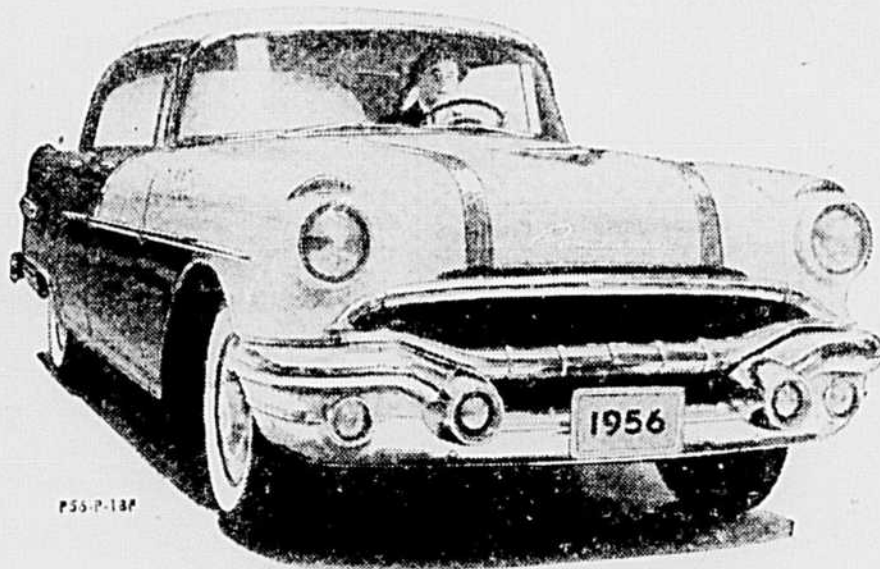
COUVOIR COOPERATIF  
Ste-Martine, Co. Châteauguay  
Emile SIMARD, ger. Tél. 64



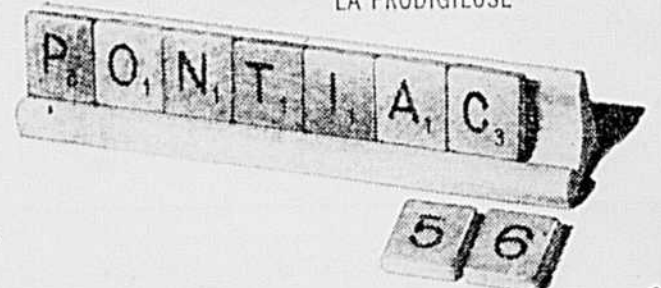
# Prodigieuse - voilà le mot de passe de la Pontiac 1956

En 1956, choisir une nouvelle voiture est un jeu. Les 31 modèles Pontiac sont là pour vous offrir exactement ce que vous voulez. Dans chaque modèle et chaque style—de la "Pathfinder" à la luxueuse "Star Chief"—vous trouverez une ligne plus longue et plus basse, vraiment prodigieuse! Pour la performance, Pontiac 1956 vous présente une gamme de 13 groupes moteur... 5 transmissions... 5 merveilleux moteurs atteignant jusqu'à 227 chevaux. Cette année, c'est la prodigieuse Pontiac qui donne le mot de passe!

CELLE QUI GAGNE À TOUT COUP— LA PRODIGIEUSE



UNE VALEUR GENERAL MOTORS



POUR QUALITÉ  
DOUCEUR  
VALEUR

ZIG  
ZAG

LE TABAC  
à  
CIGARETTES  
au  
Goût Populaire

**Succursales :**  
MONTREAL  
QUEBEC  
QUEBEC OUEST

# Fédérée

## LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL 105 est, rue St-Paul • Montréal

**Membre du :**  
CONSEIL DE LA COOPERATION  
DU QUEBEC  
COOPERATIVE INTERPROVINCIALE

PRINCEVILLE  
VICTORIAVILLE  
RIMOUSKI  
LA SARRE

FEDERATION CANADIENNE  
DE L'AGRICULTURE  
FEDERATION CANADIENNE  
DES PRODUCTEURS DE LAIT

## Bonnes semences, bonne fertilisation, bonnes façons culturales... aussi de bonnes machines

L'on ne s'étonnera pas si, dans cet article, nous attirons l'attention des cultivateurs sur l'importance d'avoir de bonnes machines et un bon outillage agricole pour bien cultiver et, par conséquent, pour obtenir de forts rendements à la suite de l'emploi des bonnes semences et des engrais chimiques.

La mécanisation est de plus en plus nécessaire. Dans certains cas, elle est indispensable. Par exemple, quand la main-d'oeuvre ne suffit plus ou

qu'on a une grande terre. Il saute aux yeux que les cultivateurs investissent de plus en plus d'argent dans l'achat de machines et d'outillage. Et ça coûte cher, indiscutablement. Justement parce que ça coûte cher, le cultivateur doit étudier longuement le problème de la mécanisation de sa ferme avant de faire son choix entre telle ou telle machine. Il y en a tellement sur le marché! Pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

### Il faut savoir choisir

Mais voilà: n'importe quelle machine ne convient pas à n'importe quel cultivateur. Le choix doit être inspiré non seulement par la capacité de payer, ce qui, sans doute est très important, mais surtout par la solidité, l'efficacité et le coût d'opération des machines. Il est évident, par exemple, qu'une COMBINE Oliver répond à ces conditions. Mais que penseriez-vous d'un cultivateur "en moyen" qui en achèterait une pour récolter, disons 20 arpents d'avoine, sur une terre remplie de roches et de côtes, où même une faucheuse à chevaux aurait de la difficulté à passer?

Malheureusement, le cultivateur n'est pas toujours capable de faire son choix selon ses meilleurs intérêts. Il peut être tenté d'acheter telle machine parce que tel agent est réellement un bon vendeur, peut-être l'un de ses parents, amis, confrères de collège, peut-être aussi un homme qui a de l'influence... dans le parti ou ailleurs! Non. Quand l'on doit acheter un tracteur, par exemple, l'on regarde si celui qui mû par essence serait plus économique qu'un diesel, dans son cas, pour ses besoins; s'il vaut mieux acheter le tracteur sur roues ou sur chenilles; si un super 55 ou 66 fera aussi bien son affaire qu'un super 88 ou 99; enfin si le tracteur qu'on veut acheter est celui qui est le mieux adapté à ses besoins, celui que l'on pourra utiliser le plus longtemps, le plus souvent, le plus économiquement?...

### La Fédérée y pourvoit

Ces quelques raisons, et quantité d'autres, ont amené les cultivateurs, il y a cinq ans, à demander à la Coopérative Fédérée d'organiser un Service de machines agricoles. Elle y consentit et n'a pas eu à le regretter. Aujourd'hui, elle possède une organisation unique non seulement pour procurer au cultivateur les machines et l'outillage nécessaires à toutes les phases de la production, mais aussi pour le guider dans son choix, lui épargner de l'argent et lui assurer un service

incomparable tant au point de vue de l'échange ou du remplacement des pièces qu'à celui du montage, de la mise en marche, de l'entretien et de la réparation.

En plus de nos succursales et de quelque 125 coopératives disséminées dans toutes les régions de la province de Québec qui, déjà, assurent un excellent service, nous avons aussi une équipe de mécaniciens entraînés. A quelques heures d'avis, ils peuvent se rendre chez n'importe quel cultivateur du Québec dans les cas urgents. Nous attendons encore après le cas que nous ne pourrions pas régler dans les limites de 24 heures. Nous pourrions citer, par exemple, le cas d'un cultivateur qui eut un accident avec sa presse à foin. Il s'en allait sur une route nationale quand, soudain, un automobiliste vint donner contre sa presse et la démolit littéralement. Un coup de téléphone à notre Service. Deux heures après, nos mécaniciens étaient rendus chez lui avec toutes les pièces de rechange et, 24 heures après, notre homme "pressait" paisiblement son foin comme si rien ne fut arrivé.

Il se vend sûrement de bonnes machines en dehors de celles que la Coopérative Fédérée offre aux cultivateurs; nous ne croyons pas, toutefois, qu'il y en ait de meilleures. Même, nous en offrons qui possèdent des avantages insurpassables. Ceux qui les achètent bénéficient d'escomptes substantiels au moment de l'achat et, de plus, ils peuvent toucher une intéressante ristourne... Et quant à la qualité et à la rapidité du service, nous sommes bien avant de n'importe quel concurrent.

De toute façon, nous insistons sur l'importance de n'acheter que des machines et de l'outillage appropriés aux besoins réels de l'exploitation de la ferme. L'on conviendra avec moi, je pense, que s'il est important d'acheter des bonnes semences et d'employer des engrais chimiques, il l'est tout autant d'avoir de bonnes machines et un bon outillage agricole.

### Bien cultiver et tout récolter

Nous pourrions repasser brièvement chacune des façons culturales, des méthodes d'entretien des cultures, des mille et une façons de faire la récolte et, à chacune des phases des opérations, nous verrions qu'il n'est pas indifférent d'avoir de bons ou de mauvais instruments, indépendamment de leur coût et de la manière qu'ils sont manœuvrés.

Au fait, quelle importance attachez-vous au labour, aux hersages, au semis, à la fumure, à l'irrigation, aux arrosages, à la récolte des fourrages, des légumes et des plantes fourragères, à la mise en silo des herbes ou du blé d'Inde, etc., etc.? Et que signifie pour vous l'économie de temps et d'argent que vous réalisez si vous possédez de bonnes machines? Et quelle est leur contribution aux rendements?...

Si vous avez 40, 50, 70 acres de labours à faire, ne préférez-vous pas travailler avec une charrue à 2-3 versoirs, montée sur un tracteur muni d'un système hydraulique, disons labourer à la méthode OLIVER? Quand vous faites vos semis, ne trouvez-vous pas que ça va à merveille avec un semoir combiné Oliver Superior? Un semoir de précision qui vous permet de mettre à la profondeur requise et en quantité désirée les céréales, les petites graines, l'engrais chimique, dans un minimum de temps?

Vous voulez épandre du fumier, de la chaux ou des engrais chimiques, le ferez-vous avec plus d'efficacité et d'économie, plus vite et mieux qu'avec les épandeurs Oliver? Ces épandeurs, sont précis. Vous voulez appliquer seulement 75 ou 100 livres de nitrate à l'arpent, vous pouvez le faire avec un semoir combiné ou un épandeur Oliver.

Vous n'avez pas de main d'oeuvre, vous avez peur de la mauvaise température au temps des foin, la presse à foin Oliver règle votre problème. Si vous préférez une presse à corde, vous pouvez l'avoir. Si vous aimez mieux une presse à broche, achetez-la. Que ce soit avec l'une ou l'autre, vous ramasserez tout votre foin. Vous désirez faire de l'ensilage d'herbe et de blé d'Inde, procurez-vous la moissonneuse à fourrages Oliver qui peut récolter, tout récolter l'un ou l'autre.

Vous décidez d'installer chez vous un système d'irrigation, c'est-à-dire, de faire tomber sur vos récoltes de la pluie sur commande consultez le gérant de votre coopérative ou la Coopérative Fédérée. Ils vous diront ce qu'il vous faut acheter, combien ça vous coûtera et quoi faire pour que ça marche économiquement.

### En Ontario

## "Marketing Board" qui se transformerait en coopérative

Pour l'information de nos lecteurs, nous donnons ci-dessous le résumé d'une nouvelle parue dans l'édition du 10 janvier du journal "The Rural Co-operator", publié par la Fédération Ontarienne de l'Agriculture. Ce journal rapporte que l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario Limitée, qui a exporté au Royaume-Uni une certaine quantité des surplus de fromage, pourrait bien être transformée en coopérative de propriétaires de fabriques de fromage et que les règlements relatifs au plan de mise en marché (marketing plan) des producteurs de fromage pourraient être modifiés en vue d'éliminer toute négociation de prix minimum et de permettre à la coopérative projetée d'offrir et de vendre le fromage au Canada sur un marché concurrentiel.

La coopérative pourrait acheter et détenir des surplus de fromage pour les revendre lorsque les approvisionnements seraient insuffisants sur le marché domestique.

Ces modifications au plan actuel ont été suggérées par l'Office de mise en marché des produits de la ferme de l'Ontario (Ontario Farm Products Marketing Board) lors de l'assemblée annuelle, à Toronto, de l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario.

Les délégués présents à l'assemblée en ont approuvé le principe et ils ont recommandé à leur Exécutif de procéder au changement dans le cours de l'année, si possible. C'est d'ailleurs l'Exécutif qui avait soulevé la question devant les délégués parce qu'il croyait le changement devenu nécessaire à la suite de la décision du gouvernement de l'Ontario de ne plus consentir la garantie de prêts bancaires au "Marketing Board".

L'on sait que, grâce à ces prêts, le Marketing Board avait pu acheter les surplus de fromage aux enchères, les entreposer et en effectuer le paiement aux

producteurs pour, ensuite, les revendre au Royaume-Uni.

L'Exécutif avait été prévenu dès le printemps dernier que le gouvernement de l'Ontario abandonnerait sa politique de garantie de prêts. A l'appui de sa décision, le gouvernement invoquait les motifs suivants: diminution de la production du fromage, utilisation accrue du lait pour d'autres fins, augmentation de la consommation du lait et des produits laitiers, et augmentation jusqu'au montant de \$750,000 de l'actif du Marketing Board.

Même si le Marketing Board peut obtenir encore la garantie fédérale des prêts, ils ne sont pas suffisants pour maintenir le présent plan en vigueur, a commenté M. W. O. Coon, président de l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario.

Sans autre commentaire.....  
T.-E. BOIVIN, agronome

### Tuer les mauvaises herbes

Vous voulez entreprendre la lutte contre les mauvaises herbes au moyen des herbicides. C'est un problème difficile, qui demande des connaissances techniques que vous n'avez pas. Il vous faut connaître la nature des éradicants — la plupart sont sélectifs —; vous ne savez pas quelle sorte de machine utiliser; vous avez peur de tout brûler. La Coopérative Fédérée est à votre service. A ce sujet, j'ajouterai que, cette année, nous allons, en collaboration avec un groupe de coopératives, entreprendre une campagne systématique d'éradication des mauvaises herbes au moyen des herbicides. Vous savez, la plaie des mauvaises herbes qui fait perdre annuellement plus de \$10 millions aux cultivateurs du Québec! Nous leur avons déclaré la guerre. Que les coopérateurs intéressés voient leur intention qui est de faire voir que ce n'est pas tout d'acheter ou nous écrivirent à ce su-

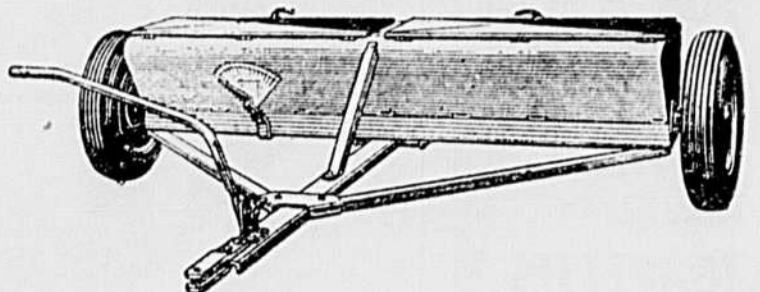
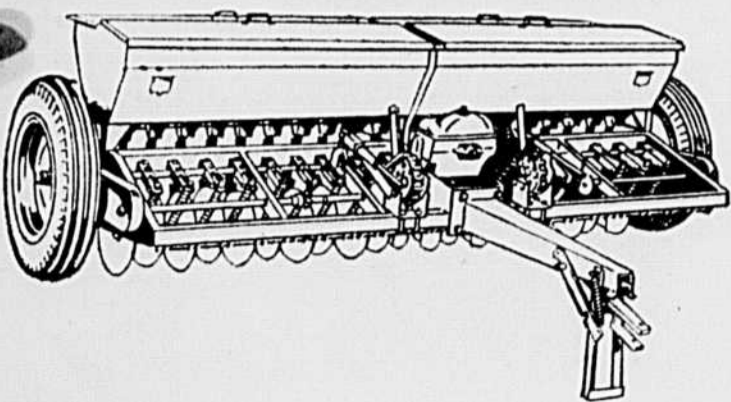
jet. Nous voulons mettre sur pied une bonne armée. Il nous faut de bons soldats!

### Pour qu'ils rapportent

Ces propos peuvent paraître un peu loin du sujet que cette édition de la Terre de Chez Nous a voulu mettre en relief. Mais je crois que le lecteur aura saisi ter des bonnes semences et des engrais chimiques, il faut faire en sorte qu'ils donnent le maximum de rendement. Ce qui nécessite des machines et un outillage agricole adéquats. S'il en est bien pourvu, le cultivateur pourra tirer de son sol, en le travaillant mieux, plus vite et plus économiquement, le maximum de résultats.

Bonne semence, bonne fertilisation, bonnes façons culturales et bonnes machines, voilà ce qu'exige un cultivateur avisé, habile et travailleur, pour assurer sa prospérité et celle de l'agriculture.

Thomas-E. BOIVIN  
agronome.





# ENGRAIS et SEMENCES

## Engrais et chaux

(Voir en pages 10 et 11)

Fumier (conservation et emploi)

Engrais chimiques

Dans la rotation

Sur les pâturages

En horticulture

Chaux agricole

Situation regrettable...

Exemple du voisin

Conclusions

## Pas de progrès sans engrais

(Voir en page 13)

## Engrais chimiques liquides

(Voir en page 13)

## Le sol ne crée pas

*"RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CREE". Cette vérité scientifique élémentaire, reconnue depuis longtemps et généralement admise, semble pourtant ignorée de nombre de cultivateurs. En effet, on donne souvent l'impression de compter sur quelque espèce de miracles lorsqu'il s'agit de la production du sol, plutôt que de s'appuyer sur des données bien établies.*

*Ainsi, on exige sans cesse davantage du sol, sans rien lui remettre en retour. Les plantes et les animaux puisent largement dans le sol, alors qu'on ne lui facilite même pas la possibilité de récupérer. On ne traite pas le sol comme une riche ressource susceptible non seulement d'être conservée mais d'être enrichie; on l'exploite comme la mine qui une fois vidée, laisse derrière elle le désert.*

*Bien plus. On semble s'imaginer que le sol peut transformer du tout au tout ce qu'on lui confie! On met en terre de la graine de pauvre qualité, et on est surpris de la médiocrité de la récolte. On laisse même toutes les chances possibles aux mauvaises herbes, et on s'étonne de les retrouver multipliées!*

*C'est en vue d'attirer l'attention sur ces deux points fort importants que les pages suivantes ont été préparées. Des spécialistes dont la compétence est reconnue, ont bien voulu y contribuer. Nous les en remercions ainsi que tous ceux qui ont accepté de nous accorder leur concours, particulièrement nos annonceurs.*

*Les moyens dont nous disposons ne nous permettaient pas de développer à son mérite un sujet tel "Les engrais et les semences". Nous aurons tout de même atteint une bonne partie de notre objectif si nous réussissons à convaincre nos lecteurs que dans la RICHESSE DU SOL et la QUALITE DE SA PRODUCTION, encore plus que dans d'autres domaines si possible,*

*IL N'Y A PAS DE GENERATION SPONTANEE.*

*Paul-Henri LAVOIE*

## SEMENCES

(Voir en pages 14 et 15)

Un plan

Bonne préparation

Aux postes?...

A domicile?...

Non préparés?...

Choix judicieux

Enregistrée?...

Certifiée?...

Ordinaire?...

## Un peu de fout

(Voir en page 10)

## Loi des semences

(Voir en page 16)

## Pour le maraîcher

(Voir en page 24)



En période de sécheresse ces vaches sont privilégiées d'avoir accès à un regain luzerne. Par sa durée, son rendement, sa valeur nutritive, sa résistance à la sécheresse, la luzerne est la reine des légumineuses. Mais elle ne vient pas en sol acide non chaulé et elle demande une fertilisation chimique plus généreuse et plus riche en potasse que le trèfle rouge. (Photo prise à Rivière-des-Prairies, Qué.)

## Notes sur l'emploi profitable

## Des engrais et de la chaux agricole

par Roland LESPÉRANCE, agronome

Si nous interrogeons les cultivateurs du Québec qui ont su faire de leurs fermes un véritable succès technique et financier, tous répondraient qu'ils ont employé de façon rationnelle les engrais chimiques et les amendements calcaires. Et si nous élargissons l'enquête aux Provinces Maritimes, à l'Ontario, au Wisconsin, à tout l'Est du continent américain, partout les meilleurs cultivateurs nous diraient que le succès agricole se rattache avant tout à l'accroissement de la fertilité du sol.

## Conservation et emploi des fumiers

Avant l'achat d'engrais chimiques s'impose cependant la conservation et le bon emploi de l'engrais de ferme. Il est généralement admis qu'une tonne d'engrais de ferme contient en moyenne, à l'état frais, de l'azote, du phosphore et du potassium pour environ \$2.50, des traces de divers autres minéraux (calcium, magnésium, bore, etc), quelque 400 lb de matière organique, des microbes utiles, le tout ayant une valeur fertilisante d'environ \$5.

Déduction faite du coût de l'épandage, la valeur du fumier produit en stabulation dans une ferme où l'on garde une douzaine d'unités animales s'établit à \$150 ou \$200. Si on garde 25 unités animales, le fumier vaudra de \$300 à \$400.

Les règles de la conservation de cet important sous-produit dérivent de deux données principales: 1° l'urine renferme une grande partie de l'azote et de la potasse; 2° le fumier est très fermentescible.

## Conservation à l'étable.

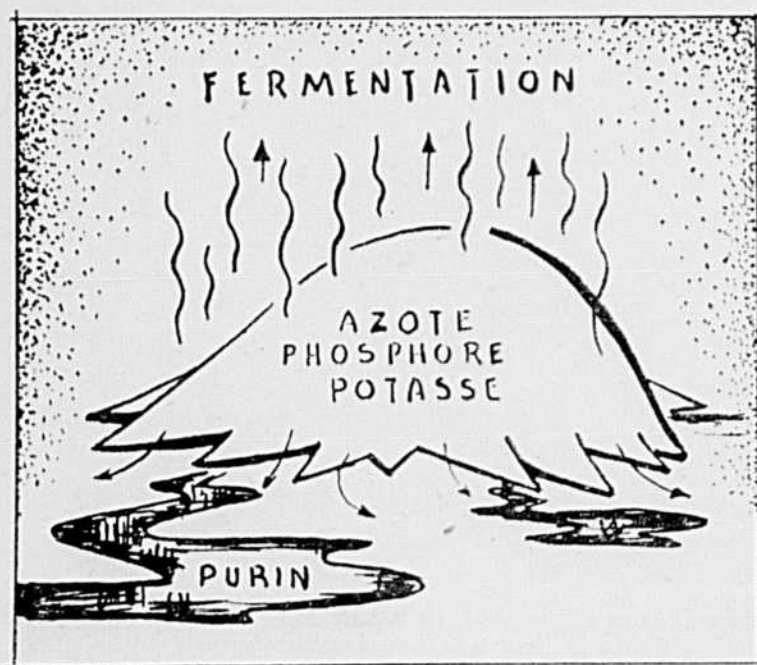
Un plancher d'étable étanche, en béton, et l'emploi chaque jour d'une abondante litière préviennent la perte de l'urine. Mais ces précautions nécessaires n'empêchent pas toute fermentation. Pour réduire le dégagement d'azote ammoniacal, il est fortement conseillé d'appliquer dans les rigoles, après l'écurage, une demi-livre de superphosphate 20% (ou d'un super spécial pour étables) par vache et par jour.

## Conservation au champ

Il est recommandé d'avoir à l'extérieur, à un endroit central de la ferme, une plate-forme en béton, construite de façon à retenir l'urine et à faciliter l'entrée et la sortie des voyages de fumier (on se procure un plan en s'adressant au Service fédéral des Fermes expérimentales, à Ottawa). Dans les fermes longues et étroites, où il ne peut être question d'endroit central, on effectue un ou deux gros tas de fumier qui changent de place d'une année à l'autre. Le charroyage quotidien ou presque du fumier d'hiver au champ et sa disposition en un ou deux gros tas bien faits, représentent un moyen peu coûteux de réduire la fermentation et la perte de matière organique. Quant aux fumiers d'automne, leur meilleure utilisation consisterait à les épandre au fur et à mesure sur les prairies ou les pâturages.

## Distribution aux récoltes

En théorie et en pratique, il vaut mieux, en culture mixte, distribuer le fumier en couche plutôt mince sur une assez grande superficie que d'en concentrer l'application sur quelques acres de terre. De même, deux applications de fumier, au cours d'une même rotation, sont souvent d'un meilleur rapport qu'une seule application plus massive. D'où le conseil d'appliquer une partie du fumier sur le sol qui sera en maïs et en céréales non grainées, et l'autre partie sur les prairies après la coupe du foin de première année. Comme toutes règles générales, celles-ci comportent des exceptions. Si une culture sarclée, la pomme de terre par exemple, fournit un gros revenu, on trouvera profit à la fumer très généreusement.

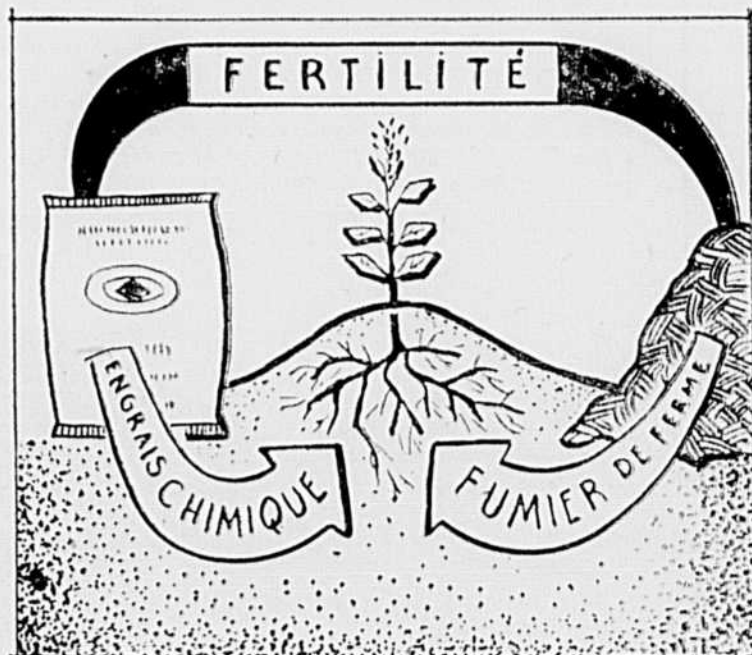


ment. De même, dans une ferme qu'on commence seulement à améliorer de façon systématique, on préférera fumer seulement la sole de première année, surtout si tout le fumier disponible — cas fréquent — ne représente qu'une dose de 6 à 7 tonnes l'acre. D'autres cultivateurs, plus avancés, appliquent tout le fumier sur les prairies pour diminuer les pertes d'azote, éviter la verse des céréales et réduire les sarclages du maïs à ensilage.

## Engrais chimiques, engrais complémentaires

Règle générale — et les exceptions sont très rares — l'engrais de ferme ne suffit pas longtemps à maintenir la fertilité du sol. Ainsi, en Abitibi, où les plus vieilles terres en culture n'ont guère plus de trente à quarante ans, les sols commencent à manquer de phosphore.

On sait que le fumier ne restitue qu'une partie des principes fertilisants qui sont prélevés par les récoltes. Sauf quand il est enrichi en phosphate-étable, le fumier est très mal équilibré, contient deux fois moins d'acide phosphorique que d'azote et que de potasse. Au surplus, il se perd chaque année de l'azote et de la potasse dans les eaux de drainage.



Pour ces raisons et d'autres, l'engrais chimique doit compléter l'engrais de ferme.

## Engrais chimique et rotation de grandes cultures

Considérons ici une rotation de quatre ans qui est suivie par un bon nombre de cultivateurs du Québec.

La sole no 1 comprend des cultures sarclées (maïs à ensilage ou racines fourragères) et des céréales non "grainées". Même si on applique presque tout le fumier à ces cultures, il sera profitable d'y ajouter 300 lb à l'acre d'engrais chimiques, à savoir du superphosphate 20% ou du 0-16-8 ou du 2-16-6 en sols argileux et francs, 2-12-10 en sols sablonneux. Remarques: a) si le fumier a été phosphaté à l'étable, réduire la dose d'engrais chimique de 100 lb; b) si le fumier va plutôt aux prairies, fertiliser cette sole no 1 avec du 4-12-6 en sols lourds et du 5-10-13 en sols légers.

La sole no 2 est ensemencée en céréales et en graines fourragères (mélange B). Appliquer à cette sole de 200 à 300 lb d'engrais chimiques 0-16-8 ou 2-16-6 en sols lourds, de 2-12-10 en sols légers.

La sole no 3 est en trèfle rouge. Si on a du fumier à disposer, il est recommandable d'en appliquer après la coupe du foin.

La sole no 4 est en foin de deuxième année et le mil y prédomine. Si on n'a pas appliqué de fumier à la sole no 3 et qu'on ne peut en disposer pour cette sole no 4, il sera avantageux d'épandre sur ce champ, au printemps, 60 lb de nitrate d'ammoniaque ou 100 lb de 10-10-10 à l'acre.

Remarques: Dans une telle rotation, les doses profitables d'engrais chimiques, selon maintes expériences, s'établissent entre 500 et 1,000 lb à l'acre. L'application intégrale du programme de fertilisation ci-dessus à une



Un peu  
de  
tout...

avec Gilbert Mireault, b.s.a.

(Résumés ou extraits de publications des ministères d'Agriculture ou de certaines institutions agricoles.)

## Effets de la chaux sur une terre

- 1— Modifie la structure du sol, le rend plus léger, plus ouvert, favorise l'égouttement.
- 2— Neutralise les acides et autres substances étrangères.
- 3— Augmente la décomposition des matières organiques.
- 4— Fournit la chaux nécessaire aux plantes.
- 5— Accroît et complète l'efficacité du fumier et les rend plus efficaces.

## Causes de la diminution de la chaux dans le sol

- 1— Absorption annuelle par les plantes d'environ 10 à 50 lbs de carbonate de calcium à l'acre.
- 2— Sa plus grande perte est occasionnée par le lavage, estimée à 300 lbs de carbonate de calcium à l'acre. Ces pertes peuvent s'élever jusqu'à 1000 lbs sur les sols légers où les matières organiques se font rares.

## Si la chaux ne donne pas de résultats

M. O.-J. Attoe, un spécialiste en sol donne cinq raisons dont une seule suffit à expliquer qu'une application de chaux puisse ne pas donner les résultats qu'on en attend:

- 1— La chaux est trop grossièrement moulue;
- 2— La chaux est enfouie par le labour sans avoir été préalablement bien mêlée au sol; ("Agriculture")

(Suite à la page 11)

## POMMIERS

greffés  
et  
cultivés  
chez nous  
sur  
racines  
rustiques  
et  
accli-  
matées  
du Québec  
hauteur  
de 8  
à 6 pieds

Variétés  
d'été  
d'automne  
et  
d'hiver



Toutes com-  
mandes remplies  
avec le plus  
grand soin.

Demandez notre  
catalogue gratuit

PEPINIERE

EDOUARD DULAIS

St-Jean-Baptiste-de-Rouville  
Tél: Marieville 25

Manufacturier de conserves  
tomates et fèves de marque

LOTUS

## Des engrais . . . (Suite de la page 10)

rotation de 60 acres par exemple, ayant donc quatre soles de 15 acres chacune, signifierait, chaque année, l'achat d'au moins 4 tonnes d'engrais chimiques pour compléter la valeur fertilisante du fumier. Et il reste à fertiliser les pâturages qui sont en dehors de cette rotation. Au besoin, on réduira les doses ci-dessus d'engrais chimiques pour être en mesure de s'attaquer à l'amélioration des pâturages; problème no 1 de la majorité des fermes du Québec.

### Engrais chimiques et pâturages

Considérons deux catégories de pâturages, toutes deux en dehors de la rotation régulière de la ferme.

1° Le pâturage à long terme, ensemencé ou non, aussi appelé permanent parce qu'on le garde longtemps en herbe sans le labourer, répond profitablement, comme l'ont prouvé des milliers d'essais, à une application d'engrais chimiques. Sous l'effet de la minéralisation du sol, le trèfle blanc sauvage et les bonnes graminées se multiplient au détriment des mauvaises herbes; le rendement du pâturage s'améliore en quantité et en qualité.

Deux conseils : a) ne fertiliser un vieux pâturage que s'il renferme un minimum de 50% de bonnes plantes; autrement le rénover graduellement; b) appliquer 600 lb d'engrais chimiques tous les trois ans, soit du superphosphate 20% ou du 0-16-8 en sols argileux et francs, du 2-12-10 ou du 5-10-13 en sols sablonneux.

2° Le Pâturage de Ladino, c'est-à-dire qui est ensemencé avec de l'avoine et un mélange de graines fourragères comprenant du trèfle Ladino, est un pâturage très productif qui, de plus en plus, fait l'objet de l'organisation d'une rotation spéciale située le plus près possible des bâtiments de ferme. Objectif: améliorer en quatre ans une superficie de pâturage correspondant à 1 acre ou 3/4 d'acre par vache.

Etablissement du Ladino: appliquer avant le semis et incorporer au sol 8 à 10 tonnes de fumier et 500 lb de 2-16-6, de 0-16-8 ou de superphosphate 20% à l'acre. Entretien du Ladino: si la prise a été bonne et qu'on prévoit laisser le petit champ de Ladino en herbe environ 4 ans, appliquer à l'automne de la deuxième année 250 lb de 0-20-20 ou le printemps suivant 500 lb de 2-12-10.

### Engrais chimiques et cultures horticoles

La question du maintien et du relèvement de la fertilité du sol, en horticulture, se pose autrement qu'en grande culture, de façon plutôt contraire.

Tout d'abord, quand on dispose de fumier, on l'appliquera à doses massives. Par exemple, il est conseillé d'appliquer 10 tonnes de fumier sur une demi-acre l'année suivante.

Mais, comme on ne dispose pas souvent de fumier, le problème consiste surtout à compléter les engrais chimiques (dont l'emploi est très répandu en horticulture commerciale) par un apport de matières organiques.

En pomiculture, le système d'engazonnement et de pailles tend à compléter l'action fertilisante de l'engrais chimique 9-5-7.

En cultures maraîchères s'emploie beaucoup l'engrais 5-10-13, aux doses de 500 à 1500 lb à l'acre, selon les récoltes et l'intensité de la culture. Et la tendance se manifeste, en l'absence de fumier, de recourir à des engrais riches en azote, principalement pour les légumes feuillus (laitue, choux, céleri, etc.) tels le 9-5-7 et le 10-10-10. Mais l'azote minéral ne peut remplacer indéfiniment l'humus. Pour prévenir l'appauvrissement du sol en humus, il est conseillé d'employer dans toute la mesure du possible des engrais verts ((sarrasin, seigle d'automne, trèfle rouge). Lire à ce sujet les Recommandations du Conseil des Engrais Chimiques du Québec.

### Nécessité de la chaux agricole

Fumiers et engrais chimiques n'ont cependant qu'une action incomplète et peu économique dans les sols trop acides, sols qui sont nombreux dans le Québec. Il est donc de toute nécessité de chauler les sols trop acides, la chaux exerçant une indispensable action sur les propriétés physiques, chimiques et microbiologiques des sols. La chaux est tout particulièrement nécessaire pour les légumi-



neuses (luzerne, Ladino, trèfle rouge), l'orge, la betterave à sucre.

Conseils: 1) faites analyser votre sol pour en connaître le besoin en chaux; 2) ne chalez pas si le sol n'a pas besoin de chaux; achetez plutôt des engrais chimiques; 3) n'appliquez pas 4 tonnes de chaux à l'acre si le sol n'en demande que deux; le surchaulage n'est pas recommandable; 4) n'appliquez pas 2 tonnes de chaux seulement si le besoin est de 4 tonnes, ce serait une mauvaise économie; 5) utilisez une chaux agricole de bonne qualité; 6) si le besoin en chaux dépasse 3 tonnes l'acre, appliquez la moitié de la chaux avant le labour et l'autre moitié sur les guérets.

### Une situation regrettable dans le Québec

Au lieu d'augmenter, l'emploi des engrais chimiques a tendance à diminuer dans le Québec. Présentement, la consommation est de 138,000 tonnes, soit guère plus qu'une tonne par ferme.

Quant à la chaux agricole, la consommation en fut de 357,000 tonnes en 1949; elle n'était plus que de 140,000 tonnes en 1954.

Ces statistiques n'indiquent malheureusement pas que la fertilité des sols québécois soient à la hausse.

### Exemple du Wisconsin

En 1955, les cultivateurs du Wisconsin employaient relativement moins d'engrais chimiques que ceux du Québec. Aujourd'hui, ils en emploient 3 fois plus. Quant à la chaux agricole, ils en appliquent depuis 20 ans plus d'un million de tonnes par année et, aujourd'hui, ils en utilisent annuellement plus de 12 tonnes par ferme.

Comme le Québec, le Wisconsin agricole fait de l'industrie laitière, mais il s'appuie sur la fertilité du sol. Si cet Etat a 2 millions d'acres en luzerne, c'est parce qu'il a accru la fertilité de ses sols. N'est-ce pas un exemple dont le Québec pourrait s'inspirer?

### Conclusions

Ces notes très sommaires ne sont qu'une introduction à la question de l'amélioration des sols. Le lecteur ne devra pas s'en contenter! Voici quelques dernières suggestions:

1° Se procurer les bulletins des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture sur les engrais chimiques et les amendements calcaires;

2° Faire analyser le sol de chaque champ pour en connaître les besoins en chaux et en éléments fertilisants;

3° Consulter l'agronome de comté et visiter la Station expérimentale la plus proche;

4° Etudier, réfléchir à l'importance de la fertilité du sol, et agir dans toute la mesure de ses moyens.

## Un peu de tout . . .

(Suite de la page 10)

- 3—L'application de chaux est moindre que la quantité recommandée;
- 4—Le pouvoir neutralisant (ou la qualité) de la chaux est trop faible;
- 5—La richesse du sol en phosphore et en potassium assimilables est insuffisante.

### Rôle du fumier comme engrais

Le fumier de ferme aide au maintien du niveau de la matière organique dans nos sols, matière organique indispensable à la croissance de nos plantes cultivées. Il apporte à nos sols une flore microbienne nécessaire à la formation de la matière organique et favorise la flore microbienne naturelle du sol. Il apporte aussi au sol certains éléments mineurs nécessaires à la vie des plantes. Il a une action physique bienfaisante sur les sols, de quelle texture qu'ils soient. Sur les sols légers, il sert de liant et augmente leur capacité de rétention de l'humidité. Quant aux sols lourds, l'action du fumier les rend moins compacts, plus granuleux et favorise l'aération et le drainage.

Avec la baisse rapide de nos sols en matière organique et l'intensification de nos cultures, on devrait avoir comme mot d'ordre une meilleure conservation du fumier de ferme. Cela permettrait d'augmenter d'au moins 25% l'étendue de nos fermes pouvant recevoir leur part de fumier.

(“Agriculture”)

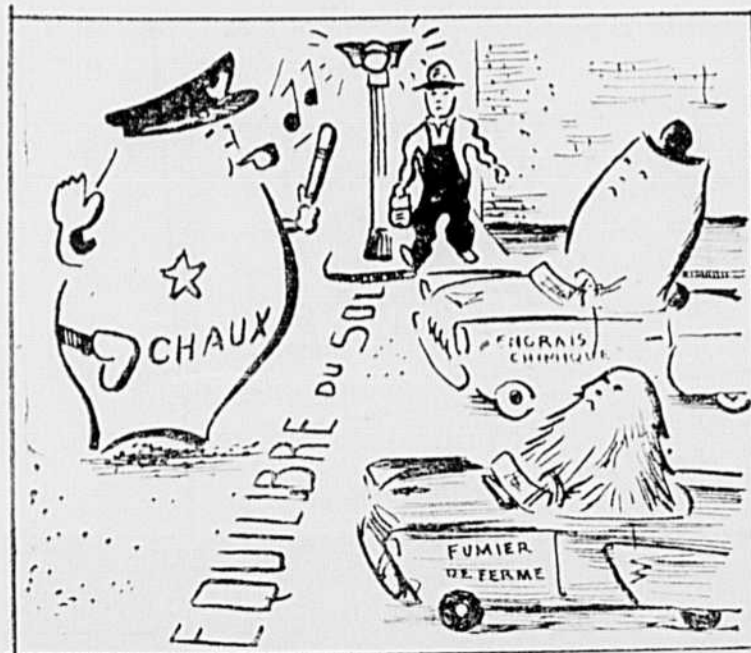
### Préparons les semences qu'on veut mettre en vente

Chaque année, bon nombre de cultivateurs ont à disposer de certaines quantités de semences, tout particulièrement de graine de mil. Plusieurs se plaignent d'avoir des difficultés à vendre leurs semences. M. André Auger, directeur provincial de la Grande Culture, précise que trois choses sont nécessaires pour qu'il y ait rencontre entre vendeur et acheteur:

- 1 — le produit doit être connu;
- 2 — il doit être préparé et classé;
- 3 — il doit offrir un certain volume.

Le cultivateur qui a des semences à vendre doit informer sa coopérative ou le commerce avant le printemps. Le commerce est prévoyant et dès le début de l'hiver il prépare ses approvisionnements. Il faut aussi que le cultivateur prépare bien (criblage) sa marchandise et la fasse classer suivant les exigences de la loi des semences.

(“Agriculture”)



L'ANNEE 1956 sera l'année des belles prairies et des pâturages luxuriants parce que les cultivateurs ont appliqué des amendements calcaires sur leurs terres les années précédentes.

Ils ont surtout employé CALCO, le favori des cultivateurs du Québec depuis 40 ans. Assurez-vous de belles récoltes et de beaux pâturages en 1957 et les années ultérieures en appliquant CALCO cette année. Les prix sont les mêmes que ceux de l'an dernier; les octrois des gouvernements fédéral et provincial pour le transport sont également les mêmes.

Livraison aux camions et par wagons de chemin de fer. Prix à votre gare sur demande.

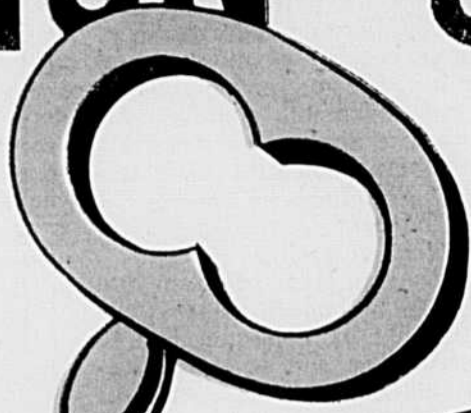
**LA CARRIERE DESCHAMBAULT INC.**

56, rue St-Pierre

QUEBEC

# la FERTILISATION des SOLS

est une des clefs de l'entreprise agricole



M. Roland LESPÉRANCE, B.S.A. Secrétaire du Conseil des Engrais Chimiques de Québec

### Voyons ce qu'en pense M. Roland Lespérance

"Chaque année, certains cultivateurs se font un revenu double de celui de leurs voisins. Cela tient largement au fait que ces bons producteurs agricoles ont réussi à accroître, dans une mesure considérable, la fertilité de leurs sols. Parmi les facteurs qui régissent la fertilité du sol (drainage, correction de l'acidité, bonne conservation des fumiers, etc.) figure en bonne place l'emploi d'engrais chimiques appropriés.

Le cultivateur progressif recourt aux engrais chimiques pour compléter les engrais de ferme, rétablir l'équilibre minéral de ses champs et les enrichir indirectement en matière organique, favoriser la pousse et la persistance des légumineuses dans les prairies et les pâturages, relever les rendements et abaisser les prix de revient de toutes les cultures. Car la fertilisation rationnelle du sol est à la base de la bonne administration de l'entreprise agricole".

"LES ENGRAIS CHIMIQUES DU QUEBEC INCORPORE" (QUEBEC FERTILIZERS INC.) une association pour promouvoir et améliorer la fabrication, la distribution, ainsi que l'utilisation intelligente et économique des fertilisants, de même que pour encourager l'agriculture rationnelle dans le but de maintenir et améliorer la fertilité du sol.

LES ENGRAIS CHIMIQUES SONT POUR LE SOL, CE QUE LES ALIMENTS SONT POUR L'HOMME

## Engrais chimiques liquides

Par Henri-C. Bois, agronome,  
gérant général de la Fédération

Depuis très longtemps l'on sait que les plantes se nourrissent de liquides, en d'autres termes qu'elles absorbent leur nourriture sous forme de solutions diluées dans le sol. Depuis très longtemps aussi, des essais de toutes sortes ont été tentés pour accélérer la végétation en lui offrant sous forme liquide les aliments dont elle a besoin. Les plus vieux manuels d'agriculture, en recommandant de recueillir les purins — et de les diluer dans l'eau avant de les appliquer, à cause de leur trop forte concentration — reconnaissent la valeur de ce mode de fumure.

Sur le marché américain, les premières solutions d'azote liquide apparurent vers 1929. Le prix de revient de l'unité d'azote était moins coûteux sous cette forme. Aussi l'industrie des engrais chimiques ne manqua pas de s'approvisionner d'azote liquide pour l'employer dans la fabrication des engrais chimiques solides après l'avoir associé au superphosphate.

De nos jours, il existe plusieurs variétés de liqueurs azotées, et une très forte proportion de l'azote utilisé dans les engrais chimiques provient de cette source.

Quelques années plus tard, ces solutions azotées diluées dans l'eau d'irrigation, notamment en Californie, furent employées par des cultivateurs. Depuis, leur usage s'est vulgarisé du sud au nord et on trouve cette pratique dans maints états américains, depuis la côte de Long Island jusqu'en Californie en passant par les états du Centre.

Dans les six premiers mois de 1955, l'état de la Californie a utilisé plus d'engrais chimiques sous forme liquide que sous forme solide. Cela indique bien la popularité de cette méthode. Signalons aussi que l'emploi des engrais liquides concurrence très durement, et sur une aire de plus en plus vaste, l'utilisation d'engrais solides. A ceci on peut trouver des raisons d'économie, de facilité d'application, etc. Remarquons aussi qu'aux Etats-Unis l'usage des engrais liquides a dépassé le stade expérimental. Dans beaucoup de régions, et sur des types de sols différents, sous des conditions climatiques très variées, on y recourt depuis plusieurs années et avec avantage.

A notre connaissance il n'y a pas encore eu de travail de fait sous ce rapport dans la province de Québec, mais il ne fait aucun

doute que l'emploi de ces nouvelles formes d'azote présente beaucoup d'intérêt. A notre avis, et compte tenu des facteurs sols, climat, cultures, brièveté de la saison d'ensemencement, etc., il nous apparaît (et notre avis est partagé par plusieurs autres spécialistes) que la méthode la plus avantageuse consisterait à appliquer à l'automne, au moment des labours, une fertilisation phosphotassique qui serait suivie, au printemps, d'applications d'azote liquide plus ou moins nombreuses, plus ou moins espacées, selon les besoins du sol, de la plante et le comportement de la température. En tout cas, il est bien évident que cette formule devrait être expérimentée et les résultats qu'elle donnerait intelligemment recueillis et analysés.

A l'heure actuelle, la production des solutions azotées se fait surtout aux Etats-Unis, bien qu'il en existe une fabrique en Ontario. Quelques communiqués de presse, depuis un bon nombre de semaines, annonçaient l'installation prochaine d'au moins deux fabriques de solutions azotées dans la province de Québec. Nous ne savons pas de façon certaine et précise de quoi il en retourne, mais il reste que la question a attiré l'attention de plusieurs et qu'elle mérite d'être étudiée de près.

En effet, dans la plupart des procédés de fabrication d'engrais azotés, il faut préparer une solution, et si l'on pouvait utiliser cette solution à ce stade, ce serait nécessairement plus économique puisqu'on éviterait des dépenses de solidification.

La teneur en azote de ces solutions varie de 20% à 80% ou 82%. Leur concentration représente une économie dans le transport et la manipulation. Signa-

lons aussi une économie de main-d'oeuvre, de sacs et des frais d'application. Un équipement adéquat peut fertiliser quelques centaines d'acres par jour, suivant la récolte et le type de l'équipement. L'effet de ces solutions est très rapide, surtout lorsque l'azote est fourni sous forme de nitrate.

Quant aux méthodes d'application et au genre d'équipement, il y a des mises au point nombreuses et qui présentent parfois des difficultés que l'on doit signaler. Ainsi, à celui qui voudrait employer l'ammoniaque anhydre, il faudrait un outillage assez dispendieux puisqu'il devrait être à l'abri de l'attaque des acides. Le coût de cet équipement serait aussi assez accru parce qu'il devra supporter de fortes pressions permettant d'injecter le fertilisant dans le sol à une profondeur d'au moins quatre pouces pour éviter toute déperdition sous forme d'évaporation.

Aux Etats-Unis on emploie présentement des solutions à basse pression. Leur concentration en azote varie de 25% à 40% environ. Lorsqu'on utilise ces basses pressions, l'équipement nécessaire pour les appliquer est simple. Au pis-aller il suffit d'un baril qui laisse s'écouler la solution par gravité.

Enfin, ces solutions à basse pression peuvent être appliquées à la surface du sol, et toute solution qui contient de l'azote sous forme d'ammoniaque libre doit être injectée dans le sol afin de prévenir les pertes. Deux à quatre pouces suffisent ordinairement et il faut se garder d'appliquer la solution sur les tiges, sur le feuillage, à cause du danger de brûlure. Lorsqu'on veut utiliser la solution en couverture sur céréales ou pâturages, on ne doit pas la vaporiser, mais plutôt l'appliquer en jet ou en gouttelettes. Le danger de brûlure du feuillage est ainsi réduit.

Nous nous contentons aujourd'hui de signaler le fait pour susciter l'intérêt de ceux qui sont fatigués d'acheter des sacs, de les ouvrir, de les vider dans l'épandeur, qui sont aussi ennuyés de payer du transport sur le sable ou sur la pierre à chaux moulu employés comme matières de remplissage qui ont une bien minime valeur mais qu'il faut cependant payer très cher; pour susciter aussi l'intérêt de ceux qui veulent avoir plus de temps à eux pour fertiliser convenablement leurs champs, sans pour autant être amenés à semer trop tard à cause de la "presse" des travaux au printemps.

Nous n'avons parlé que de l'azote: c'était pour aller au plus pressé. L'on peut aisément concevoir des solutions liquides contenant à la fois azote et acide phosphorique, et aussi potasse. Dans le cas de la potasse cependant, il y a quelques problèmes à envisager, notamment le souci d'économie du plan total de fertilisation.

Pour le moment il faut encore en rester, d'une façon générale, à l'emploi des engrais solides, mais l'avenir n'est peut-être pas très éloigné — un an ou deux — où l'engrais liquide fera définitivement son apparition dans le Québec. Il y aura lieu cependant de continuer quand même le travail expérimental, l'emploi de cette méthode de fertilisation, dans l'état actuel de nos connaissances, ne s'appuyant encore que sur des résultats atteints dans d'autres pays où les conditions de sols, de climat, de cultures, etc. ne sont pas les mêmes que chez nous.

## Pas de progrès sans engrais!

Si vos terres ne produisent pas assez d'herbe — tant en qualité qu'en quantité — vous en serez réduit à alimenter insuffisamment ce moteur, qui transforme l'herbe en lait, la mamelle. Vous l'obligerez peut-être à ne produire que 5,000 lb. de lait, rendement bien inférieur à celui qu'il peut donner; il s'abîmera et deviendra bientôt incapable de produire plus, même si l'alimentation redevient suffisante.

SI VOUS AMELIOREZ VOS ANIMAUX, AMELIOREZ EN MEME TEMPS VOS SOLS: c'est la règle absolue que ne doit jamais oublier l'éleveur, règle souvent méconnue par certains cultivateurs amateurs: on voit tel industriel tel professionnel, qui achète une terre abandonnée, manquant de tous les éléments minéraux, de chaux et de phosphore notamment, dépourvue en humus. Pour obtenir un résultat rapide, il installe sur sa ferme un troupeau bien amélioré, avec des animaux de souche donnant 15,000 lb. de lait par lactation, et habitués aux gras pacages et à l'alimentation étudiée d'une ferme d'élevage modèle.

La première année, les animaux tiendront à peu près leur rendement, mais pour cela puiseront sur les réserves minérales qu'ils ont accumulées dans leur organisme. A la seconde lactation, ces réserves n'auront pas été reconstituées et la production sera plus faible. La troisième lactation, elle, sera tout à fait réduite, et apparaîtront alors les premiers cas de stérilité, conséquence de l'épuisement minéral de l'organisme.

En peu d'années, le rendement économique de ce troupeau sera devenu inférieur même à celui des troupeaux non améliorés du voisinage.

Ne nous y trompons pas, cet exemple n'est pas exceptionnel; il tend à se généraliser dans toute la Province de Québec aujourd'hui: tandis que l'ensemble des troupeaux de race pure progressait rapidement, et classait les races laitières du Canada parmi les plus améliorées du monde, la

fertilisation, l'égouttement, le chaulage progressaient beaucoup plus lentement.

Quelques chiffres nous le prouveront facilement: on peut constater, par exemple, que de 1949 à 1954, la production laitière du Québec est passée de 4,941 millions de livres de lait à 5,813 millions, soit une hausse d'environ 872 millions de livres.

Or, pour la production de ces 872 millions de livres de lait supplémentaires, les vaches laitières ont dû trouver dans leur alimentation plus de 2,000 tonnes d'acide phosphorique (P205) supplémentaires, soit l'équivalent en éléments phosphorés d'environ 10,000 tonnes d'Hyperphosphate, ou de plus de 20,000 tonnes de 2-12-10.

Au contraire, nous constatons que la consommation annuelle en engrais chimiques dans la Provin-

(Suite à la page 14)

## CULTIVATEURS

Si vos terrains sont acides...  
Si vous employez les engrais chimiques...  
Si vous voulez augmenter vos récoltes à peu de frais...

EMPLOYEZ

VENDUE  
EN VRAC  
OU  
EN SACS  
DE  
100 LIVRES



EN VENTE  
52  
SEMAINES  
PAR  
ANNEE

Fabriquée et vendue par

Les Carrières St-Dominique Ltée

ST-DOMINIQUE, Comté BAGOT

Tél.: PR. 4-5369

Tél.: PR. 4-7947

## CULTIVATEURS!

N'attendez pas — Commandez immédiatement!

## L'HYPERPHOSPHATE



LA FUMURE DE FOND IDEALE  
pour une fertilisation efficace et économique

et les

## ENGRAIS COMPOSÉS



"SEMI-GRANULAIRES"

"Ils coulent dans le semoir"!

Pour tous renseignements, communiquez avec

WILLIAM HOUDE

LIMITEE

LA PRAIRIE,

QUEBEC

Demandez notre brochure gratuite:

"Richesse par les pâturages dans le Québec"

# Utilisez de la meilleure semence en '56

par Paul METHOT, agronome



## II — En donnant plus de soins à la préparation des semences récupérées de la dernière récolte.

A ce sujet, un peu plus d'un tiers des cultivateurs interrogés, soit 37.7% avaient confié la préparation de leurs grains de semence à l'un ou l'autre des divers postes de criblage disséminés à travers la province. Un second groupe de cultivateurs tout aussi important soit 37.5%, avait fait ce travail à domicile, tandis que les autres (24.8%) ensemencèrent leurs grains tels que récoltés ou achetés, c'est-à-dire sans aucune préparation particulière.

a) Semence classée et nettoyée par les postes de criblage  
L'étude des rapports d'analyse des échantillons des trois groupes — analyse faite par le laboratoire de la Division des produits végétaux — indique que les échantillons des semences préparées par les postes de criblage se classaient de la façon suivante :

Catégorie no 1 semence	45%
Catégorie nos 2 et 3	29.4%
Rejeté: contenant mauvaises herbes dangereuses; pouvoir germinatif insuffisant	25.6%

Comment expliquer les piètres résultats obtenus par certains postes de criblage qui, par ailleurs, utilisent d'excellents cribles de gros calibre? C'est que l'efficacité d'un poste de criblage est fonction du jugement, de l'expérience et de la minutie du préposé au fonctionnement du crible.

Bien mal avisés sont donc tous les propriétaires de cribles qui, chaque année, emploient un nouveau manoeuvre sous prétexte que le criblage est un travail saisonnier qui peut être fait par quiconque sait identifier les différentes espèces de grains. Au contraire, le criblage est un art qui demande beaucoup de jugement et d'habileté, d'abord pour déterminer ce qu'il faut enlever de grain trop petit ou mal nourri et de mauvaises herbes de l'échantillon à nettoyer, puis de faire le choix des tamis appropriés. Le cribleur doit aussi régler l'alimentation et la vitesse de sa machine de façon à ce qu'un nombre suffisant d'alvéoles soient libres pour permettre une bonne sélection de la semence. Le bon cribleur doit aussi pouvoir identifier les graines des mauvaises herbes dangereuses les plus répandues dans la région. Le véritable artiste cherche toujours à trouver de nouvelles combinaisons de tamis ou de nouvelles méthodes de fonctionnement qui lui permettront d'éliminer les graines de mauvaises herbes difficiles à séparer des bonnes semences, parce qu'elles sont pratiquement de même grosseur, de même forme et de même poids. C'est ce qui rend ce travail captivant surtout lorsque le préposé au crible utilise une machine en bon état avec une série complète de tamis et qu'il a à nettoyer un bon échantillon de semence.

La minutie et la propreté sont deux autres qualités que doit posséder le préposé au crible. Malheureusement, il arrive trop souvent qu'il aille utiliser le balai et la pelle pendant assez longtemps avant de pouvoir utiliser une machine qui, par ailleurs, serait en assez bon état d'opération. On trouve même parfois du grain germé à la base des élévateurs qui servent à l'alimentation du crible et à l'ensachage de la semence. Cela indique bien que le crible n'est pas parfaitement nettoyé après le criblage de chacun des différents lots de semence. Pour faire du bon travail, le préposé au crible doit, en plus, apporter une attention toute particulière à une foule d'autres détails qui, au cours de la manipulation de la semence, peuvent lui créer toutes sortes de difficultés. Par exemple, le nettoyage des sacs ne saurait faire l'objet de trop de précautions. On devrait boucher les fissures dans le plancher du local où se fait le criblage, afin d'éviter que les grains

## I — En établissant immédiatement

par un plan de culture, les quantités et espèces de semence dont vous aurez besoin pour les prochains ensemencements.

Les résultats de l'enquête sur les semoirs, qui se poursuit depuis six ans dans différentes régions de la province, établissent que seulement 25% des cultivateurs utilisent des semences de première qualité. Les préposés à cette enquête prélevèrent, pour la plupart, dans les semoirs, 5386 échantillons du grain qu'on s'appretait à mettre en terre. Ils s'enquirent au surplus de la provenance de la semence et des traitements qu'elle avait reçus. La compilation des renseignements fournis révèle que 83.4% des cultivateurs ensemencent ce qu'ils ont récolté sur leur ferme, les autres s'étant procuré des semences de diverses sources. Ces quelques données indiquent bien, qu'un trop grand nombre de cultivateurs attendent trop tard pour préparer ou acheter les semences dont ils ont besoin.

s'y logent ou que la vermine n'utilise ces ouvertures pour venir endommager les sacs de semence.

Ce sont des négligences de ce genre qui expliquent le rejet d'une aussi forte proportion des échantillons préparés au poste de criblage.

## b) Semences préparées et nettoyées à domicile

Ainsi que mentionné plus haut, 37.5% du total des échantillons prélevés provenait de semences préparées à domicile à l'aide de petits cribles de ferme.

Le laboratoire a classifié ces échantillons comme suit :

Catégorie no 1 semence	12.1%
Catégorie nos 2 et 3	22.7%
Rejeté	65.2%



De tels résultats donnent raison à ceux qui prétendent qu'on ne fait pas un bon cribleur avec le premier venu, même s'il peut facilement identifier les différentes espèces de grains et graines qui se cultivent sur les fermes du Québec.

Un homme qui ne crible que 100 ou 200 minots de grains et quelques cents livres de graines de mil par année n'a généralement pas l'entraînement voulu pour faire accomplir à son crible un bon travail de sélection, même s'il possède le meilleur crible sur le marché, ce qui est rarement le cas parce que les petits cribles de ferme ne servent que quelques jours par année et sont généralement en bien mauvais état de fonctionnement. D'abord, la série de tamis que l'on se propose chaque printemps de compléter ne l'est pas encore, parce que, dans la plupart des cas, on ne sait pas comment désigner le tamis dont on a besoin ou parce que l'on ignore où s'adresser pour les obtenir. Le fabricant de votre crible ou votre agronome pourra certainement vous aider à ce sujet. Les petits cribles ont aussi l'inconvénient d'avoir un très faible débit et font un ronronnement qui aide l'opérateur à partir pour le pays des rêves! Il oublie alors d'enlever les tamis pour les nettoyer, ce qu'il faut nécessairement faire assez souvent du fait que ces petites machines n'ont pas de brosses pour libérer les perforations des tamis et faciliter une bonne sélection.

(Suite à la page 15)

## Pas de progrès sans engrais

(Suite de la page 13)

ce de Québec pendant la même période a baissé, passant de 150,000 à 139,000 tonnes, soit une réduction de 11,000 tonnes, qui, on peut l'affirmer, a porté uniquement sur les engrais destinés à la grande culture et aux pacages.

(Il est intéressant de noter que la même évolution ne s'est pas produite dans les provinces voisines: c'est ainsi que l'Ontario a vu passer sa consommation en engrais chimiques de 196,000 tonnes en 1945 — Québec, la même année 145,000 — à 327,000 tonnes en 1949, 426,000 tonnes en 1954, enregistrant en 9 ans une hausse de la consommation des engrais de 217 p.c., tandis que la Province de Québec subissait pendant la même période une baisse d'environ 5 p.c.)

Ce décalage entre les progrès de la sélection animale d'une part et ceux de l'amélioration des sols, d'autre part, crée une situation grave, et, si on n'y prend pas garde, peut compromettre dans quelques années les progrès réalisés dans d'autres domaines agricoles.

Les conséquences, en effet, se répercutent sur deux plans:

— en premier lieu, sur le plan de la santé des animaux, car une carence prolongée dans la fertilisation des sols se reflète tôt ou tard dans la composition des fourrages et sur leur rendement. Rendement fourrager faible, cela signifie des animaux moins bien nourris, en rendement laitier inférieur, et une détérioration de la mamelle. Alimentation minérale déficiente, cela signifie rachitisme, diminution du format des animaux, apparition de cas de plus en plus nombreux de stérilité et de maladies d'élevage diverses.

Ces accidents se multiplient déjà, et se multiplieront davantage si on ne remédie pas à la cause: l'appauvrissement des sols.

— en second lieu, sur le plan économique: la baisse de la fertilité des prairies et des pâturages du Québec, cela signifie que l'éleveur aura recours davantage aux grains et aux moullées pour nourrir ses animaux, et remplacer l'herbe qu'il ne peut obtenir en quantité suffisante. C'est ce que nous constatons en effet dans la période considérée plus haut: ce n'est qu'en augmentant la consommation de grains que les producteurs ont pu augmenter leur production laitière.

(Suite à la page 15)

VISITEZ NOS  
KIOSQUES

Nos. 416 et 417

au

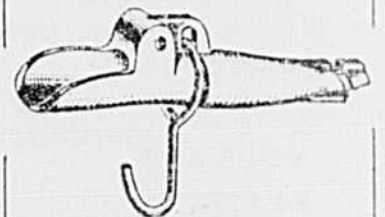
SALON NATIONAL  
DE L'AGRICULTURE

à Montréal

du 17 au 26 février

EQUIPEMENT  
COMPLET

pour la  
SUCRERIE



CHALUMEAUX  
EVAPORATEURS  
POELES A FINIR  
CHAUDIÈRES  
ETC. ETC. ETC.

Demandez notre nouvelle  
circulaire 1956

DOMINION  
& GRIMM INC.

1630 rue De Lorimier, Montréal

**c) Semences non préparées**

Il reste maintenant les échantillons qui n'avaient reçu aucune préparation avant d'être utilisés pour l'ensemencement. Ces échantillons auraient pu se classer comme suit: 6% dans la catégorie no 1 semence, 8% dans les catégories nos 2 et 3, et 86% rejetés.

**III — En achetant des semences**

**de variétés recommandables, les mieux adaptées à vos propres conditions de climat et de sol, tout en étant de qualité bien établie suivant les exigences de la loi fédérale des semences.**

La plupart des récoltes de grande culture peuvent être obtenues de plusieurs variétés qui ont entre elles des caractères bien différents quant à leur rendement, leur qualité et leur adaptation. Quelques-unes d'entre elles seulement ont l'avantage d'être bien adaptées à toutes les parties de la Province.

Pour faire le choix des meilleures variétés, le Conseil Provincial des Semences organisa il y a quelques années, un comité spécial qui a consacré son temps à l'étude de ce problème. Ce comité est parfaitement renseigné sur les conditions qui existent dans les différentes parties de la Province.

Il a la coopération des fermes expérimentales et des écoles d'Agriculture où sont conduits des essais comparatifs de différentes variétés. La restriction du nombre de ces dernières s'impose aux points de vue de l'efficacité de la multiplication, de la distribution et de la mise sur le marché des semences.

Toutefois, les conditions sont bien différentes dans les diverses parties de la province, et les usages que l'on fait des récoltes ne sont pas toujours les mêmes, ces faits rendent impossible la recommandation d'une seule variété.

Celles que vous recommande le Conseil Provincial des Semences ont été éprouvées en comparaison avec plusieurs autres, et ce sont les résultats obtenus à la suite de ces essais comparatifs qui servent de base aux recommandations que vous trouverez dans le bulletin no 174,



intitulé: "Les bonnes semences et leur emploi" que vous pouvez obtenir de votre agronome ou du Service des Publications du Ministère de l'Agriculture, Parlement, Québec.

Le Comité est d'opinion que ces variétés devraient, dans la généralité des cas, donner des résultats très satisfaisants.

Maintenant qu'on a bien arrêté son choix sur la variété qui est la plus susceptible de nous donner les meilleurs résultats, il faut se procurer de la semence de qualité, de la variété qui nous intéresse. Le gouvernement fédéral protège le cultivateur sous ce rapport avec sa loi des semences qui statue qu'aucune semence ne peut être offerte en vente sans avoir été classifiée suivant les standards clairement établis pour chacune des catégories mentionnées dans cette loi.

Il y a trois catégories de semence que l'on peut obtenir dans le commerce: la semence enregistrée, la semence certifiée et la semence ordinaire du commerce. Ces trois catégories diffèrent entre elles sur plusieurs points importants.

La semence enregistrée est la plus haute catégorie de semence que l'on puisse obtenir. Son pedigree doit permettre d'établir sa provenance d'une variété qui fut parfaitement essayée et qui a réellement prouvé sa supériorité. Cette semence doit avoir un très haut standard en ce qui regarde l'absence d'autres variétés étrangères et de mauvaises herbes.

On aurait avantage à utiliser une bien plus grande quantité de semence de cette catégorie. Quoiqu'elle soit plus dispendieuse, chaque cultivateur devrait s'en procurer quelques minces qu'il multipliera soigneusement sur sa propre ferme. C'est l'un des plus sûrs moyens de se procurer une bonne semence d'une variété bien adaptée à ses conditions.

La semence certifiée peut être le produit d'une variété qui n'est pas encore éligible à l'enregistrement ou d'une variété enregistrable dont le produit n'est pas assez

Il est fort probable que les échantillons no 1 provenaient pour la plupart de semences achetées du commerce. La classification du reste des échantillons nous fournit des arguments irréfutables en faveur du crible et nous indique l'une des principales causes de nos faibles rendements.



pur pour être enregistré. Le standard de pureté en ce qui regarde les autres variétés, les espèces étrangères et les mauvaises herbes, est plus bas que celui qui est généralement requis pour l'enregistrement. Pour certaines récoltes, on certifie la semence simplement par rapport à l'absence des mauvaises herbes dangereuses. Dans tous les cas, les semences de cette catégorie sont raisonnablement exemptes de mauvaises herbes et possèdent un assez bon pouvoir germinatif.

Il ne faudrait pas confondre la semence de cette catégorie avec la semence enregistrée, du fait qu'elles sont toutes les deux scellées de la même manière. La semence certifiée offre certaine garantie quant à l'authenticité de  
(Suite à la page 20)

**Pas de progrès sans engrais**

(Suite de la page 14)

Or, cette substitution du grain à l'herbe signifie, à tous coups, pour le cultivateur québécois, l'augmentation considérable du coût de revient de la production, d'où une situation économique précaire pour l'éleveur, qui ne peut se rétablir que par un plan herbager adéquat, permettant de tirer le meilleur parti du sol, et, par suite, de la production animale.

**DES ANIMAUX AMELIORES, OUI, MAIS AMELIORONS NOS SOLS EN MEME TEMPS.**

Apportons leur généreusement tous les éléments nécessaires, et, en particulier, la chaux, le phosphore et les éléments mineurs qui sont les plus déficitaires; nous disposons précisément aujourd'hui d'un fertilisant naturel répondant admirablement à la plupart des besoins de nos sols, avec les phosphates d'Afrique du Nord finement pulvérisés (vendus sous le nom d'Hyperphosphate Reno), qui sont, en outre, d'un emploi très économique.

Formés par l'accumulation de sédiments au fond des mers tertiaires, ils représentent en quelque sorte UN CONCENTRE DE TOUS LES ELEMENTS MINERAUX CONTENUS DANS LES MILIEUX MARINS.

Or, si l'on étudie la faune et la flore existant dans les mers à l'époque de la formation de ces phosphates, on est étonné de voir la prodigieuse fécondité de ce milieu marin, qui a engendré une pullulation de plantes et d'animaux de toutes tailles, atteignant souvent des dimensions bien supérieures aux espèces qui leur ont succédé aujourd'hui.

Nous avons là un produit de choix pour redonner à nos terres usées la richesse et la productivité, et pour y faire pousser en abondance une herbe bien pourvue en légumineuses, riche en phosphore et en chaux, répondant bien aux besoins minéraux des animaux.

En terminant, nous voulons aus-  
(Suite à la page 21)

Dans toute entreprise,  
y compris l'exploitation de la FERME

**VENTE-COÛT-PROFIT**

**Les Engrais Chimiques**

**ALBATROS**

- 1— Augmentent le rendement
- 2— Réduisent le coût de la production.

**EXIGEZ les Engrais Chimiques ALBATROS**

**INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED**

71, rue St-Pierre, Québec, P. Q.



**ALBATROS**  
*Le meilleur sous forme idéale!*

# La loi des semences protège l'acheteur

## Elle règle

- la vente et l'importation de semences pour fins d'ensemencement

## Elle a pour but

- d'aider aux acheteurs à se procurer les semences appropriées dont la qualité est connue
- de décourager les fraudes et les déceptions dans l'annonce et la vente des semences
- de restreindre la distribution des graines de mauvaises herbes

- de prévenir l'importation et la vente de semences impropres quant à la qualité ou la variété

## Elle exige

- (a) que les semences de céréales, de plantes fourragères et de pommes de terre n'appartiennent qu'à des variétés agréées;
- (b) que toutes les semences offertes en vente au Canada soient conformes aux normes établies de pureté, de germination et de qualité générale;

- (c) que toutes les semences portent une étiquette indiquant le nom et l'adresse du vendeur, l'espèce, la variété (lorsqu'elle est connue), et dans le cas des graines de céréales et de plantes fourragères, la catégorie;

- (d) que les semences importées et vendues au Canada ne soient pas inférieures aux normes de la catégorie no 3;

- (e) que les semences ne soient pas faussement représentées quant à leur âge, vitalité, qualité, catégorie, variété, origine, description.

## Choix entre trois classes de semences

Elles se divisent en trois catégories différentes :

- Enregistrée no 1
- Enregistrée no 2
- Enregistrée no 3

Elles comprennent deux catégories :

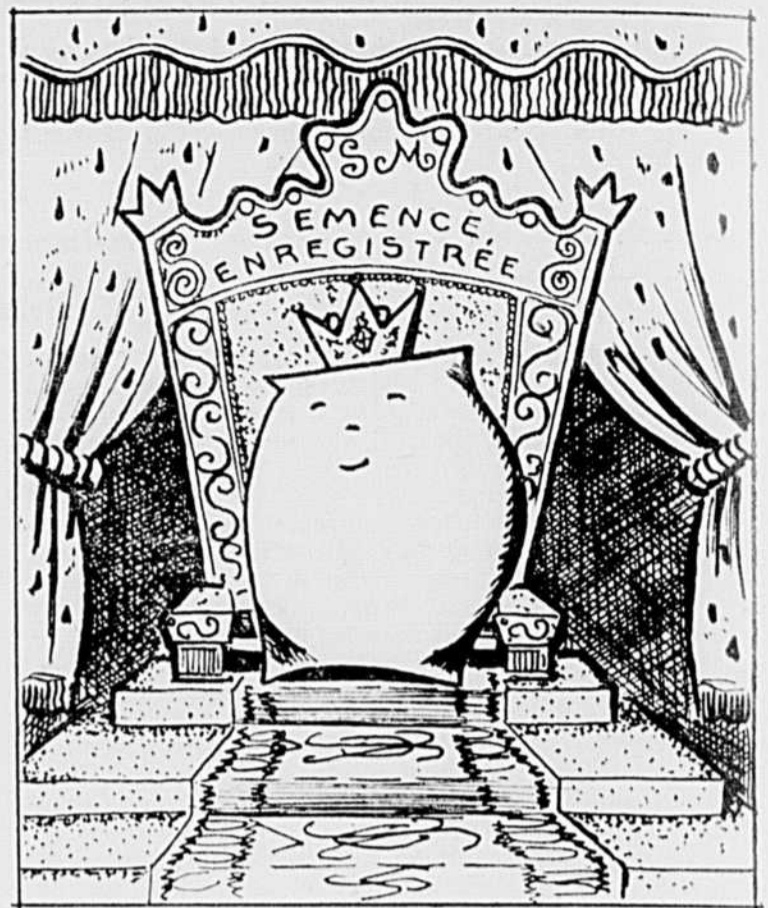
- Certifiée no 1
- Certifiée no 2

Elles comprennent les catégories suivantes :

- No 1 semence
- No 2 semence
- No 3 semence

## Comment est appliquée la loi des semences

Les fonctionnaires de la Division des produits végétaux sont chargés de l'échantillonnage, du classement, de l'essai et de l'inspection des semences en conformité de la loi. Les semences qui ne répondent pas aux normes prescrites peuvent être détenues



Jusqu'à ce qu'elles y soient conformes, ou encore elles sont retirées de la vente pour fins d'ensemencement. En outre, des sanctions peuvent être imposées dans les cas de violation des dispositions de la Loi des semences et de ses règlements.

La Loi des semences assure donc votre protection à titre d'acheteur de semences.

Elle s'applique à toutes semences de céréales, de récoltes fourragères, de légumes-racines et de légumes; en somme, à la plupart des semences agricoles et horti-

coles. Les espèces de semences auxquelles s'applique la Loi sont énumérées dans les règlements. Les normes pour chaque classe et catégorie de semence figurent également dans les règlements; les acheteurs de semences devraient donc les étudier s'ils veulent se procurer les meilleures semences possibles.

On peut obtenir gratuitement des exemplaires de la Loi des semences et de ses règlements en s'adressant au Service de l'information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.



Pour le MEILLEUR CHOIX de SEMENCES, OIGNONS à FLEURS, PLANTES, ACCESSOIRES de toutes sortes pour PELOUSES et JARDINS

Nous vous invitons à visiter notre nouveau PALAIS DU JARDIN, magasin et PÉPINIÈRE où vous trouverez tout ce dont vous avez besoin pour la pelouse, le jardin et la ferme.

Le plus grand assortiment des meilleurs arbustes d'ornement vivaces, rosiers rustiques, arbres fruitiers et petits fruits, pour notre climat.

CATALOGUE SUR DEMANDE

Tél. MU. 1-1615

**W. H. PERRON & Cie Ltée**

GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES (60)

515 Boul. Labelle, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (Montréal 9)

BONNE SEMENCE  
RICHE MOISSON

**SEMENCES**

*Fédérées*

**50 LBS. NET**

**COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC**  
MONTREAL — QUÉBEC

**SEMENCES**  
"FÉDÉRÉE"

Le bon cultivateur achète des semences de catégorie "ENREGISTRÉE" ou "CERTIFIÉE"

Il sait que c'est payant. Nous les vendons. Nous vendons aussi les semences de catégorie "COMMERCIALE" No-1

Selon ses disponibilités et en tenant compte de l'écart des prix, le cultivateur fait son choix entre les différentes catégories... mais il achète des semences "FÉDÉRÉE"

**ENGRAIS CHIMIQUES "CO-OP"**

La Coopérative Fédérée offre en vente, pour la première fois, des engrais chimiques sous la marque "CO-OP". Ils sont aussi bons et pas plus chers que n'importe quelle autre marque.

Favorisons le progrès de la coopération agricole!

Achetons "CO-OP"

POIDS NET 80 LIVRES LORSQUE EMPAQUÉTÉ 80 LBS. NET WEIGHT WHEN PACKED

**ENGRAIS CHIMIQUE**

**CO-OP**

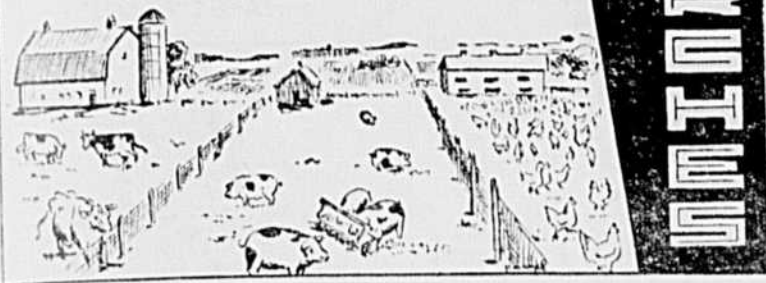
**FERTILIZER**

ANALYSE GARANTIE	GUARANTEED ANALYSIS
AZOTE HYDROSOLUBLE 2%	WATER SOLUBLE NITROGEN 2%
AZOTE TOTAL 2%	TOTAL NITROGEN 2%
ACIDE PHOSPH. ASSIMILABLE 12%	AVAIL. PHOS. ACID 12%
ACIDE PHOSPH. TOTAL 12%	TOTAL PHOS. ACID 12%
POTASSE HYDRO SOLUBLE 10%	WATER SOLUBLE POTASH 10%

MANUFACTURÉ POUR COOPÉRATIVE Fédérée de QUÉBEC

# LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

# LA REVUE des MARCHÉS



## Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'Industrie animale.

Les offres, lundi le 30 janvier, sur les deux marchés à bestiaux de Montréal, se chiffraient à 966 bovins, 1282 veaux, 1056 porcs et 69 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins étaient moins nombreux que lundi dernier d'environ une centaine de têtes et se formaient surtout de bouvillons de qualité moyenne et de vaches communes à bonnes. A la suite d'une meilleure demande, due en partie à des arrivages plutôt légers, les transactions sur toutes les classes de bovins étaient actives. Les bouvillons rapportaient des prix entièrement stables avec la semaine dernière et même un peu plus en certains cas. Les vaches s'échangeaient à des prix fermes allant jusqu'à 50 cents de plus particulièrement sur celle de bonne qualité. Les taureaux sont demeurés stables.

Les veaux de lait étaient en bonne demande à des prix stables avec la semaine dernière, tandis que les veaux d'herbe rapportaient environ 50 cents de plus se vendant surtout à \$13.

Sur le marché de l'Ouest bien qu'il y eût quelques lots de porcs vendus à \$24, la majorité a été vendue \$23.50, catégorie A, ce qui fait 50 cents de moins que la semaine dernière. Sur le marché de l'Est les porcs se sont vendus \$1, de moins que la semaine dernière soit \$23, catégorie A, un lot d'environ 50 porcs a rapporté \$23.50. Les truies sont demeurées stables sur les deux marchés de \$15.50 à \$16.

Les agneaux offerts lundi étaient surtout de qualité moyenne à bonne et rapportaient pour la plupart \$18, le cent livres. Les moutons variaient de \$7, à \$10.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commissions (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les six membres du Montreal Livestock Exchange sont : Donovan, M.G.; Lanson, E.; Maher Enr.; Mitchel & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tasse, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnelle, 316, rue Bridge, Montréal 22 (T117roy 4638-4639).

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Porcs abattus	
A-Prix de base	23.00-23.50
B-1	22.00-22.50
B-2	21.75-22.25
B-3	21.40-21.90
C	20.00-20.50
D	20.00-20.50
Légers	19.50-20.00
Lourds	19.75-20.25
Extra-Lourds No 1	18.00-18.50
Extra-Lourds No 2	15.50-16.00
Semi-castrats	16.00-16.50
Truies	15.50-16.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	11.00-11.50
Bonne (locales)	10.50-11.50
Moyennes	10.00-10.50
Communes	9.00-10.00
(cutters et caners)	8.00- 9.00
Taureaux	
Bons	13.00-14.50
Communs et moyens	10.00-13.00
Veaux de lait	
Bons et choix	25.00-27.00
Moyens	20.00-24.00
Communs	17.00-20.00
Veaux d'herbe	13.00-
Agneaux et moutons	
Moutons	7.00-10.00
Agneaux moyens et bons	17.00-18.00
Taures	
Choix	aucun
Bonnes	Aucune
Moyennes	13.00-15.00
Communes	10.00-13.00
Bouvillons mélangés	
Bons et choix	18.50-19.00
Moyens et bons	17.75
Moyens	16.00-17.75
Communs	10.75-16.00

## Produits avicoles

Au cours de la semaine écoulée le prix des oeufs a baissé lentement sous l'influence d'offres plus volumineuses des environs et de l'Ontario. Les grossistes ont gardé leur stock à la baisse et les approvisionnements demandés, en surplus des arrivages réguliers furent achetés par l'Ontario.

Comme les prix n'étaient pas trop alléchants les acheteurs montrèrent très peu d'intérêt pour les lots provenant des provinces de l'Ouest.

Le commerce de la volaille fut tranquille et les prix demeurèrent pour la plupart inchangés. Les poulets de grill se sont bien vendus mais les arrivages étaient en quantité et les prix ont légèrement fléchi, tandis que de légers arrivages de poules et de poulets lourds furent adéquats pour une demande tranquille. Les dindons frais à griller et toutes les petites pesantures de stocks entreposé étaient ralenties, tandis que les plus lourds se tiraient fermes.

### VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 31 janvier 1956

#### POULETS ABATTUS (Au-dessus de 5 livres)

Spécial	40c-52c
A	48c-51c
B	40c-42c
C	33c

#### (De 4 à 5 livres)

Spécial	38c-40c
A	37c-39c
B	30c-31c
C	20c

#### (De 3 à 4 livres)

Spécial	32c
A	31c-32c
B	29c-30c
C	16c

#### (Au-dessous de 3 livres)

Spécial	32c
A	31c-32c
B	29c-30c
C	16c

#### POULES ABATTUES (Au-dessus de 5 livres)

Spécial	35½c
A	35½c
B	33½c
C	22c

#### (De 4 à 5 livres)

Spécial	33½c
A	33½c
B	31½c
C	20c

#### (Moins de 4 livres)

Spécial	31c
A	31c
B	29c
C	17c

Jeunes dindons plus de 18 lbs	
catégorie A	45c-46c
catégorie B	43c
Jeunes dindes moins 18 lbs	
catégorie A	52c
catégorie B	45c
Canards	38c

### VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

#### Poules

Plus de 5 livres	28c
De 4 à 5 livres	24c
Moins de 4 livres	19c

#### Poulets

Plus de 5 livres	34c-38c
De 4 à 5 livres	27c-29c
De 3 à 4 livres	23c-25c
Moins de 3 livres	22c-25c

#### Jeunes dindes

Jeunes dindons plus de 18 lbs	
	36c-38c
Moins de 18 lbs	38c-39c
Canards	29c-31c

#### OEUFs

Prix sur place à Montréal

#### Oeufs triés (caisses gratuites)

Extra Gros	42c-42½c
A-Gros	41c-42c
A-Moyens	38c-39c
A-Petits	36c-37c
B	36c
C	33c

#### Oeufs non classés (caisses retournées)

Extra-Gros	38c-39c
A-Gros	37c-38c
A-Moyens	34c-35c
A-Petits	32c-33c
B	31c-33c
C	28c-30c

#### Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros	47c-48c
A-Gros	45c-47c
A-Moyens	43c-44c
A-Petits	41c-42c
B	41c-42c
C	37c-39c

#### Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros	53c-55c
A-Gros	51c-54c
A-Moyens	48c-50c
A-Petits	46c-48c
B	46c-48c
C	42c-44c

## Le marché des fruits et légumes

A Montréal, mardi le 31 janvier

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9.30 heures de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. ferme, McIntosh, tombées, 1.00, "C" 1.65-2.00 Fameuses, tombées de 55 à 78 cents le minot.

AIL: Mar. ferme, 3.00 à 3.35 la doz de tresses.

BETTERAVES: Mar. tranquille, 1.25 pour 50-lb.

CAROTTES: Mar. tranquille, 1.40-1.50 pour 50-lb.

CHOUX: Mar. inc. verts 1.75-2.00 pour 50-lb. rouges et savoy 90-1.00, choux chinois 1.00-1.10 la doz.

NAVETS: Mar. inc. 1.25-1.50 pour 50-lb.

OIGNONS: Mar. inc. 3.25-3.50, jaunes, type espagnol 2.25-2.50, petits, oignons à mariner, 1.25 à 1.75-50lb.

PANAI: Mar. inc. 1.25 le minot.

PERSIL: Mar. inc. 40 à 50 sous la doz de pqt.

POIREAUX: Mar. tranquille de 50 à 60 sous, et petits de 35 à 40 sous la doz.

SALSIFIS: Mar. inc. 1.25 la doz de pqt.

SARRIETTE: Mar. inc. 50 sous la doz de pqt.

## Prix du beurre et du fromage

Lundi dernier, le 30, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 58-58½¢ pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net, il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulation et autres frais encourus pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec, se vendait en gros 31c, celui de l'Ontario, 31½c, coloré, 32½c.

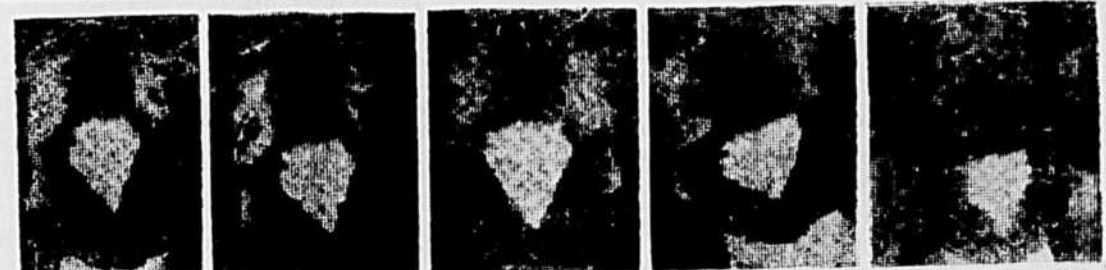
Ces prix sont fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

## Le prix des pommes de terre

Lundi, le 30 janvier, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 livres, \$1.35-1.50. Nouveau-Brunswick, 75 livres, \$1.60-1.65.

Nouveau-Brunswick, 50 livres, \$1.00-1.05. Ile du P-Edouard, 75 livres, 1.75-1.90.



Photos d'un veau avant et après les applications de DISSOLVINE

Pour quelques sous... empêchez les cornes des veaux de pousser avec

# DISSOLVINE "Lorrain"

Une seule application

DISSOLVINE FAIT AUSSI DISPARAITRE LES VERRUES

Prix: \$1.15 la bouteille

Quantité suffisante pour traiter tous vos veaux de l'année.

LABORATOIRES DR LEO LORRAIN LIMITEE  
203, Place Youville - Demandez notre petit Manuel "Les Maladies du Printemps"

### ATTENTION AVICULTEURS



POUSSINS D'UN JOUR  
POULETTES EN CROISSANCE  
DINDONNEAUX  
RACES: — P.R.B. — HYBRIDES  
LEGHORNS — SUSSEX  
Service et qualité.  
Demandez notre liste de prix

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE ET APPROUVE

FERNAND DERY, Gérant

ST-RAYMOND, Cté FORTNEUF, P.Q.



# La Fermière

## Madame Leblanc jette un regard...

"De tous les essais de définition qu'on a faits du cercle d'études, il n'en est pas que je préfère actuellement à celui-ci: "Le cercle d'études est un regard sur la vie réelle", me disait l'autre jour Mme Leblanc.

Je connais Mme Leblanc pour l'avoir maintes fois rencontrée dans des congrès de fermières catholiques. C'est une femme de cultivateur. Elle collabore avec son mari. Elle a plusieurs enfants. Elle pense à leur avenir. C'est précisément pour cette raison, me dit-elle, qu'elle "sort un peu" de son foyer et assiste aux réunions d'une association bien organisée.

"Je veux être à la page. Je veux savoir ce qui se passe en dehors de ma maison. Pour ne pas perdre contact avec la génération qui me suit, celle de mes enfants. Pour être en mesure de les comprendre et de les guider."

J'applaudis à cette opinion, mais je ne perds pas de vue ce que le cercle d'études signifie pour Mme Leblanc:

"Vous regardez ce qui se produit un peu plus loin, dans les autres foyers, dans la paroisse?"

— Oui, je promène mon regard

sur la vie réelle. Evidemment, si je disais que le cercle d'études n'est qu'un regard sur la vie réelle, je limiterais son rôle aux yeux de certains. Aussi, je m'empresse d'ajouter que je ne donne pas pour une définition complète du cercle d'études, cette expression: un regard sur la vie réelle.

Le cercle d'études a été loué parce qu'il est un moyen de formation, d'éducation: parce qu'il encourage les échanges d'idées, parce qu'il provoque la réflexion; parce qu'on y cuisine les réalisations de demain; parce qu'il rapproche les intelligences et les coeurs. Tout cela est très vrai. Je l'ai senti en suivant les réunions.

Cependant, aujourd'hui, je m'arrête à ce point de vue: Le cercle d'études est un regard sur la vie réelle.

C'est d'abord un regard. Je ne vais pas au cercle d'études pour assister à un cours, à une conférence; pas non plus pour discuter longuement dans le vague, à peu près, pour critiquer à la faveur des "on dit".

J'y vais pour regarder. Je n'y arrive pas avec des idées toutes faites, décidées d'avance à les imposer, à les soutenir "mordi-

cus" contre toutes les opinions opposées, prête à bouder ou à me retirer si les autres membres ne se rangent pas à mon avis.

Au contraire, je suis prête à examiner, à regarder, à recueillir les faits, à les soupeser, à les comparer, et ensuite, à tirer des conclusions.

Je ne vais pas au cercle d'études pour regarder n'importe quoi, "passer le temps". Non. Avec les autres membres, je regarde la vie réelle. Je partage les expériences des autres. Leurs réactions de femmes devant leurs tâches quotidiennes, souvent monotones. Les problèmes de la vie familiale d'aujourd'hui. Les efforts de patience, les merveilles d'initiative. Les difficultés de "nos hommes". Les sollicitations qui guettent nos enfants hors de la maison. Les moyens qui peuvent les aider. Je ne saurais vous dire comme cette idée de regarder la vie réelle stimule mon esprit d'observation et me donne chaque jour plus de compréhension, plus d'intelligence dans mes relations avec mon mari, mes enfants, mes voisines...

Ainsi pense Mme Leblanc. Et vous?

Marie-Ange BOUCHARD.

## Ici et là

90% des boulangers canadiens ont accepté de verser ces 15 sous supplémentaires par baril, qui assurent l'emploi d'une farine enrichie de vitamines B pour la cuisson du pain blanc comme pour tous les autres produits de la boulangerie, dit Mme Asselin-Schizas, professeur de diététique à l'Université de Montréal. Votre boulanger est-il un de ceux-là?

Le docteur Gérard Lemieux a signalé au cours du débat sur les allocations de maternité, au parlement de Québec, que plusieurs mères prenaient des risques effroyables au moment de la naissance de leur enfant, uniquement parce qu'elles n'ont pas les moyens de se faire hospitaliser. La motion Bélanger a été battue, mais le problème reste d'actualité.

L'Association internationale des femmes-médecins a entrepris en France une enquête sur le surmenage de la ménagère, mère de famille. Lucienne Noblet nous en a livré les résultats pour l'Unesco. En voici quelques extraits: le temps global indiqué pour les travaux de la maison varie entre 10 et 14 heures par jour; les ménagères n'ont à peu près jamais une journée de repos complet, encore moins de vacances. Les 4/5 des femmes interrogées attribuent leur surmenage à la surveillance des enfants et au bruit, au manque de repos et de sommeil, à la monotonie du travail, à la solitude, enfin à un sentiment d'infériorité qui vient de ce que leur travail n'est pas apprécié comme il devrait l'être. Quarante et une femmes ont insisté sur l'insatisfaction qu'elles ressentent... "Je suis à la merci de tous..." écrit l'une d'elles. "Je ne puis jamais me ressaisir intellectuellement, ni spirituellement," dit une autre.

Le Salon national d'agriculture 1956 a formé sous la présidence de Mme Eveline Leblanc un comité féminin, spécialement chargé de préparer un programme d'intérêt particulier pour la population féminine. Ce programme comprendra une série de démonstrations qui seront données deux fois par jour et auront comme thèmes: la femme et l'alimentation, la femme et le panier de provisions, la femme et les textiles, la femme et les fleurs, la femme et les loisirs.

### Réunion de l'exécutif de l'U.C.F.

Les 23 et 24 janvier dernier avait lieu au 515 Viger, une réunion du Bureau Exécutif de l'Union Catholique des Fermières. Des études sérieuses furent faites sur les buts que l'Association poursuit, sur l'orientation des connaissances à donner à nos membres et sur l'aspect vraiment social que l'U.C.F. doit démontrer dans ses activités.

Nous avons aussi complété le travail sur les résolutions présentées lors du congrès général. Nous avons abordé le plan de nos journées d'études provinciales comme aussi nous avons essayé d'améliorer encore le programme de nos journées de congrès diocésains et général.

Ces deux journées d'études auxquelles assistait M. l'abbé P.-E. Bolté, aumônier général, étaient présidées par Mme Philippe Lapointe, entourée de Mmes Ernest Desautels, Robert Marsolais, Hervé Bélanger et des secrétaires.

Marie DUPUIS, secrétaire générale.

# Patrons

par ANNE ADAMS



Patron no 4563 — La mode du printemps. Tous est joli dans ce manteau court; les revers du devant et de la manche, le col, l'ampleur du dos. Ce patron est des plus faciles à coudre, même pour une débutante. Grands: 10, 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 2 1/2 verges de tissu de 54 po. Prix: 40 cents, taxe incluse. Instructions en anglais.



Patron no 4781 — Tablier ou redingote. Ce patron peut servir à tailler un tablier une jaquette d'intérieur, une sortie de bain. Prix: 40 cents, taxe incluse. Instructions en anglais.

Service des Patrons  
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"  
515, AVE VIGER  
MONTREAL

## Voulez-vous plaire à toute votre famille? Avec le meilleur fruit du monde?

### POMMES GLACEES

- 1 1/2 tasse de sucre
- 2 tasses d'eau
- 6 pommes

Faire un sirop du sucre et de l'eau. Enlever le coeur des pommes les pelant à la moitié seulement. Les placer, partie pelée dans le sirop. Laisser mijoter cinq minutes. Ensuite renverser les pommes et cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres, environ 10 à 15 minutes. Lorsque les pommes sont cuites, les mettre au four sous l'élément de chaleur supérieur ou à four très chaud, arrosant fréquemment avec le sirop, et ce, jusqu'à ce qu'elles soient glacées. Quantité: six services.

### CREME A LA GLACE AUX POMMES

- 1 cuillerée à thé de gélatine
- 1 cuillerée à table d'eau froide
- 2 tasses de pommes non pelées

- râpées (environ 4 pommes moyennes rouges et sures)
- 1/2 tasse de sucre granulé très fin ou de sucre à fruit
- 1/2 chopine de crème à fouetter

Gonfler la gélatine dans l'eau froide 5 minutes, et la dissoudre au-dessus de l'eau chaude. Râper les pommes non pelées, petites quantités à la fois, mesurant et saupoudrant de sucre à mesure pour empêcher la décoloration des pommes. Continuer ce procédé jusqu'à l'obtention de deux tasses. Fouetter la crème, y ajouter la gélatine dissoute en mélangeant bien. Incorporer le mélange de pommes. Geler jusqu'à ce que le tout soit pris. Quantité: six services.

N.B. — Pour une crème glacée moins riche, utiliser 1/2 tasse de lait chaud et 3/4 tasse de crème à fouetter au lieu de la 1/2 chopine de crème à fouetter. Dissoudre la gélatine dans le lait

chaud et laisser refroidir jusqu'à ce que le mélange soit partiellement pris. Combiner avec le mélange de pommes. Incorporer la crème fouettée et geler.

### SALADE AUX POMMES

Enlever le coeur de six pommes. Enlever la pulpe faisant une coupe de la pomme. A mesure que les pommes sont vidées, les mettre dans un bol d'eau froide. Couper du céleri en dés de façon à obtenir la moitié de la quantité de la pulpe des pommes. Mélanger le céleri et la pulpe avec 1 tasse de fromage cottage ou de fromage à la crème. Humecter de mayonnaise. Assécher les coupes et y mettre le mélange. Servir sur des feuilles de laitue croustillante.

### CHAUSSONS AUX POMMES

- 2 tasses de farine à pâtisserie ou 1 3/4 de tasse de farine à tout usage, tamisée
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- 4 cuillerées à thé de poudre à pâte
- 1 cuillerée à table de sucre
- 1/2 tasse de gras
- 1/2 tasse de lait (environ)
- 6 pommes moyennes sures et de la cannelle ou des confitures

Mélanger et tamiser la farine, le sel, la poudre à pâte et le sucre. Incorporer le gras. Ajouter le lait pour en faire une pâte molle. Rouler à 1/4 de pouce d'épaisseur. Couper la pâte en six carrés. Peler et enlever le coeur des pommes. En placer une au centre de chacun des carrés de pâte. Remplir la cavité de chaque pomme avec le mélange de sucre et de cannelle ou des confitures. Ramener la pâte autour des pommes. Perforer la pâte avec une fourchette. Placer dans une casserole graissée et cuire à four modérément chaud, (375°F.), jusqu'à ce que les pommes soient tendres, environ 40 minutes. Servir avec de la crème et du sucre, ou avec une sauce à pouding chaude. Quantité: six services.

### CHARLOTTE AUX POMMES

Se servir de la recette pour la crème glacée aux pommes, ajoutant plus de gélatine (1 1/2 cuillerée à table) et de l'eau froide (1/4 tasse). Refroidir (pas geler) jusqu'à ce que le tout soit pris. (Recettes fournies par la Section des consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture.)

## Gâteau Chiffon au Coco

Tamiser dans un bol, 1 tasse plus 2 c. à table farine à gâteaux tamisée une fois, 1 1/2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic", 1/4 c. à thé sel, 1/4 tasse sucre granulé fin; y incorporer 1/2 tasse noix de coco desséchée. Former une fontaine dans les ingrédients secs et ajouter (sans brasser le mélange) dans l'ordre suivant, 1/4 tasse huile de maïs (huile à salade), 2 jaunes d'oeufs non battus, 1/4 tasse plus 2 c. à table eau, 1 c. à thé vanille, 2 1/2 on. chocolat non sucré, fondu et refroidi. Agiter un peu les liquides, puis les incorporer aux ingrédients secs; battre jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Mesurer dans un grand bol, 1/2 tasse blancs d'oeufs (à la température de la pièce) et saupoudrer 1/4 c. à thé crème de tartre; fouetter les blancs très ferme — beaucoup plus que pour une meringue. Ajouter le mélange farineux, un quart à la fois, et plier après chaque addition jusqu'à ce que la pâte et les blancs soient bien amalgamés. Verser dans un moule à gâteau des anges de 8" non graissé; cuire à four lent, 325°, environ 1 heure. Au sortir du four, renverser le moule et laisser le gâteau ainsi suspendu jusqu'à ce que refroidi.



Toujours fiable

# Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance. LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal (21), P.Q.

Directrice: MARIE-LUCE

**"A UNE MAMAN PAUVRE".** Il me fera plaisir de communiquer votre nom et adresse aux personnes qui m'ont écrit, suite à votre demande publiée dans le Courrier du 25 janvier.

**Q. — Connaissez-vous un procédé pour réparer une statue de plâtre qui est brisée? Quelle est la signification des noms qui suivent?**  
UNE ABONNÉE

**R. —** On me dit que du blanc de plomb ajouté à du blanc d'œuf bien battu donne un enduit qui adhère très bien. Clarissa signifie: brillante; Gertrude: vierge guerrière; Laurette: couverte de lauriers. Je ne connais pas la signification des autres noms que vous mentionnez.

**Q. —** Je voudrais faire partir des lettres que j'ai sur les mains. Quel moyen employer pour m'en débarrasser le plus vite possible. J'ai 16 ans et je mesure 5 pi. 2 po. quel est mon poids normal? Quelle est la signification des noms qui suivent?  
ROSE DE LA CAMPAGNE

**R. —** Un médecin traitera ces vermes que j'ai sur les mains. Consultez le votre. Il réussira j'en suis sûre. Vous devez peser à peu près 112 livres. Noëlla signifie: joie de la naissance; Marie-Berthe: souveraine et illustre; Raymond: bon conseiller; Clément: indulgent; Roger: homme de parole; Germain: homme de guerre; Claude: boiteux; Jean-Paul: gracieux et petit.

**Q. —** Pouvez-vous me donner un moyen de faire disparaître le roussilage dans la figure? Je mesure 5 pi 1 po. et j'ai 14 ans; quel est mon poids?  
UNE QUI VEUT SAVOIR

**R. —** Des rousselles, c'est un don du Créateur que, peut-être, la science peut diminuer, mais jamais totalement enlever. Essayez des tapote-

ments avec des infusions de camomille. Vous devriez peser environ 111 livres.

**Réponse à "Heureuse petite curieuse"** — Ce que je pense, c'est que si vous portez ce vêtement pour compléter ce qui vous manque, pas plus, personne ne s'en rendra compte. Ce qui attire les regards et la critique, c'est l'effet que l'on veut produire en dépassant les mesures naturelles. Soyez prudente et consultez votre modiste.

**Réponse à "J'ai dix sept ans."** — J'espère que vous vous reconnaîtrez et que vous comprendrez aussi que je ne puis pas publier votre lettre. Mon petit ami, votre déception prouve que quand on commence une chose avant l'heure marquée pour sa réussite, elle nous apporte les pires désillusions. Vous êtes deux enfants qui n'écoutez que votre sensualité. Êtes-vous prêts à vous marier, à faire vivre une femme et des enfants? Avez-vous une situation? Avez-vous pensé tous les deux à la définition du mot: Aimer? A dix sept ans, il se peut, quand on est sérieux, que l'on pense à son avenir, mais pour le préparer, non pour le gâcher. Vous voyez combien cette jeune fille, dont les parents se préoccupent assez peu, se rit de vous. Elle répond à vos demandes et court avec d'autres. Voyons, mon ami, êtes-vous un homme pour pleurer ainsi une fille si peu soucieuse de la dignité humaine et féminine à la fois? Ce n'est ni le baiser, ni sa longueur, qui détermine le degré d'amour, mais le vrai sens que l'on donne au verbe aimer. Aimer, c'est se donner non pas uniquement au point de vue physique, mais surtout et avant tout au point de vue moral. Un garçon et une fille qui font de leurs fréquentations un échange de baisers ou qui se paient certaines sensualités, pour ne pas di-

re plus, ne s'aiment pas en chrétiens et ne préparent pas pour eux et leurs enfants un foyer de paix, de stabilité, une maison d'amour, quoi! Je vous en prie, oubliez cette vilaine aventure et recommencez. Regardez droit devant vous et taillez-vous un avenir à la façon d'un homme de cœur, de conviction qui veut devenir quelqu'un, qui saura mettre en valeur les qualités de chef que le Créateur a déposées au cœur des hommes. Quant à l'autre conseil que vous me demandez, il me semble qu'après une méditation sérieuse sur votre problème vous entreverrez d'autres moyens de faire votre vie dans votre milieu ou alentour. Je pense qu'il faut plus de caractère que vous en avez pour ce genre de carrière. De toute façon, réalisez-vous, réfléchissez et, si, après cela, vous persistez dans votre désir de poursuivre la carrière que vous mentionnez, je vous donnerai les renseignements désirés. En attendant, soyez un homme dans le sens chrétien du mot; soyez un jeune qui ne gaspille pas son amour mais le conserve pour celle qui lui est réservée et qui le méritera. Bon courage et revenez-moi. "Coeur triste"

**Q. —** Si vous me le permettez, j'aimerais d'abord vous féliciter pour vos bonnes réponses dans votre courrier. Je désirerais aussi féliciter le monsieur qui signe: "Un groupe de jeunes gens de vingt ans." Je suis heureuse d'apprendre qu'il y a encore de ces jeunes cœurs de 20 ans qui désirent rencontrer des jeunes filles sérieuses. Ceci nous donne espoir en l'avenir de savoir qu'il y a encore des garçons qui désirent fonder un foyer sur des bases solides, en se cherchant une jeune fille qui a des convictions religieuses, qui n'est pas une esclave de la mode tout en étant bien mise. Mais oui, il y en a encore de ces jeunes filles, nous en sommes et nous attendons celui avec qui nous fonderons un petit foyer bien chrétien.

Une institutrice de la campagne.

**R. —** Voilà, votre lettre est publiée et j'espère que nos gens de 20 ans comprendront que leur idéal est ac-

**Patrons**  
par ANNE ADAMS



Entrez no 4568 — Robe "tout-aller". L'ensemble du corsage et de la jupe sera aux grandes minces. La manche est courte ou trois-quarts. Grandeur: 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 5 verges de tissu de 39 po. Prix: 40 cents, taxe incluse. Instructions en anglais.

**A NOTER AVEC SOIN.** — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

**Service des Patrons**  
**"LA TERRE DE CHEZ NOUS"**  
515, AVE VIGER  
MONTREAL

cessible à la condition qu'ils le cherchent ailleurs que dans les grilles, les restaurants ou les automobiles. Chers jeunes, j'espère que vous médifierez votre manière de "connaître une fille", comme vous dites. Tenez-vous le pour dit: il y a encore de bien bonnes filles qui feraient de bien bonnes épouses et de bien bonnes mamans. Cherchez-en soigneusement et avisés, et vous trouverez la perle rare selon le modèle que vous vous choisissez.

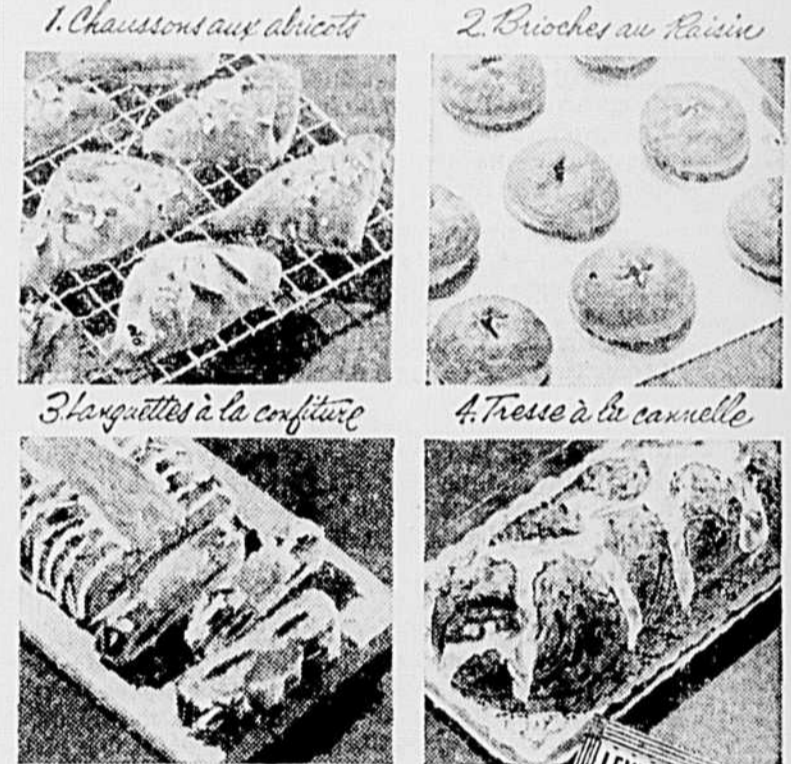
**Le marketing...**  
(Suite de la page 3)  
afin d'obliger un plus grand nombre d'acheteurs à se rendre à la même bourse, Stratford, Belleville et Cornwall furent les trois centres suggérés à cette fin. M. Perkin affirma que l'on pouvait encore exporter du fromage de l'Ontario au Royaume-Uni. La coopérative pourrait revendre le fromage qu'elle achète aux enchères à des acheteurs du Royaume-Uni. Toutefois, si ce fromage était vendu à un prix inférieur à celui du marché domestique, la coopérative devrait trouver elle-même les moyens de

financer ces ventes, affirma-t-il. Il a aussi proposé que l'agence augmente le prélevé actuel d'un demi-cent par livre de fromage chez les producteurs afin de financer adéquatement ses opérations. L'an dernier, dit-il, si le prélevé avait été d'un cent au lieu d'un demi, l'office aurait ainsi perçu \$600,000.

Le plan comporte aussi l'émission par l'Office de mise en marché des producteurs de fromage de l'Ontario de permis à tous les acheteurs de fromage, la coopérative incluse; le fonctionnement des enchères s'effectuera par l'office qui enregistrera tout le fromage et agira comme unique vendeur pour toutes les fabriques de fromage et qui verra au classement, et à la pesée de tout le fromage.

M. Perkin de terminer en ajoutant que par la classification de tout le fromage, les producteurs recevraient de meilleurs prix pour le fromage d'un pointage élevé.

## 4 exquises Pâtisseries Danoises avec une seule pâte de base!



Cuisez une variété de régals avec la nouvelle Levure Sèche Active. Vous glissez cette riche pâte à Pâtisseries Danoises dans votre fourneau, et vous en retirez 4 régals variés! Le secret? Des levées parfaites, grâce à la Levure Sèche Active Fleischmann! Chaque fois que vous cuisez à la maison, assurez-vous d'avoir sous la main une provision de Levure Fleischmann.

**PÂTE DE BASE POUR PÂTISSERIES DANOISES**

Mesurez dans un petit bol

- 1 tasse eau tiède
- 3 c. à thé sucre granulé

et brasses jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de

- 3 enveloppes de levure Sèche Active Fleischmann

Laissez reposer 10 minutes, PUIS brasses bien.

Tamisez deux fois, puis tamisez dans un bol

- 6 tasses farine à pain tamisée
- 1/2 tasse sucre granulé
- 1 c. à thé sel

Incorporez-y, en coupant finement,

- 1 livre beurre refroidi

Battez ensemble jusqu'à ce qu'épais:

- 2 oeufs
- 1 jaune d'oeuf

et incorporez au mélange de levure.

Formez une fontaine dans le mélange de farine; versez-y le mélange de levure; amalgamez bien. Félitisez dans le bol jusqu'à ce que lisse.

Couvrez et mettez au froid.

Battez légèrement et réservez pour finir les pâtes variées:

- 1 blanc d'oeuf
- 1 c. à table eau froide

Divisez la pâte en quatre portions et finissez comme suit:

**1. Chaussons aux abricots.** Faire une abaisse de 9" x 12". Couper en 12 carrés; humecter les bords. Poser 1 cuill. confiture d'abricots sur chaque carré; plier en triangle, sceller; fendiller le dessus. Poser sur tôle graissée. Couvrir, faire lever 15 min. à la chaleur. Badigeonner de blanc d'oeuf; parsemer d'amandes hachées et de sucre. Cuire 20 min. à four modéré, 375°.

**2. Brioches au raisin.** Crémier 2 c. à table beurre; ajouter 1/4 tasse cassonade, 1 c. à table farine, 1 c. à thé zeste citron râpé, 1/2 tasse raisins secs. Abaisser la pâte à 14"; couper en rondelles de 2 1/2". Humecter les bords de la moitié des rondelles et poser 1 cuill. du mélange de raisin sur chacune; recouvrir des autres rondelles; sceller; couper un X sur chaque brioche. Poser sur tôle graissée. Couvrir; faire lever 15 min. à la chaleur. Badigeonner de blanc d'oeuf; saupoudrer de sucre. Cuire 18 à 30 min. à four modéré, 375°. Glacer lorsque chaud.

**3. Languettes à la confiture.** Faire une abaisse de 5" x 15". Avec 2 c. à table confiture épaisse aux framboises, tracer une bande sur les côtés longs, les ramener au centre; sceller. Placer sur tôle graissée. Couvrir; faire lever 15 min. à la chaleur. Badigeonner de blanc d'oeuf; parsemer de noix tranchées et de sucre. Cuire 25 à 30 min. à four modéré, 375°. Lorsque cuits, décorer d'épaisse garniture au citron. Parsemer de glaçage.

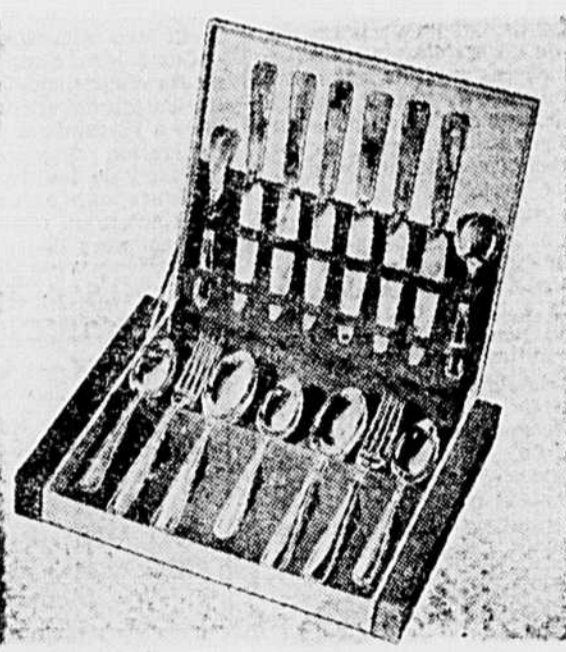
**4. Tresse à la cannelle.** Mélanger 1/4 tasse sucre et 1/2 c. à thé cannelle; en garnir 2 c. à thé, parsemer le reste sur planche à pâtisserie; y poser la pâte, en faire une abaisse de 6" x 14"; replier 2 fois la pâte. Abaisser et replier 2 autres fois; l'abaisser enfin à 4" x 16"; couper en 3 lanieres jointes à un bout; tresser. Poser sur tôle graissée. Couvrir; faire lever 15 min. à la chaleur. Badigeonner de blanc d'oeuf; parsemer de 2 c. à table amandes hachées et 2 c. à thé mélange de sucre. Cuire 30 min. à four modéré, 375°. Glacer lorsque chaud.

### Le spécial de la semaine:

Grâce à une entente faite par votre journal, un ou plusieurs articles sont offerts à différentes périodes aux abonnés de "La Terre de Chez Nous" à un prix très réduit. La qualité des articles ainsi mis en vente a été vérifiée et correspond au prix régulier.

**CETTE SEMAINE: "Service de Coutellerie" 26 morceaux en acier inoxydable, forgé, comprend le nécessaire pour 6 personnes, plus la cuillère à sucre et le couteau à beurre. Les couteaux avec manches de couleur ambre "qualité Marblette". Lames dentelées "Duracut".**

26 morceaux, coffre compris.  
Prix régulier: \$11.50 - Pour vous: \$7.95  
Transport payé.



Découpez et envoyez avec votre commande

La Terre de Chez Nous  
515 avenue Viger, Montréal

Ci-inclus le montant de \$7.95 en mandat de poste pour la Coutellerie de 26 morceaux telle qu'apparaît sur la vignette du SPÉCIAL de cette semaine.

Nom .....

Paroisse ..... RG .....

Bureau de poste ..... RR .....

Comté ..... Province .....

## L'étendue de la ferme

(Suite de la page 4)

130 acres en étendue ne sont respectivement que de 12.4% et 23.4%. La proportion augmente avec les revenus dans le cas des fermes commerciales. Elle est de 42% pour les fermes ayant un revenu brut agricole de \$250.00 à \$4,999.00, de 58.5% pour celles dont le revenu variait de \$2,500.00 à 4,999.00, et de 60.6% pour les fermes dont le revenu brut agricole excédait \$5,000.00.

Le revenu est étroitement lié à la superficie défrichée. Cette étude du revenu brut de la ferme, en regard de son étendue, ne serait pas complète sans une comparaison entre le revenu et l'étendue de la terre défrichée. C'est ce que nous fournit le tableau 2. On y décèle une tendance beaucoup plus marquée que dans le premier cas. La très grande majorité des fermes de subsistance et des fermes à temps partiel ont une superficie en terre défrichée inférieure à 130 acres, ce qui est quelque peu au-dessous de celle que l'on aimerait retrouver sur la ferme laitière spécialisée, soit 150 environ. La proportion des fermes dont l'étendue dépasse cette superficie augmente considérablement avec la catégorie économique ou le revenu brut agricole.

Les petites fermes sont parfois payantes. Il y a un fait à signaler. Dans chacune des deux catégories de fermes commerciales dont le revenu brut dépasse \$2,500.00 il y en a tout de même une assez forte proportion dont l'étendue de la terre défrichée varie de 10 à 129 acres. Parmi celles-ci doivent se trouver bon nombre de fermes horticoles et d'élevage de volailles, de porcs et d'animaux à fourrure et aussi des fermes de grande culture et d'élevage de bovins et de moutons où l'on produit des récoltes-argent. L'augmentation des revenus ne nécessite pas toujours l'agrandissement de la ferme.

Il est à prévoir que, si les tendances à la spécialisation et à la mécanisation de l'agriculture sur les fermes d'élevage de bovins s'accroissent, il s'en suivra un agrandissement sensible des fermes. Une augmentation assez considérable de la production sur ce type de ferme est inconcevable sans l'augmentation de la superficie de la terre défrichée qui, dans bien des cas, signifie l'agrandissement de la ferme. Toutefois, avant d'agrandir il faut, comme on doit le faire avant de songer à mécaniser, créer des revenus en exploitant mieux ce que l'on a à sa disposition.

### Résumé et conclusions

Si les 16,786,405 acres de terre compris dans les 134,334 fermes ne représentent que 5% de la superficie totale de la terre du Québec, elles couvrent tout de même un peu plus de la moitié de la terre agricole disponible. La terre défrichée ou en culture dépasse quelque peu la moitié (58.1%) de la terre occupée. L'étendue moyenne de la ferme est de 125 acres en chiffres ronds: 78 acres en terre améliorée et 52 acres en terre non-améliorée.

Le revenu brut agricole est proportionnel à l'étendue de la ferme et plus étroitement lié à la superficie de la terre en culture. Cependant, il y a un nombre élevé de fermes dont le revenu brut dépasse \$2,500.00 et dont la superficie varie de 10 à 129 acres.

La tendance à l'agrandissement des terres, qui est désirable dans le cas des fermes d'élevage de bovins, s'accroîtra probablement si celles de la spécialisation et de la mécanisation de l'agriculture continuent à progresser dans la même direction sur ce type de ferme.

### Questionnaire

- 1—Quelle est la superficie totale en terre de la Province de Québec?
- 2—Quelle est la superficie de la terre agricole du Québec?
- 3—Quelle proportion de la terre agricole est occupée par les 134,334 fermes?
- 4—Quelle proportion de la superficie totale en terre de la province représente la superficie occupée par les fermes?
- 5—Quelle était, en 1951, l'étendue moyenne des fermes du Québec?
- 6—Quelle a été en pourcentage l'augmentation en étendue moyenne de 1911 à 1951?
- 7—Quelle proportion de la ferme moyenne occupe:
  - a) la terre non-défrichée ou non-améliorée?
  - b) la terre défrichée ou améliorée?
- 8—Combien y a-t-il d'acres de terre défrichée ou améliorée par ferme?
- 9—Quelle superficie en terre défrichée devrait avoir une ferme où l'on désire garder un troupeau de bovins d'une cinquantaine de têtes?
- 10—Quelle est la proportion des fermes de subsistance et des fermes à temps partiel:
  - a) qui mesurent plus de 130 acres?
  - b) qui ont plus de 130 acres de terre défrichée ou améliorée?
- 11—Quelle est la proportion des fermes dont le revenu

brut était, en 1950, de \$250.00 à \$2,499.00, et de plus de \$5,000.00

- a) qui mesurent plus de 130 acres?
- b) qui ont plus de 130 acres de terre défrichée ou améliorée?

### Utilisez de la meilleure...

(Suite de la page 15)

la variété, mais sa qualité correspond à celle de la semence ordinaire du commerce.

Les semences ordinaires du commerce, tel que le nom l'indique, comprennent les semences le plus généralement vendues dans le commerce. Il est requis qu'elles soient relativement exemptes de mauvaises herbes, spécialement de celles qui sont considérées comme dangereuses au premier degré et qu'elles aient une bonne germination. Toutefois, cette catégorie n'offre aucune garantie formelle quant à la pureté de la variété.

Lorsque vous consultez un certificat d'analyse, vous constaterez qu'il vous indique les différentes espèces de graines de mauvaises herbes et d'autres plantes cultivées trouvées dans l'échantillon analysé, ainsi que le nombre de chacune d'elles. En plus, vous y trouverez le pourcentage de germination et la classification de la semence en question.

La loi des semences est bien spécifique quant aux tolérances pour chacun de ses items.

Cette année vous aurez l'avantage de pouvoir vous procurer vos semences à des prix inférieurs à ceux qui ont prévalu en ces dernières années: profitez-en donc pour augmenter vos chances d'obtenir une bonne récolte en utilisant une meilleure semence.

### La fertilisation...

(Suite de la page 24)

née, ce qui est de nature à rompre l'équilibre des éléments chimiques dans le sol. Un jardinier-maraîcher, du nord de Montréal, me disait un jour, il y a quelques années, qu'il ne pouvait plus obtenir de récoltes de tomates satisfaisantes dans son champ, parce qu'il avait appliqué des doses trop massives d'engrais chimiques.

Outre de consulter votre agronome, l'idéal serait que chaque cultivateur, maraîcher ou autre, fasse analyser par un laboratoire approprié un échantillon de sol du champ qu'il veut mettre en culture, l'année suivante. C'est plus prudent.

Pourquoi n'aurions-nous pas un laboratoire d'analyses de sols dans chaque région agricole de notre province? Ce qui éviterait bien des échecs chez nos cultivateurs, dans le domaine de la fertilisation.

Comme le recommandait si bien notre conférencier, M. Lavoie, ne serait-il pas temps aussi chez nous, dans Québec, de pousser un vaste programme de recherches sur la fertilisation de nos sols, en rapport avec les doctrines des trois écoles de scientifiques qui étudient ce grave problème dans les principaux pays du monde? Un programme de cette nature pourrait être entrepris par l'Etat en collaboration avec les fabricants d'engrais chimiques.

### On demande...

(suite de la première page)

On demande une idée complètement fautive de la situation financière de l'industrie laitière. Ce qui est important c'est le revenu net qui permet au cultivateur de vivre de façon convenable. On reconnaît maintenant, un peu tard il est vrai, dans la population en général que le revenu net de l'agriculture n'est pas aussi élevé que l'on pensait. A la vérité, certains secteurs de l'industrie laitière approchent rapidement de la crise financière.

Il faut enfin dire un mot de la publicité tendancieuse qui a été faite sur la façon dont on a disposé des excédents de beurre tant dans les milieux intéressés à

l'industrie laitière qu'en dehors. En certains milieux, il y a eu une tendance évidente à donner une importance démesurée aux surplus de beurre qui a jeté la confusion chez le consommateur et mis le gouvernement et toute l'industrie laitière dans une position défavorable.

A la lumière de ce qui précède, la Fédération canadienne de l'industrie laitière croit devoir appuyer les recommandations suivantes:

1—Etant donné que le prix de soutien du beurre a eu un effet stabilisateur sur toute l'industrie laitière, permettant aux producteurs d'établir un programme de production et aux consommateurs de bénéficier d'approvisionnements constants à des prix raisonnables, il convient de féliciter le gouvernement canadien pour l'application de cette politique et de le prier de maintenir pour une période de deux ans le prix de soutien à au moins 58 cents la livre.

2—Constatant que l'on a exporté plusieurs millions de livres de beurre, la Fédération approuve cette initiative du gouvernement et demande que l'on continue dans ce sens. En même temps, si les stocks de beurre l'exigent, on demande que le gouvernement fédéral étudie la possibilité d'intensifier le programme d'aide aux institutions et qu'un plan comportant un système de coupons, représentant un certain nombre de pintes de lait ou de livres de beurre ou un certain pourcentage du prix de ces produits soit institué par le gouvernement fédéral qui distribuerait ces coupons en même temps que les chèques de pensions aux nécessiteux, veuves, indigents, aveugles, etc.

3—La Fédération prie le gouvernement canadien de protéger efficacement les producteurs de lait contre l'importation d'huiles végétales à bas prix et des produits qui peuvent être transformés en huiles comestibles.

4—La Fédération demande au gouvernement canadien d'amender si nécessaire la section appropriée du Bill No 82 de façon que mise en marché des produits agricoles puissent comporter un prélevé sur le produit dans le but de

financer les opérations de mise en marché sur le plan provincial, inter-provincial et même international.

5—La Fédération recommande aux gouvernements provinciaux, avec l'aide du gouvernement fédéral, d'appuyer et d'encourager la distribution gratuite du lait aux enfants des écoles primaires et secondaires et que les organisations régionales de producteurs prennent l'initiative d'établir leur propre programme de distribution du lait dans les écoles.

6—La Fédération prie le gouvernement canadien de réviser l'accord tarifaire spécial sur le fromage cheddar de telle sorte que le producteur canadien puisse soutenir plus facilement la concurrence des pays dont le coût de production est moins élevé, principalement à cause d'un climat plus doux.

7—La Fédération demande au gouvernement canadien d'amender l'accord spécial sur les tarifs d'un cent la livre sur le lait en poudre négocié en 1931 pour le porter à 3½ cents la livre sur le lait en poudre importé par le Canada de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

8—La Fédération prie le gouvernement canadien d'invoquer la loi des permis importation-exportation pour exercer un contrôle sur les importations de produits laitiers de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande en attendant un rajustement approprié des tarifs.

### On recommande...

(suite de la première page)

seul groupe qui fasse exception et ne participe pas à l'abondance est celui des agriculteurs. M. Hannam ne veut pas dire que l'agriculture canadienne subit une dépression comme ce fut le cas dans le passé, mais tout simplement que si l'on considère l'augmentation énorme de la productivité et de la production, l'accumulation dans le monde de surplus de certains produits de base et le ralentissement du commerce mondial des produits agricoles, les cultivateurs ne profitent pas de la grande prospérité des autres groupes.

Au lieu d'augmenter les prix des produits agricoles au niveau des autres produits, M. Hannam se demande s'il n'y aurait pas lieu d'abaisser les prix et les salaires dans les autres industries. M. Hannam a ajouté que l'abondance est toujours préférable à la disette. Toutefois, dit-il, dans le passé, le public s'est montré peu intéressé lorsque les cultivateurs ont dû supporter seuls le fardeau des excédents. La population a même profité des prix inférieurs au coût de production. Maintenant que le public est appelé à supporter le coût de l'abondance des produits, les consommateurs semblent être mécontents.

Les délégués ont approuvé plusieurs résolutions, dont celles qui avaient été adoptées par les délégués à l'assemblée annuelle de la Fédération canadienne des producteurs de lait tenue à St-Jean quelques jours auparavant et dont on trouvera un résumé dans d'autres colonnes de ce numéro.

### FILS A TISSER DE TOUTES SORTES

100 lbs. 2 — 8 ... \$1.00  
100 lbs. 2 — 16 ... \$1.04

Payons le transport.  
Liste de prix 1956 adressée sur demande.

L'ART PAYSAN  
DU VIEUX QUEBEC  
296 ouest, rue St-Paul,  
Montréal

### Nerfs agacés?



Si des nerfs tendus et trop stimulés vous rendent irritabile, vous occasionnent un sommeil agité, il est peut-être temps de reposer votre système nerveux en le libérant de la caféine du thé et du café. Adoptez POSTUM. Postum ne contient ni caféine ni aucun autre stimulant. Saveur exquise. Fait instantanément dans votre tasse. Coûte moins d'un cent par tasse. Un produit de General Foods.

Buvez **POSTUM**

**Gratis**  
De l'argent 30%

ou votre choix de magnifiques primes données gratuitement: montres, caméras, grille-pain, coutellerie, draps, nappes, plumes et crayons, etc. en vendant nos graines de semence à 10c le paquet. Assortiment de 59 variétés de légumes et 20 des plus belles fleurs. Vous en vendrez 10 ou 20 paquets partout où l'on fait un jardin. C'est facile et c'est payant. Remplissez l'espace ci-bas et demandez 80 paquets. Pas un sou à débours — vous payez après la vente.

NOM .....

ADRESSE .....

Allen Nouveautés, St-Zacarie, Qué. Dépt. TC

## Des concours

# Au Salon National de l'Agriculture 1956

## Détails sur chaque concours

### A — CONCOURS D'EXAMEN DE KIOSQUES

- Pour les visiteurs du Salon
- Commandité par le Salon
- 1) Se procurer le questionnaire au kiosque des Concours (à l'arrière de l'exhibit de la Ville de Montréal).
- 2) Visiter attentivement l'exposition et, s'il y a lieu, questionner les personnes en charge pour répondre au questionnaire officiel.
- 3) Remplir celui-ci et le remettre au kiosque des Concours, inscrivant son nom et son adresse.
- 4) Prix offerts: \$100 en argent divisé comme suit: \$50, \$25, \$10, \$5.

### B — CONCOURS D'APPRECIATION DE VACHES LAITIÈRES

- Pour jeunes ruraux exclusivement
- Commandité par le Salon
- 1) But: Encore ici le Salon entend innover. Il s'agit pour les concurrents de classer les sujets en montre selon le type et d'après la classification officielle: sujets "excellents", "très bons", "presque très bons" (B+) ou "bons".
- 2) Expertise: Les concurrents devront classer quatre bêtes, tenant compte des caractères laitiers, des caractères de race et de la perfection anatomique. Les concurrents rempliront des cartes qui leur seront remises au kiosque des animaux laitiers.
- 3) 1er et 2e prix: deux génisses de race (Ayrshire et Holstein) — le 1er ayant le choix.

### C — CONCOURS LITTÉRAIRE

- Pour jeunes gens
- Commandité par Simpsons-Sears Limited
- 1) Sujet: Visite du Salon. S.v.p. donner un aperçu général de l'exposition; dire ce qu'on a trouvé de plus intéressant et de quelle façon le prochain Salon de l'Agriculture pourrait être amélioré; bien tenir compte du fond, de la forme et de la ponctuation.
- 2) Concurrents: Les jeunes gens qui appartiennent aux groupes suivants peuvent concourir: a) Elèves des Ecoles supérieures d'Agriculture et de l'Ecole de Médecine vétérinaire; b) Elèves du Jardin Botanique, des Ecoles moyennes et régionales d'Agriculture; c) Elèves des Instituts Familiaux; d) Membres des Cercles de Jeunes Agriculteurs et 4-H; e) Jacistes; f) autre groupes.
- 3) Travaux: Les rédactions strictement personnelles, de préférence dactylographiées, ne devront pas dépasser 1,000 mots. Chacune sera signée d'un pseudonyme, avec sous enveloppe cachetée le nom et l'adresse de l'auteur, et puis la mention du groupe auquel appartient celui-ci.
- 4) Choix préliminaire: Les autorités de chaque Ecole ou Cercle sont invitées à remettre le travail jugé par elles le meilleur du Collège, de l'Ecole ou du Cercle.
- 5) Clôture: Tous les travaux devront parvenir au secrétaire, Dr Paul Boucher, 306 est, rue Craig, Montréal, avant le 15 mars à midi.
- 6) Prix: \$240 soit six premiers prix de \$30 chacun et six deuxième prix de \$10 chacun.

## CINQ GRANDS CONCOURS

- A) Concours d'examens de kiosques — pour les visiteurs du Salon.  
Prix: \$100, en argent.
- B) Concours d'appréciation de vaches laitières — pour jeunes ruraux exclusivement.  
Prix: Deux génisses de race Ayrshire et Holstein.
- C) Concours littéraires — pour jeunes gens et jeunes filles.  
Prix: \$240 en argent.
- D) Concours de connaissances agricoles — pour ruraux exclusivement, visiteurs du Salon.  
Prix: \$2,000.
- E) Idem — Concours par correspondance — pour ruraux dans l'impossibilité de visiter le Salon.  
Prix: Quatre pièces d'artisanat.

NOTA — Trois grands trophées seront remis à MM. les agronomes des comtés qui fourniront le plus de concurrents à chacun des concours B. D. E.

## Règlementation générale

- 1) Tous les concours sont bilingues et s'adressent aux hommes et aux femmes.
- 2) Aux fins de ces concours, un Comité officiel est constitué d'un représentant des corps suivants: le Salon, le Ministère fédéral de l'Agriculture, le Ministère provincial de l'Agriculture, l'U.C.C., la Corporation des Agronomes.
- 3) Bureau des Examineurs: MM. les agronomes Philippe Lambert, J.-A. Parenteau, J.-Bte Lancôt, J.-A. Lafortune, Paul Morin, Léopold Larivée, Hean Hardy, Wilfrid Hébert, L.-A. Beaudin, A.-B. Walsh, et puis Mlles Liliane Labelle et Marguerite Fortin.
- 4) Les décisions de la Direction des concours sont définitives et sans appel, et les concurrents les acceptent du fait même de leur participation.
- 5) Les officiers du Salon et les membres de leurs familles ne peuvent participer à ces concours.
- 6) La remise solennelle de tous les prix et trophées aura lieu vers le 25 mars prochain.
- 7) Directeur général de ces concours, Dr Paul Boucher, Service d'Information et Recherches, Ministère Provincial de l'Agriculture, 306 est, rue Craig, Montréal.

## Détails sur chaque concours

### D — CONCOURS DE CONNAISSANCES AGRICOLES

- Pour ruraux exclusivement, visiteurs du Salon
  - Nota: Les élèves des Ecoles d'Agriculture et ceux des Instituts Familiaux devront donner l'adresse de l'institution qu'ils fréquentent. Pour mieux répartir les prix et intéresser davantage tous les agriculteurs, un maximum de 30% des bourses et trophées pourra être alloué aux concurrents sus-dits.
  - 1) But: Nous voulons donner l'occasion aux visiteurs du Salon de démontrer qu'ils connaissent l'agriculture moderne. Ce concours porte sur vingt-deux secteurs: sol, industrie animale, récolte, etc.
  - 2) Questionnaire: Chaque secteur de ce concours comporte quatre questions. Pour trouver les réponses, on peut consulter qui l'on veut. Nous insistons pour que l'on étudie, au préalable, individuellement ou en groupe, toutes les questions posées. Les réponses devront être claires et précises.
  - 3) Examens: Tous sont oraux et on peut les passer les 20, 21, 22, 23 ou 24 février en se présentant au kiosque des examinateurs, 10 hrs à midi a.m., 2 à 5 hrs p.m. Les hommes sont questionnés sur tous les secteurs suivants: 5, 6, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22.
  - 4) Procédure d'examen: Le candidat se présente au bureau des examinateurs. Il tire un numéro qui indique la question à laquelle il doit répondre pour chacun des secteurs du concours. L'examineur pose au candidat les questions correspondant au numéro tiré. Il apprécie les réponses et poinçonne en conséquence la carte d'inscription.
  - 5) Prix: \$2,000, soit 20 bourses de \$80, et 20 trophées.
- ### E — CONCOURS DE CONNAISSANCES AGRICOLES
- Pour ruraux dans l'impossibilité de visiter le Salon.
  - C'est un concours par correspondance.
  - 1) Les intéressés doivent étudier le même questionnaire officiel que pour le concours "D", et nous envoyer leurs réponses en se servant des indicatifs (Secteurs 1: a.b.c...) sans nécessairement transcrire les questions.
  - 3) Prix: Il y aura remise de quatre trophées.

## Commanditaires

Niagara Brand Spray, insidicidés.  
Association forestière Québécoise.  
Association des Industriels Laitiers du Québec.  
Caisse Populaires Desjardins.  
Canada Packers Limited.  
Canadian Industries Limited, division chimie agricole.  
Chipman Chemical Ltd, Montréal.  
Coopérative Agricole de Granby.  
Coopérative Fédérée de Québec.  
Dupuis Frères Limitée, Montréal.  
Fortin Limitée, J.-L. Trois-Rivières.  
Forano Limitée, Plessisville, division agricole.  
Magazine La Ferme, Montréal.  
Ministère de l'Agriculture, Ottawa.  
Ministère de l'Agriculture, Québec.  
Ministère de la Colonisation, Québec.  
Perron, W.-H. Limitée.  
Salon National de l'Agriculture.  
Simpsons-Sears Limited.  
Société Canadienne d'Etablissement rural.  
Société d'Assurance de l'U.C.C.  
Société St-Jean Baptiste de Montréal.

Le questionnaire complet sera expédié sur demande ou distribué sur place aux visiteurs du Salon

Ne manquez pas VOTRE SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE du 17 au 26 février

LAVEZ 250 CHALUMEAUX et plus dans une heure avec cette magnifique machine.



Elle ne vous coûte que \$12.50, base, courroie, poulie et les 2 brosses comprises. En supplémentaire la grosse brosse \$1.50 et la petite \$1.10.

Placez votre commande immédiatement  
PRODUITS D'ALUMINIUM  
DU QUEBEC LTEE  
15, rue Parent — Tél: 7-1711  
LAUZON, P.Q.

## Pas de progrès sans engrais

(Suite de la page 15)

si Insister sur le fait que cultiver davantage d'herbe est le meilleur moyen de conserver longtemps son sol: nous croyons utile de rappeler ici quelques chiffres que tout cultivateur doit méditer; ils indiquent le temps que l'érosion par ruissellement met à enlever une couche arable de 6 pouces de sol:

124,000 ans si le sol reste couvert de forêt.

29,000 ans si le sol reste couvert d'herbe rationnellement entretenue.

100 ans si le sol est mis en culture.

17 ans si le sol est cultivé en jachère nue.

16 ans si le sol est cultivé en maïs (ou autre plante sarclée épuisante).

Donc, si la terre est régulièrement labourée, tenue en culture en trois générations nous verrons disparaître le sol productif, tan-

dis que la même terre tenue en herbe continuera pendant des siècles à donner un bon rendement.

Aussi, nous pensons qu'il est nécessaire d'établir sur nos fermes une économie herbagère, axée sur une production plus abondante de fourrages de qualité, et s'appuyant sur une fertilisation généralisée des prairies et des pacages; par là, non seulement l'éleveur s'assurera dans l'immédiat un revenu meilleur avec une production animale plus rentable et des animaux mieux portants, mais encore il conservera un bien précieux pour l'avenir des générations: cette couche de terre arable que la nature a mis des milliers d'années à accumuler pour nourrir l'espèce humaine.

Faire face aux besoins alimentaires de la population du globe qui s'accroît à un rythme inquiétant, devient un des grands problèmes de notre époque, et tout doit être mis maintenant en oeuvre pour le résoudre.

(Bulletin de WILLAM HOULE LTEE

## SERVICE ET SECURITE

Nos membres qui ont su profiter de notre Service de l'Assurance reçoivent les avantages suivants que l'on trouve difficilement ailleurs:

- 1° Un choix des meilleures compagnies d'assurance;
- 2° Des taux de primes basés sur l'expérience;
- 3° Des contrats rédigés par nos experts suivant des données techniques qui procurent le maximum de protection à l'assuré;
- 4° Un règlement honnête et rapide avec le CONCOURS DE NOS REPRESENTANTS au lendemain d'un incendie.

Pour renseignements, consultez nos courts.

Coopérative Fédérée de Québec

105 EST, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL



# Les petites annonces

**COUT DE L'INSERTION: 8 cents la mot. Prix minimum: \$2.00**  
**RABAIS DE 20%** pour cinq insertions consécutives du même texte.  
**DONNEZ CLAIREMENT vos instructions:** nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.  
Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

**LES PETITES ANNONCES — LA TERRE DE CHEZ NOUS**  
515, avenue Viger, Montréal, P. Q. Tél. Université 6-8936

## AGENTS DEMANDES

**BIJOUTERIE EN GROS ACCESSOIRES ELECTRIQUES DE TOUTES MARQUES**  
Catalogues gratuits sur demande (150 pages en couleurs)

vendez pour votre compte, bagues de fiançailles, bagues à pierre, montres, chapelets, bijoux, rasoirs électriques, fers à repasser, etc. Marchandises exclusives, importées des 4 coins du monde, vendues à des prix exceptionnellement bas.  
T. Tremblay & Fils, 1810 Laurier Est, Montréal (3)

**BON VENDEUR** demandé dans territoire cultivé. Faites de \$50 à \$75 par semaine en vendant à domicile plus de 225 produits JITO connus, garantis. Leur qualité vous assure des commandes répétées. Commission avantageuse. 115, rue J. JITO: 5139, St-Hubert, Montréal.

**AGENTS POUR VENDRE vêtements** sur mesures, directement de la manufacture à la clientèle. Plein temps ou partiel, bonnes commissions, bas prix, bons gratuits en habits. Expérience non requise. Imposant et vaste assortiment d'échantillons tout laine facile à vendre. Profitez de notre proposition pour vous faire de l'argent. Ecrivez maintenant pour nos échantillons. The Crosby Company, Dept. 31, B. P. 413, Montréal.

**SI NOUS VOUS ENVOYONS UN COMPLET NEUF QUI NE VOUS COUTE PAS UN SOU —** le porterez-vous et le montrerez-vous à vos amis? Et si vous prenez leurs commandes, cela vous rapportera chaque fois un beau bénéfice. Aucune expérience nécessaire. Je vous mets au courant et vous confie un gros livre d'échantillons de vêtements. Ne perdez pas votre temps. Renseignez-vous par écrit à votre sujet. N'envoyez pas d'argent. Département 712, Goodwear Clothes, C.P. 652, Montréal, P.Q.

**PRODIGEUX ENSEMBLE D'ECHANTILLONS GRATUITS COMME DANS UN GRAND MAGASIN!** Désormais vous pouvez vendre à toute la famille — vêtements — chaussures — chemises — pantalons — vêtements sport ou travail, bijouterie, etc... Profits étonnants. Expérience pas indispensable. Occupation permanente ou partielle. Boni sous forme de vêtements personnels. Demandez par écrit échantillons et renseignements détaillés, absolument gratuits. Dépt. 279, Blake-Walker Co., C.P. 657, Montréal, P. Q.

**PARTEZ EN AFFAIRES A VOTRE COMPTE.** Vendez des lignes exclusives d'appareils de maison dont ont besoin toutes les familles. Cet item ne se vend pas dans les magasins — vous n'avez pas de concurrence. Bénéfices jusqu'à 50%. Ecrivez et demandez immédiatement notre catalogue gratuit indiquant les prix au détail. Une liste confidentielle des prix de gros est aussi incluse. Murray Sales 3472, boul. St-Laurent, Montréal.

**A TEMPS PLEIN OU PARTIEL,** vous pouvez gagner beaucoup d'argent avec la vente de nos vêtements faits sur mesures de haute qualité et à prix modiques. Les commissions les plus élevées vous seront payées. En plus, vous obtenez gratuitement vos vêtements personnels ainsi qu'un boni en argent. Un très bel assortiment d'échantillons de tissu vous est envoyé avec les instructions complètes. Expérience non nécessaire. Stephen Talloring, boîte postale 368, Station "B", Montréal.

**EVITEZ LE CHOMAGE!** Joignez compagnie progressive, faites \$50. à \$100. par semaine. Ouvertures dans votre outillage. Ecrivez pour catalogue gratis à: FAMILIX, C.P. "F" Station C. Montréal.

**HOMMES AMBITIEUX** Vous augmenterez considérablement votre revenu en vendant des vêtements faits sur mesures de qualité supérieure à prix populaires. Générative commission plus boni en vêtements. Ecrivez immédiatement pour recevoir notre superbe collection d'échantillons avec instructions faciles pour prendre les mesures. Rideau Talloring, case 128, Station "N", Montréal.

## AIGUISAGE

**AIGUISONS lames tondeuses** toutes sortes, huile. 50c la paire. Ouvrage garanti. Ajoutez frais retour. Au-delà 50 ans expérience ELZEAR MAHEUX, St-Benoit Labre, Cte Beauce, P.Q.

**Aiguisage garanti** tondeuses toutes sortes. Huile carborundum. Coupe durable 0.75, etc. Ajouter frais de retour C.O.D. acceptés. La Cie d'Aiguisage, St-Ours, Cte Richelieu.

## CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguisage de vos lames de tondeuses à vaches, moutons, barbiers. Eméri 35c à l'huile 50c. Nous réparons les tondeuses brisées. Tout travail garanti. Service de 24 heures.  
**L'USINE D'AIGUISAGE (LAMES) STEWART**  
239 rue Prince, Dépt. A SOREL, Qué.

**VENDONS — REPARONS — AIGUISONS.** Toutes sortes lames, Têtes, Clips, prix 40c. Avons machine automatique à l'huile qui dure, ne brise pas les lames. GARANTIE. Prompt service, par maille. VENDONS (têtes, axes, brosseuses, Coupe-cornes à détail, Soudes électriques, etc.). ADRESSE: L'AIGUISAGE AGRICOLE ENRG, 2129, LABRECQUE, MONTREAL.

## ANIMAUX A VENDRE

**VACHES et TAURES** Holstein pur sang enregistrées, et croisées à vendre en tout temps. (négatives et sous contrôle provincial). Troupeau accrédité, négatif, R.O.P. Paul Adam, Beloeil, Qué. Tél: Forest 7-4365.

**A VENDRE,** 30 vaches fraîches vaches ou vachon prochainement, négatives et sous contrôle provincial. Origène Raymond, 227A, Lachenaie, Cte L'Assomption.

**FAITES DES PROFITS ADDITIONNELS** en gardant des animaux à bœuf, rustiques, faciles, pas besoin d'étable dispendieuse, bon prix de vente. Visitez ou écrivez aujourd'hui même à Ranch Arès, R.R. no 2, Pin-court, Cte Terrebonne.

**GRANDE VENTE DE VERRATS ET TRUITS** Yorkshire enregistrés, classés KKK, prêts pour le service, à des prix nouveaux bas prix. Georges Ricard, St-Michel, Cte Napierville, P.Q.

**MAGNIFIQUES LAPINS GEANTS DES FLANDRES.** Angora, pures races. Petite insémination, enveloppes de carrosse au cette fourrure. M.A.C. Després, 504, L'Islet, P.Q.

**TRES BONS VERRATS YORSHIRE** enregistrés, classés, prêts pour le service. Prêts d'achat \$10.00. Clément Miville, R.R. 2, St-Pamphile, Cte L'Islet, P.Q. Tél.: 81-S-22.

**VENDRAIS VACHES FRAICHES** et prêts à voler. S'adresser à Bernard Gagnon, 99, Chartrand, Terrebonne, Tél.: 113R.

## A VENDRE

### SACS SUCRE BLANCHIS

sacs trou ni déchirure, 43.60 la douz. Par paquets de 50 sacs, 27c chacun.

### SACS EN COTON FLEURI

neufs, n'ayant jamais servi, une verge carrée, au moins 4 sacs appareillés pour être plus commodes, pour tablier, robes, etc. \$4.32 la douz. Par paquets de 25 sacs, 34c chacun.

### FIL A TISSER

PH à tisser en coton, bobines 1/2 lb. 2/8 naturel \$1.05 la livre. 2/16 naturel \$1.13 la livre.

**SPECIAL** pour achat de 100 livres: transport payé et  
2/8 naturel \$1.01 la livre. 2/16 naturel \$1.05 la livre. 2% taxe provinciale en plus. Satisfaction garantie ou argent remis.

### FOYER D'ECONOMIE

Demandez notre catalogue gratis. 2101 St-Laurent, - Montréal

**GLAIEUX:** Spécial! Gros bulbes de glaieul doubles. Meilleures variétés, très belles couleurs, en mélange ou séparés. 15 pour \$1.00. Quantité limitée. Rosaire Ampleman, Jardinier-floriste, Charlesbourg-Ouest, Québec.

**CAMION TOUT NEUF MERCURY 53,** 3 tonnes, tout équipé, parfait ordre. Vendra pas cher, cause mortalité. Bonnes conditions. Madame Zénon Bouchonnais, St-Polycarpe, Soulanges.

**40 COUCHES AVEC CHASSIS.** Elevées à volailles électrique et à l'huile. Tracteur Ford avec accessoires. Fernand Deslauriers, 135, Côte St-François, Station Dorval.

## CREPES 22 CENTS LA VERGE REDUCTION 50%

Coupons de crêpe, 1 à 3 vgs long, 22c vgs, ballot de 18 vgs, \$3.95. Coupons 1/4 à 1 vgs appareillés afin d'être plus serviables. Coton Blanc pour tout usage, 14c la verge 24 vgs, pour \$3.36. Coton à Drap, blanc, 33c vgs, 17 vgs, pour \$5.61. Broadcloth fleuri, 19c vgs, 26 vgs pour \$5.10. Broadcloth de soie blanc, 28c vgs, 25 vgs pour \$7.00. Flanellette crème, 24c la verge, 25 vgs pour \$6.09. Flanellette carreaute pour chemise, 25c vgs, 18 vgs pour \$4.50. Drill gros uni à pantalons, 18c vgs, 12 vgs pour \$2.16. Denim pour des overalls, 24c vgs, 15 vgs pour \$3.60. On peut commander rien que le nombre de verges indiqué. ROSE TEXTILES, 82 est, rue Mont-Royal, Montréal.

**MOULIN A VENDRE.** Moulin à scie, à farine, machine à tourner toutes sortes de manches de haches, "peevess", marteaux, machines à débiter les barreaux. Maison deux étages bien finie, chambre de bain, bon pouvoir d'eau. Route ouverte à l'année. Abandon pour cause de vieillesse. Conditions intéressantes. Antoine Côté, St-Raymond, Cte Portneuf, Qué.

**COTON A TISSER** 2/8 naturel ou mercerisé blanc, \$1.10. 2/16 naturel ou mercerisé blanc, \$1.25. Lin filé tisseurs non blanchi, \$1.10. Poste payé pour dix livres ou plus. Satisfaction garantie. Boite M, Bureau Bernatchez, Cte Montmagny, P.Q.

**30.000 LBS. MIEL** Miel doré, No 1, caisse 12 x 4-lbs \$10.99. Miel ambré, caisse 24 x 2-lbs \$8.59. 12 x 4-lbs \$8.25. 6 x 8-lbs \$8.99. Chaudière 30-lbs \$5.59, 35-lbs \$6.59, 40-lbs \$7.35. Miel brun \$7.50, caisse 12 x 4-lbs, \$4.50 chaudière 20-lbs \$9.75 bidon 70-lbs. Prix spéciaux sur quantités. J.-B. Montambeault, Batiscan, P.Q.

**SACS A FARINE BLANCHIS,** 26c chacun. Sacs à sucre 23c chacun. Sacs légèrement déchirés 20c. Gratuit: 260 pl. de ruban avec commande de 30 sacs Ruban 1" de largeur. En vert, jaune, bleu et rose. 200 pl. par rouleau. 7 rouleaux pour \$2.00. Posté immédiatement C.O.D. Transport payable par l'acheteur. ELWARD SALES, 3825, ave. Girouard, Montréal, P.Q.

## BIJOUTERIE — AUBAINE

**BRUQUETS PIESTO** \$7.50 pour \$3.00; Rasoirs Schick 20, \$27.50 pour \$17.99; Schick Custom \$29.95 pour \$18.99; Ronson \$21.95 pour \$14.99; Phillipsave \$27.95 pour \$17.99; Remington de Luxe \$31.95 pour \$21.95. Montres-bracelets pour dames, 17 pierres, prix régulier \$35.00 pour \$17.99. Montres-bracelets pour hommes, à l'épreuve de l'eau, des coups, boîtier couleur or ou acier, 17 pierres, régulier \$35.00 pour \$17.99. Une visite de votre part serait appréciée. Inutile d'envoyer pour catalogue; nous n'en avons pas. Satisfaction garantie ou argent remis.

## BIJOUTERIE WOOD ENRG.

Dept. T.  
178 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

## Vente de Coupons réductions 50%

Toutes sortes de tissus à partir de 15 c. la vg. Coupons 1/2 à 1 vg. appareillés afin d'être plus serviables. Coton blanc pour tout usage (15 c. vg.) 24 verges pour \$3.60 Broadcloth imprimé fleuri (25c vg.) 26 vgs pour \$7.54 Flanellette blanche (26c vg.) par paquet de 25 verges, le paquet \$6.50 Broadcloth de soie blanc (30c vg.) 25 vgs pour \$7.50 Gros drill uni à pantalons (19c vg.) 12 verges pour \$2.28 Crépon uni, couleurs assorties (21c vg.) 30 verges pour \$6.30 Crépon fleuri, dessins assortis (22c vg.) 30 verges pour \$6.60 Flanellette uni, couleurs assorties (24c vg.) 22 verges pour \$5.28 Broadcloth mercerisé, couleurs unies (30c vg.) 25 vgs pr \$5.60. COTON UNI, couleurs assorties, (18c la vg.) 22 vgs pour \$3.96 Flanellette carreaute à chemises (29c vg.) 18 verges pour \$5.22 Flanellette fleurie ou rayée à py-jamas (27c vg.) 23 vgs pour \$6.21 PICOLAY & KRISKAY, couleurs unies (34c vg.) 22 vgs pour \$7.48 PICOLAY & KRISKAY imprimé (34c vg.) 22 vgs pour \$7.48 Coton à drap, blanc (34c la vg.) 17 vgs pour \$5.78 Coton à drap, couleurs assorties (34c la vg.) 17 vgs pour \$5.78 Corduroi uni, couleurs assorties (48c la vg.) 13 vgs pour \$6.24 JERSEY EN COTON Ouate. Pennants, pour sous-vêtements d'enfants, 5 lbs pour \$4.00 Serviettes en ratine de couleur, 2 lbs, ayant valeur de \$4.00 pr \$2.25 NYLON BLANC, de la plus belle qualité, (20c vg.) 8 vgs pour \$1.60 Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué. SATISFACTION GARANTIE

## OU ARGENT REMIS

Plus 2% taxe provinciale. Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis

## Syndicat des Coupons

Boîte postale 575 — Montréal

## SACS A VENDRE

Sacs de sucre et de farine non lavés, 27c chacun lavés, blanchis 30c chacun. C.O.D. accepté. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à JOS. LEBEL, 8109 rue BOYER, MONTREAL.

**BOIS MELE** comme orme, frêne, etc. \$7.50 la grosse corde. Piquets tres forts à 10c chacun. CHEZ ROMEO REMILLARD, ST-JACQUES LE MINEUR, ou Téléphone, UN. 6-3666.

**FOIN, FOIN, FOIN.** Nous avons 2000 balles de foin, première qualité, en balles de 100 lbs. Prix très raisonnables. TELEPHONE S.V.P.: UN. 6-8666.

## ENCANTEUR

Achetons ou vendons à commission. Surplus de production, liquidation, faillites, abandon des affaires, etc. Nous vendons directement aux consommateurs de 12 paroisses agricoles. Entrepts Senneville, La Bale, Cte Yamaska, P.Q. Tél. 137-J.

**UN REFROIDISSEUR A LAIT WOOD,** bidons neufs. Toute offre raisonnable sera acceptée. Wilfrid Rhéaume, St-Narcisse-Neubois, Cte Lotbinière, Qué.

## DIVERS

**APPRENEZ PAR CORRESPONDANCE** la réparation des montres, revêta et horloges. L'Institut d'Horlogerie du Canada Limitée, 3378, St-Hubert, Montréal. Tél. Lafontaine 3-7823.

**REPARATION DE MONTRES.** Le mouvement de votre montre remis à neuf, pour \$4.00. BIJOUTERIE POSTALE ENRG., 1493 est, St-Zotique, Montréal.

## CUIRS ET TANNAGES I

Cultivateurs! Nous sommes à votre service pour faire le tannage des cuirs qui vous intéressent. Soyez prévoyants et économisez en confectionnant ou en réparant vous-même vos articles en cuir à bas prix. Faites-nous un envoi en payant le transport. Cuir à harnais. Cuir à chaussures. Cuir à lacets. Cuir à gants. ARTHUR MARCOTTE & FILS, Tanneurs, Portneuf, Cte Portneuf.

**RAQUETTES DE SUCRERIE,** neuves, à vendre à \$7.00 la paire, transport payé. Commandez par la poste, payable d'avance par mandats de poste ou autres. Joseph Roy, St-Gervais, C.P. No. 14, Cte Bellechasse, Qué.

**CLOTURES A NEIGE** première qualité en cède avec 5 rangs de broche galvanisée no 13. \$14.50 les cent pieds. Aimé Voghel, Ste-Madeleine-Village, Cte St-Hyacinthe, Qué.

**SACS de sucre et de farine non lavés,** 27c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, blanchis, 30c chacun. Envoyez mandats poste, C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Case Postale 31, Station R., Montréal 19.

## FEMMES, FILLES DEMANDEES

**JEUNES FILLES DEMANDEES,** entre 15 et 18 ans, pour ménage. S'adresser à Sr Ste-Marie-Réparatrice, Congrégation Notre-Dame, 4873, avenue Westmount, Montréal.

**FILLE OU FEMME DEMANDEE** pour travail de maison, 5 pièces. Gros lavage en dehors. Tapis noir à mur. Pas de cuisine. Madame Pinski, 4995, La-combe, Montréal.

**JEUNE FILLE POUR AIDE GENERALE.** Urgent. Toutes commodités. Doit aimer les enfants (4). Salaire suivant expérience. Téléphoner Orléans 4-0843 ou écrire: Madame Fernand Quirion, 188, boulevard Marie-Victorin, Longueuil.

## HOMMES DEMANDES

**POSITIONS disponibles au Canada** aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à EMPLOYMENT INFORMATION CENTER C. 40, Stuart St., Boston, 11.

**POSITIONS DISPONIBLES** partout au Canada et à l'étranger pour hommes, femmes de tout métier et profession. Salaires élevés, voyages et dépenses payés. Demandez notre blanc de demande d'emploi à Service d'information pour emploi, Boite 41, La Bale, P.Q.

**EMPLOYE DE FERME DEMANDE.** Marié, pour ferme laitière, bovins enregistrés. Emploi à l'année, logé sur la ferme, 20 milles de Montréal, près du village. Références exigées. Ecrire à Casier 8, 515, Viger, Montréal.

## MACHINES AGRICOLES

**VENTES ET SERVICE** trapeuses Choro-Boy, RICHELIEU EQUIPMENT ENRG., 228 St-Hubert, St-Jean.

**ATTENTION! POMICULTEURS.** A vendre arrosoirs secondes mains, plusieurs marques. Arrosoirs neufs. Maurice Cardinal, Mont-St-Hilaire, Cte Rouville, Tél.: Forest 7-3779.

**EPANDEUR D'ENGRAIS CHIMIQUES** McCormick International, de 10 pieds, 1 an d'usage. Tél.: Raymond 2-2161.

## ON DEMANDE

**ACCEPTERAIS** foin, glaille, paille, bois brut en échange de planche murale, peintures, tôle galvanisée. Ecrire à C. Arès, 3692, avenue de L'Épée, Montréal.

**COURS COMMERCIAL, PAR CORRESPONDANCE** — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

**ON DEMANDE** à acheter bois blanc écorcé, 5 pouces de grosseur en montant, 49 tonnes de long. Ecrire à: 5390 rue St-Patrick, Montréal.

**ON DEMANDE** à acheter fer, foin, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour poenceux à vendre. QUÉBEC ENTREPRISE POT ENRG., 325, Lalemant (cote D'ochester) Québec.

## COURS PAR CORRESPONDANCE

- ( ) Cours commercial bilingue
- ( ) Cours scientifique 10e et 11e années (garçons et filles)
- ( ) Cours scientifiques 12e année (garçons et filles)
- ( ) Cours de 11e année pour aspirantes gardes-malades
- ( ) Cours de 8e et 9e années
- ( ) Cours de comptabilité supérieure
- ( ) Cours de Sténo-dactylo
- ( ) Cours ANGLAIS

Demandez le Prospectus  
**INSTITUT DENYS CORRESPONDANCE**  
322, RUE ST-JEAN, QUÉBEC 4

Vous pouvez devenir membres de L'ASSOCIATION DES VENDEURS AGRESSES et bénéficier de son service de placement gratuit, si vous suivez les cours sur "L'Art de Vendre", et obtenez le diplôme délivré par:

**LES ETUDES COMMERCIALES PAR CORRESPONDANCE INC.**  
2118, boul. St-Laurent, suites 40 à 41  
Tél.: Harbour 4721

**HOMME DIPLOME D'ECOLE D'AGRICULTURE** désireant un emploi comme vacher, gérant sur ferme, connaissant l'élevage pur sang, expérience de quelques années. Région de Québec, préférence. Casier 5, 515, avenue Viger, Montréal.

## PHOTOGRAPHIES

**PHOTOS FINES PARCHMIN, SERVICE DU MEME JOUR.** Films développés imprimés, 40 cents. IMPRESSION 4c, AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 10c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Montréal.

## POUSSINS — POULETTES

### SPECIAL ! POUSSINS EN CROISSANCE

**APPROUVES.** Rock barrés, Rouges X Rock, Rock blancs, New Hampshire, Light Sussex, Rouges ou Hamp X Sussex, Columbia Rocks à R.L. rouges. Poulettes — 2 semaines \$32.00, 4 semaines \$40, 6 semaines \$48, le 100. Poussins mélangés, même âge, \$19.00 de moins le 100. Leghorn blanches, Rouges X Leghorn, Leghorn blanches danolées et minorques X Leghorn. Poulettes — 2 semaines \$36.00, 4 semaines \$44.00, 6 semaines \$52.00 le 100. Livraison garantie 100% en viv. \$1.00 comptant, soldes C.O.D. Commandez sans retard. Kent Hatchery, Chatham, Ontario.

A vendre 16 batteries électriques, capacité 1,000 poussins, 6 élevages électriques, capacité 500 poussins 6 élevages à l'huile, capacité 300 poussins, poids à 10 trous. Tous de marque Jamesway. Laveuses d'œufs Kleenco, 15,000 boîtes d'œufs d'une douzaine. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à C.E. Frenette, Lavaltrie, Cte Berthier, Tél. 617-24.

### 13 cts POUSSINS 13 cts

**APPROUVES.** Lignée à forte production. Hamp X Sussex, Rock barrés, Rouges X Rock, New Hampshire, Rouges Sussex et Rock blancs, Mélangés \$13.00 le 100. Poulettes \$19.00 le 100. Leghorn blanches, Rouge X Leghorn, Leghorn bruns et Minorques X Leghorn. Mélangés \$13.00 le 100. Poulettes \$27.00 le 100. Garantie 100% en viv à la livraison. \$1.00 comptant, soldes C.O.D. Sun Valley, Hatchery, Chatham, Ontario.

**VOUS AUREZ** toujours satisfaction en commandant nos poussins sexes ou mixtes. Nos lignées de volailles sont améliorées depuis de nombreuses années pour la ponte et la chair. Plus de 25 ans d'expérience dans la production de poussins et le soin des poules. Nous incubons à l'année. Demandez circulaire. **COUVOIR "CERTIFIÉ" ET APPROUVE BOIRE & FRERE,** Wickham Ct-Drummond, P.Q.

**4c-COCHETS RACES LOURDES** — 4c Cochets Rock Island Rouges, \$4.00 le cent. YOUNG'S HATCHERY, Ridgetown, Ontario.

**APPROUVES.** Cochets de races lourdes. Un jour 6c 2 semaines 12c 4 semaines 20c Coqs Leghorn croisés, un jour \$1.50 le 100. Garantie 100% en viv à la livraison. \$1.00 comptant, soldes C.O.D. Maple City Hatchery, Chatham, Ontario.

**BELLES POULETTES ROUGE PALE** New Hampshire R.O.P. de trois mois, à \$1.10 chacune. S'adresser à André Lortie, St-Eustache, Rivière Nord, Cte Deux-Montagnes, Tél. 3918.

**PLUS D'OEUF, PLUS D'ARGENT.** Vous voulez produire plus d'œufs douze mois par année, procurez-vous des poussins de notre fameuse LIGNÉE de Leghorn blanche C.S. constamment améliorée, bien acclimatée et facile à élever. Un Couvoir Certifié du Québec. Venez. Ecrivez, ou Téléphonez LA FERME AVICOLE PREFONTEINE, R.R. 4, Chemin Asscot, Sherbrooke, Tél. Lorraine 2-1839.

(Suite à la page 23)

# PETITES ANNONCES

(Suite de la page 22)

**NOUS NOUS SPECIALISONS** dans la production du populaire poussin hybride New Hampshire X Rock Barred. Pour détails, demandez notre dépliant gratuit et prix. Couvoir Certifié J.M. Choinière, St-Alphonse de Granby, P.Q.

**LIGNE DE HAUTE PONTE — POUSSINS D'OKA.** Poussins croisés uniques, provenant de deux races différentes sélectionnées au moyen du contrôle de ponte R.O.P. depuis un contrôle de 20 ans. Demandez notre liste de prix. REGISSEUR DE LA BASSE-COUR, LA TRAPPE D'OKA, Qué.

**DINDONNEAUX BRONZES.** Commandez maintenant vos dindonneaux, car cette année encore le nombre est limité. La meilleure ligne de Bronzés qu'il est possible d'acheter, pas trop gros, pas trop petits. Croissance très rapide signifie profit pour vous. Prix populaire. Roméo Vadnais, Wickham.

## AUBAINES POUR FUMEURS !



- Tabac à cigarettes assorti, la 1/2 lb. \$1.20
- Cigarettes au "cartoon" \$2.90
- Tabac en feuilles, la lb. .60
- 50 gros cigares TREMBLAY \$2.25
- Tubes à cigarettes, 1,000 pour .35
- Pipes assorties .25
- Sacs à tabac .25
- Briquet "jumbo" valeur \$1.00 .25



**Machine à cigarettes avec 300 tubes \$8.95**  
La taxe est incluse dans tous ces prix. Sur réception de votre mandat de poste, nous ferons l'expédition.

### JOS. TREMBLAY

245 ouest, rue St-Valier, QUEBEC

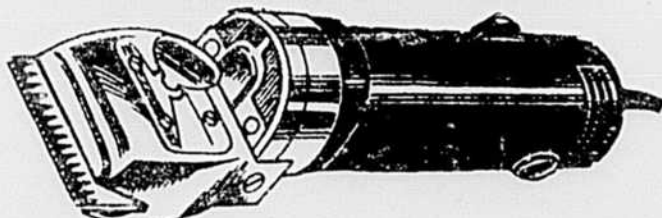
**13 1/2 ROCK BARRÉS MELANGES** 13 1/2 livraisons immédiates. Rock Barrés, Rock Rouges, Rhode Island Rouges et Leghorn Blancs. Poussins mélangés, \$13.50 le cent. Poullettes \$28.00 le cent. Poussins approuvés. YOUNG'S HATCHERY, Ridgeway, Ontario.

### POUSSINS SCHUMMER

15,000 reproducteurs sélectionnés 100% exempts de maladie. 12 races parmi lesquelles choisir. Nouveau catalogue et prix courant. Rabais sur commandes natives. Ecrivez à: Schummer's "Quality" Hatchery, Linwood, Ontario.

**NOS POUSSINS DE "QUALITE SUPERIEURE EXTRA PROFIT"** sont de races pures, en bonne santé, gros, forts, vigoureux, provenant de troupeaux inspectés, approuvés ou certifiés ayant subi l'épreuve du sang et ayant à leur tête des producteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. reconnus pour la ponte de gros oeufs, de 24 à 32 onces par douzaine. Je garantis mes poussins mélangés à peu près 50% poullettes et 50% coquets. Si vous n'avez pas un moins 40 poullettes sur 100 poussins mélangés, je remplacerai la différence par des poullettes d'un jour. Demandez notre liste de prix 1956. Wilfrid Lefebvre, 2025, rue Amherst, Montréal 24.

### Service d'aiguillage et de réparation



Confiez-nous l'aiguillage de vos lames de tondeuses (clippers) de toutes sortes. 75c la paire. Nous avons les machines nécessaires à Pierreville pour aiguiser vos plaques de tondeuses à vaches, moutons, chevaux, etc; ainsi que pour réparer votre tondeuse promptement et de manière satisfaisante. Tout travail est garanti. Service rapide.

**L'USINE D'AIGUISAGE STEWART**  
PIERREVILLE, Dépt. 104 Cté Ya naska, Qué.

## POUR UNE CONSERVERIE IMPORTANTE DE LA REGION DE MONTREAL

Comptable demandé

De préférence, fils de cultivateur connaissant la culture, âgé de 25 à 40 ans, marié. Le comptable devra préparer le bilan mensuel. Mentionner l'âge, l'expérience et avoir références.

Homme demandé pour division de la livraison

Pour prendre charge de l'entrepôt

Homme demandé pour prendre charge de la ferme

Marié, fils de cultivateur, 25 à 40 ans, ayant de l'expérience dans la culture des légumes et l'élevage des volailles.

Pour tous renseignements, écrire à :

**CASIER 17, LA TERRE DE CHEZ NOUS**  
515, avenue Viger, Montréal

**ACHETEURS DE POUSSINS:** Quand vous achetez des poussins, vous devez acheter des poussins provenant de bonnes lignées et ayant bonne viabilité. Avec de bons soins, vous ferez une bonne saison. Toutes les races disponibles à l'importe quelle date. Escompte sur commandes hâtives. Reproducteurs approuvés. Certificat de santé. Demandez catalogue et prix courants. **Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.**

### POULETTES \$19.95

Poussins non-sexés \$13.90. Commandez d'après cette annonce avec dépôt. Couvoir approuvé. Toutes races. Eclotions hebdomadaires. Prix spéciaux sur coquets d'un jour et Rock blancs Arbor Acres. **Galt Chickeries, Galt, Ontario.**

**AVICULTEURS:** vous qui désirez réussir en aviculture, élevez de bons poussins forts et vigoureux. Nous pouvons vous fournir les quantités que vous désirez dans des races sélectionnées spécialement pour la ponte et la chair. Aussi poullettes évoluées jusqu'à 4 semaines. Nos prix vous seront envoyés sur demande. **COUVOIR COOPERATIF St-Jérôme, Cté Terrebonne.**

**AVICULTEURS:** après 20 ans d'expérience nous pouvons offrir la meilleure race de poussins reconnue pour la ponte. Gros Leghorn Blanc \$13., poullettes \$27. Light Sussex \$14. Condition \$1.00 d'escompte par cent avec commande. **Couvoir Certifié Antonio Girard, Ste-Perpétue, Cté Nicolet, P.Q.**

**TWEDDLE CHICK HATCHERIES** offre une race répondant aux besoins de chaque aviculteur. Assurez-vous de prendre des poussins qui répondront à vos exigences. Les trois meilleures races en vue de la ponte maximum pour le minimum de moule sont les séries 400, 401 et 402. En deuxième, sur la liste des pondeuses, nous avons l'hybride Leghorn Blanche de l'île Shaver, les Rhode Island Rouges Warren, les Leghorn Blanches Shaver X Rhode Island Rouges Warren. Nous avons trois lignées spéciales de sujets à deux fins — bons pour les oeufs et la chair. En fait de broilers, sujets issus de première génération hybrides Indian River, Rock Blancs Arbor Acres, Dindonneaux; 4 races spéciales. Catalogue. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

**EXAMINEZ UN BILLET DE LA BANQUE DU CANADA** — vous y verrez que le mot dollars s'y écrit exactement de la même façon en anglais et en français — "dollars" dans les deux langues. Les poussins Bray sont aussi bilingues au même point! Ils signifient des "dollars" pour ceux qui les élèvent bien. Les meilleurs que l'on jamais eus — vous écrit Madame Penfold, Vinemount, Ontario, en anglais. "Les meilleurs que l'on jamais eus", rapporte Oscar St-Germain, St-Vincent de Paul, Québec, en français. Postez-nous vos noms et adresse et nous vous enverrons promptement tous les renseignements en français sur les poussins approuvés Bray. **Fred W. Bray, Limited, 122 John Street North, Hamilton, Ont.**

**POUSSINS DE QUALITE** garantie et contrôlée. Races pures et croisées les plus populaires pour la ponte et la chair: Plymouth Rock barré, Light Sussex, Rhode Island rouge, Hybride, Dominant blanc. Demandez notre liste de prix et notre guide avicole. **Couvoir Coopératif de Vaudreuil, Dorion, Qué, Gaston Ringnet, gérant, Tél.: 530.**

### REMEDES

#### RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAVAIL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-a-Plouffe, Qué.**

#### MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

Enrayez immédiatement la gourme et la toux avec le nouveau sirop VEGETAL expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souffle. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le SOUFFLE, employez le traitement "PI-DARD" qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal, \$1.00 port payé. — Adressez-vous à :

### THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies respiratoires

St-Félicien, Cté de Roberval, Qué. Agents demandés.

### SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE ?

Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'astique. Pas d'acler. Ecrivez à **Smith Manufacturing Co., Dept. 200, Preston, Ontario.**

### LA BERNARDINE

**MERVELLEUSE TIANE** préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foin, de la peau \$1.25 la boîte. **ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.**

**SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE ?** Enfin quelque chose de nouveau. Entièrement différent. Efficace. Ecrivez à **Hand-Lock Products, 156 King E., Kitchener, Ontario.**

### FOURRURES BRUTES

**TRAPPEURS, CULTIVATEURS,** nous payons les plus hauts prix pour vos fourrures. Ecrivez à **L'Association des Trappeurs, La Baie, Cté Yamaska, P.Q.**

### TERRES A VENDRE

**TERRE ET FOIN PRESSE.** Belle occasion pour bien s'établir, situé à 10 arpents de l'église et école, 160 acres, 1400 érables, bonnes bâtisses. S'adresser à **Gérard Côté, St-Sylvestre, Lotbinière.**

**ACHETERONS PLUSIEURS TERRES** à bois dans les comtés de Terrebonne, Assomption, Montcalm. Donner détails et prix dans première lettre. Ecrire à **Casier 45, 1145, Bernard ouest, Outremont, Montréal.**

**PLUSIEURS BELLES TERRES A VENDRE** dans le meilleur centre agricole d'Abitibi. Terres faciles moyennant certain comptant. Avec ou sans roulant, 100 à 300 acres d'un bloc pour grosse famille. Planches, sans roche ni sable, bons bâtiments, 4 arpents à 3 milles du village. Travaux mécanisés, eau courante, service d'autobus, téléphone, coopératives agricoles d'électricité, d'achats et ventes, de menuiserie, syndicat laitier, lait vendu \$4.95 le 100 livres. Chemins d'asphalte, entretenus à l'année. Belle église sans répartition, collège, couvent, sanatorium, tous à l'épreuve du feu. Taxes municipales \$0.70%, etc. Région riche en ressources naturelles, chasse, pêche, bois mines, agriculture, etc. Causes, vieillisse, maladie, manque de main-d'oeuvre. Aubaines pour comptant. **Elphège Boissclair, président de l'U.C.C. Macamic, Cté Abitibi, P.Q.**

### Brevets d'invention

MARQUE DE COMMERCE  
DESSINS DE FABRIQUE  
en tous pays

### MARION & MARION

Raym.-A. Robit - J.-A.H. Bastien  
1510, rue Drummond  
MONTREAL

**FERME 375 acres** à 1/2 mille du village de Champlain, N.Y., tout équipée. Erablère pour 3,000 seaux. Ecrivez à **ROMEO GUAY, Champlain, N.Y., R.F.D. No. 1.**

**2 TERRES A CULTURE** à vendre, 60 arpents chacune — sable noir — culture maraîchère. Bâtisses en bon ordre. S'adresser à **Armand Lalande, Tél.: Ste-Genève, P.F. 387.**

**TERRE BIEN BATIE** à LANORAHIE, au bord du fleuve. Prix raisonnable. Madame E. Hubert, 813, rue St-Denis, Montréal.

### Les mauvaises herbes...

(Suite de la page 2)

vaît rester ici, on pourrait peut-être s'en sauver, pas vrai?

**Chiendent:** "Croyez-en mon expérience, ce n'est pas facile. Tout de même pour vous consoler, on peut compter sur des facteurs qui nous sont favorables!"

**Chicorée:** "Vraiment?"

**Chiendent:** "Tenez je vais vous en nommer quelques-uns: un drainage défectueux, la pauvreté du sol, l'absence de rotation, un foin coupé trop tard, le manque de surveillance et la négligence, tout cela joue en notre faveur, en faveur de nous, les mauvaises herbes, comme on nous appelle. Mais je crois qu'à l'heure présente et ça je vous le dis c'est le criblage qu'on a à craindre. Un bon criblage, paraît-il, élimine énormément de mauvaises graines... et le cultivateur ou nous sommes doit ensacher son grain sous peu... pour nous envoyer à la torture..."

... Pendant que Chiendent racontait le triste sort qui leur était réservé, le rayon de soleil se dirigeait vers l'abondance de grain blond, promesse d'une semence de qualité, une fois criblée pour leur sécurité et leur avenir...

... Damien Lafleur venait de téléphoner au poste de criblage de l'endroit et s'appretait à ensacher son grain...

## Remerciements à saint Isidore

M. Eugène Lévesque de Grégoire, Ont., M. Antonio Gagnon, de Colombourg, Abitibi, une abonnée de Saint-Isidore de Prescott signalent la guérison d'animaux, faveur qu'ils attribuent à saint Isidore.

M. E. Alain de Sainte-Thècle, remercie saint Isidore pour faveur obtenue par son intercession.

**Le Manuel de l'inventeur**  
et formule de preuve  
d'invention  
\$25  
écrivez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

## Des bas nylon au prix du gros

- No 51 ou 45 — Bas nylon parfaits, "Full Fashioned", 51 ou 45GG. Pointures: 8 1/2 à 11. Douz. \$9.00
- No 321A — Bas nylon "Subs.", 60GG, avec couture. Douz. \$7.00
- No 121 — Bas nylon "Subs.", 45GG, avec couture. Douz. \$6.00
- No 751 — Bas nylon indémaillables, 60GG, sans couture. "Subs." Douz. \$7.00
- No 845 — Bas nylon "Subs." circulaires, sans couture. M.C., 45GG. Douz. \$6.00
- No 845 — Bas nylon "Subs." circulaires, sans couture. 45GG. Douz. \$4.00
- No 900 — Bas nylon "Subs.", circulaires, avec couture. 45GG. Douz. \$4.00
- No 312 — Bas nylon avec fil tiré dans la jambe ou jambe rétractée. Douz. \$3.00
- 48 paires bas nylon "Scrap", vendus comme rejet du moulin \$2.65
- No 802K — Bas nylon parfaits, EXTENSIBLES, pour dames ou fillettes, beige. Point 7 à 11. Douz. \$11.50
- No 700M — Bas nylon "Subs.", EXTENSIBLES, pour hommes, couleurs assorties. Douz. \$4.00
- No 316 — Bas d'hommes, parfaits, à patrons, laine et nylon, coul. ass. Point: 10 à 12. Douz. \$11.00
- No 60W — Bas de bébés, gris, très chauds. Douz \$7.00
- No 346 — Bas longs, parfaits, pour enfants, 50% nylon, 50% laine, beige. Pointures: 6-6 1/2: \$6.50 douz. 7-7 1/2: \$8.00 douz. 8-8 1/2: \$9.00 douz. 9-9 1/2: \$10.00 douz.



**ATTENTION TRICOTEUSES:** Belle LAINE "10% NYLON-90% LAINE", en écheveaux. Couleurs assorties, 2 brins, fine. Vous n'avez qu'à doubler \$1.50 lb.  
Plus 2% taxe et frais de poste. — Catalogue gratuit 1955.  
**L. THERRIEN INC.** 557 OUEST, RUE NOTRE-DAME, DÉPT. T. VICTORIAVILLE, P.Q.



## LE COIN DU MARAICHER

par Gérard GIROUX

Agronome spécialisé en horticulture

### La fertilisation en culture fruitière et maraîchère

En marge d'une conférence récente. — Trois écoles s'affrontent en matière de fertilisation des sols. — L'emploi rationnel des engrais chimiques.

Lors du congrès annuel des pomiculteurs de la province de Québec tenu, la semaine dernière, en l'Hôtel Mont-Royal, Monsieur J.-H. Lavoie, directeur du Service provincial de l'Horticulture, donnait une conférence fort documentée sur les moyens de conserver la fertilité de nos sols et d'en augmenter la productivité. Des références nombreuses provenant des travaux de savants réputés appuyaient ses assertions.

M. Lavoie, qui avait intitulé sa conférence: "Faisons-nous fausse route?", brossa d'abord un tableau sur les disponibilités des sols cultivables dans le monde, lesquels ne représentent que 11 p.c. de la superficie totale des continents. Ce qui signifie environ trois acres par tête pour nourrir l'humanité. Dans Québec, nous n'aurions que deux acres par tête pour nourrir notre population. Si l'on tient compte que la population du globe terrestre augmente au rythme de 500.000.000 par quart de siècle, alors que l'étendue et la fertilité des terres cultivées vont diminuant, par suite de l'érosion et de leur exploitation ruineuse, "il est à se demander, affirme M. Lavoie, ce qu'il adviendra de l'humanité lorsqu'elle aura doublé sa population actuelle, en particulier dans les pays déjà surpeuplés". En Amérique du Nord, plusieurs millions d'acres seraient déjà ruinés, dont 5.000.000 d'acres au Canada, depuis 1934.

Comment restaurer, conserver et augmenter le potentiel de fertilité de nos terres arables, de continuer le conférencier, si nous voulons maintenir l'équilibre dont elles ont besoin et leur assurer d'abondantes récoltes?

#### TROIS ECOLES

Les opinions se partagent sur les moyens à prendre pour enrayer cette dégradation des sols d'où la naissance de trois écoles:

1<sup>o</sup> — L'école des "Sans Charrue", dont les tenants prétendent qu'il ne faut pas labourer la terre.

La charrue à versoir rompt l'équilibre biologique du sol et l'expose aux effets désastreux des sécheresses et des pluies torrentielles. Cette école préconise l'établis-

sement et le maintien d'une couche épaisse de matière organique devant être incorporée au sol au moyen de herbes et de scarificateurs. L'activité de la vie microbienne deviendra plus intense, et le rendement des récoltes sera meilleur.

2<sup>o</sup> — L'école des "Organiculteurs". Les partisans de cette école préconisent les engrais naturels ou organiques, tels les fumiers, les phosphates organiques, les terreaux de feuilles d'arbre, etc. Ces derniers condamnent l'emploi des engrais chimiques ou artificiels, et l'usage de produits chimiques dans la répression des insectes et des maladies sur les plantes cultivées. Cette école est fondée sur la Nature, l'humidification des sols par l'incorporation d'humus, qui produirait des fruits et des légumes sains, de meilleure qualité, meilleure saveur, résistant aux insectes et maladies. Le sol, selon eux, doit être considéré comme une entité vivante, où doivent se régénérer des millions et des millions de micro-organismes vivant aux dépens des résidus de végétaux et de l'humus en général. L'usage des engrais chimiques, d'après cette école, détruirait graduellement cette vie microbienne, et en conséquence exposerait le sol à l'érosion et ferait naître un nombre croissant de maladies et de troubles physiologiques chez la plante.

C'est la doctrine de Howard d'Angleterre et nombre d'autres que les légumes et les fruits, produits d'une terre riche en humus, sont toujours supérieurs en qualité, en saveur et en pouvoir de conservation.

Le Dr Alexis Carrel, dans son fameux livre "L'homme, cet inconnu", affirme "qu'aujourd'hui nos fruits et légumes, tout en conservant leur apparence familière, se sont modifiés, à cause de leur production en masse et des techniques de la commercialisation".

3<sup>o</sup> — L'école des "Chimiculteurs". C'est l'école des adeptes des engrais chimiques ou artificiels. Tout en admettant l'importance de l'humus dans le sol et la nécessité de sa conservation, les partisans de cette école en arrivent à la conclusion que les engrais chimiques sont le complément de la matière organique. Les engrais chimiques et l'humus ne sont pas antagonistes, mais tous deux nécessaires. Ils prétendent que les engrais organiques ne solubilisent pas assez rapidement les minéraux dans le sol. Quant à l'emploi des fongicides et des insecticides, comme le DDT, contre les fléaux qui détruisent les plantes cultivées, c'est un mal nécessaire.

#### OPINION DANS QUEBEC

Actuellement, dans Québec, nous rencontrons des partisans des deux dernières écoles.

Sans vouloir nous prononcer catégoriquement ou pencher vers l'une ou l'autre de ces deux écoles, soit l'école des organiculteurs ou celle des soi-disant chimiculteurs, jusqu'au moment où la science nous aura apporté de nouvelles découvertes pour prouver davantage la véracité de ces théories, qu'il nous suffise de faire ici certaines recommandations.

#### L'EMPLOI RATIONNEL DES FERTILISANTS

Trop de cultivateurs et de maraîchers encore, dans notre pro-

vince, utilisent de façon irrationnelle les fertilisants de quelque nature qu'ils soient. Nous constatons parfois que des producteurs, possédant un troupeau d'animaux assez considérable, achètent de fortes quantités d'engrais chimiques, quand il se perd sur la ferme des sommes considérables d'argent par une mauvaise conservation du fumier et que coulent vers des égouts collecteurs des milliers et des milliers de gallons de purin. Suivant le témoignage de notre conférencier, un expert agricole français soutient "que l'humus est la clé de la fertilité du sol et que le purin est la clé de la fertilisation de l'humus". Le fumier de ferme est l'engrais naturel le plus économique, chez nous, et nous devrions commencer par prendre tous les moyens nécessaires et à notre portée pour

très bien le conserver. Chez nos maraîchers qui utilisent surtout les engrais chimiques, il est à se demander s'il ne serait pas avantageux pour ces derniers d'élever un petit cheptel d'animaux sur leur ferme, des animaux de boucherie, par exemple, qui leur permettrait d'obtenir non seulement un revenu supplémentaire à peu de frais, mais de leur apporter une fertilisation plus économique et plus riche au point de vue biologique dans leurs cultures maraîchères. C'est une opinion, mais nous savons que la chose se pratique chez les propriétaires maraîchers américains.

Trop de maraîchers aussi, chez nous, font un mauvais usage des engrais chimiques. Ou que l'on interprète mal les formules d'engrais sur telle ou telle culture de légumes, comme l'application d'un

5-10-13 sur les pois à conserver, plutôt qu'un 2-16-6 en sol lourd, ou encore que l'on emploie des doses trop massives chaque année. (Suite à la page 20)

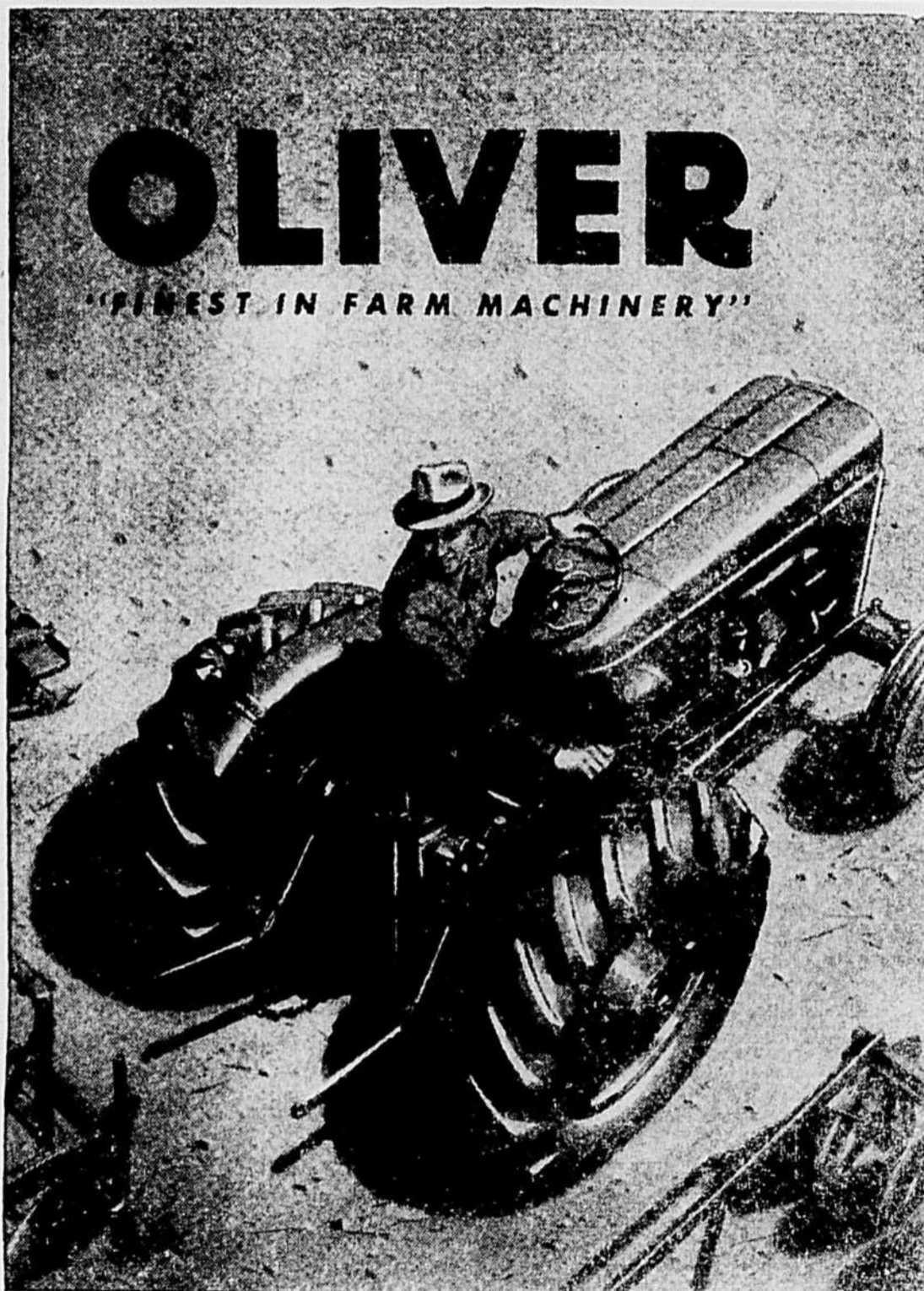
#### POUSSINS D'UN JOUR

Races pures:  
P.R.B. Light Sussex

Hybrides:  
New-Hampshire X Light Sussex  
New-Hampshire X P.R.B.

DINDONNEAUX  
B.B.B. ligné Blanc Thomp.

Demandez notre circulaire intitulée:  
La clef du succès  
SOCIÉTÉ COOP. AVICOLE,  
St-Marc des Carrières  
Cité Portneuf, Qué.



La Super 55 à 2-3 charrues. Autres Oliver diesels jusqu'à 5-6 charrues de capacité.

## Faites une économie de 66%

Vraiment, vous pouvez épargner autant que cela si vous avez un Oliver diesel.

D'abord, six gallons de carburant diesel feront le travail de 10 gallons de gazoline. En plus, le carburant diesel vous coûte beaucoup moins cher. Combien moins cher — voilà ce que vous économiserez — au moins la moitié et même les deux-tiers dans la plupart des régions.

Pourquoi un Oliver? Parce que Oliver est un pionnier des tracteurs diesels. Même aujourd'hui, aucune autre compagnie vous offre la puissance diesel sur tous ses modèles de tracteurs. Même présentement, aucun autre diesel peut vous offrir toutes les caractéristiques Oliver.

Avec un Oliver, vous n'avez pas besoin de moteur additionnel de départ — ni de carburant spécial d'allumage. Vous pressez le démarreur et vous êtes prêt à travailler par toute sorte de température.

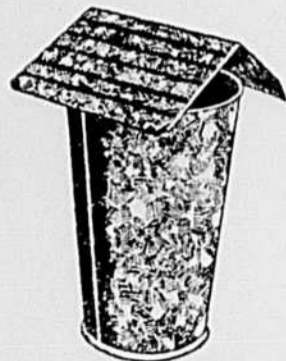
Mais ceci n'est que le début de l'histoire de la supériorité Oliver dans les tracteurs diesels. Ne manquez pas la suite — Voyez votre dépositaire Oliver sans retard.

The Oliver Corporation  
Boîte Postale 279, Station L.  
Montréal (6), Québec, Canada



SUCCURSALES: Regina - Calgary - Edmonton - Saskatoon - Winnipeg  
DISTRIBUTEURS: La Cooperative Fédérée de Québec, Montréal - Goodison Industries, Ltd., Toronto, Ontario - Barker Equipment Company, Fredericton, Nouveau-Brunswick - Atlantic Equipment, Ltd., Truro, Nouvelle-Ecosse - Pacific Tractor & Equipment, Ltd., Vancouver, Colombie-Britannique.

### SEAUX A SEVE et COUVERCLES



Seaux en tôle galvanisée. Capacité: 1, 1 1/2 et 2 gallons. Fabriquons aussi des couvercles tel qu'illustré, s'adaptant à ces seaux.

Prix fournis sur demande

A. L. Gonneville, Mfg.

Charette, Dépt. T.

Cité St-Maurice, P.Q.